

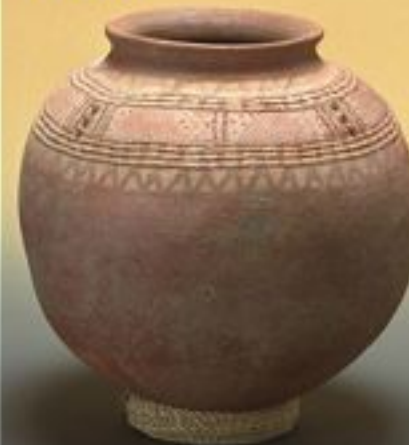
Somono



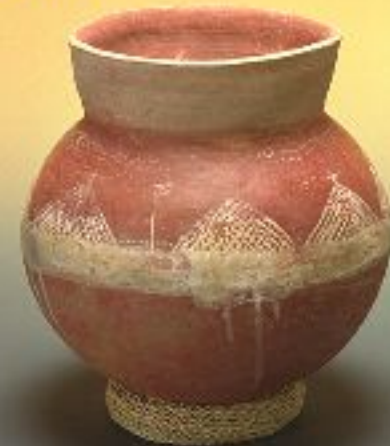
Bwa



Peul



Sonraï



LA CUMULATIVITE DES SAVOIRS EN ANTHROPOLOGIE ET ARCHEOLOGIE

Traditions céramiques et ethnies dans la boucle du Niger (Mali)



Dogon A

Dogon B

Dogon C

Dogon D

CONSIDERATIONS THEORIQUES

Quelles relations entre science et histoire ?

Deux exemples : géologie et paléontologie

Quelques points communs :

1. Sciences d'observation englobant le passé
2. Phénomènes affectés de distorsions diverses : information réduite, effets de perspective, etc.
3. Réalité systémique présentant des évolutions historiques contingentes non maîtrisables sur le temps long

SCIENCE ET HISTOIRE EN GEOLOGIE

Théorie de la tectonique des plaques

TECTONIQUE DES PLAQUES

Régularités

Parallélismes
Prédiction

Rétrodiction
Convergences

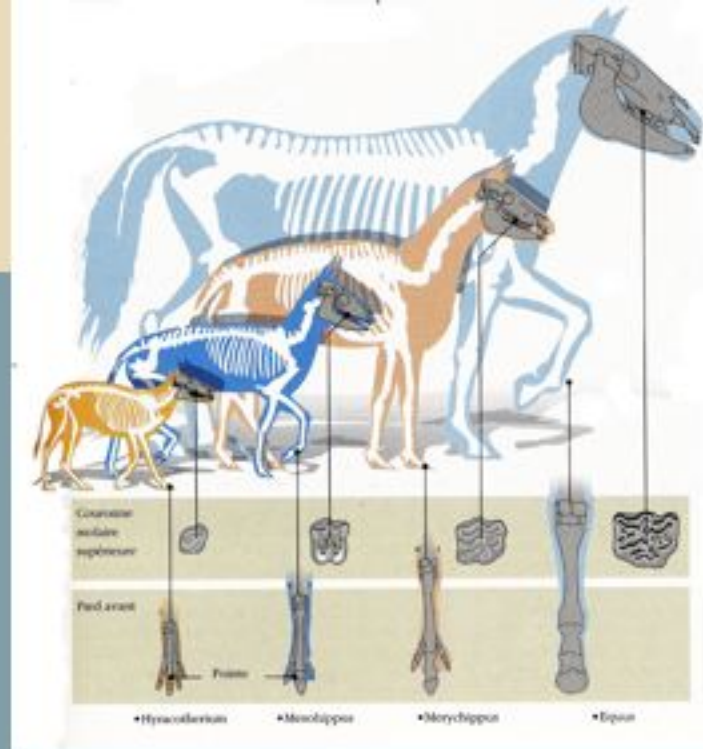


Mécanismes
LOIS GEOPHYSIQUES

Scénarios
**DESCRIPTION
STRATIGRAPHIQUE**

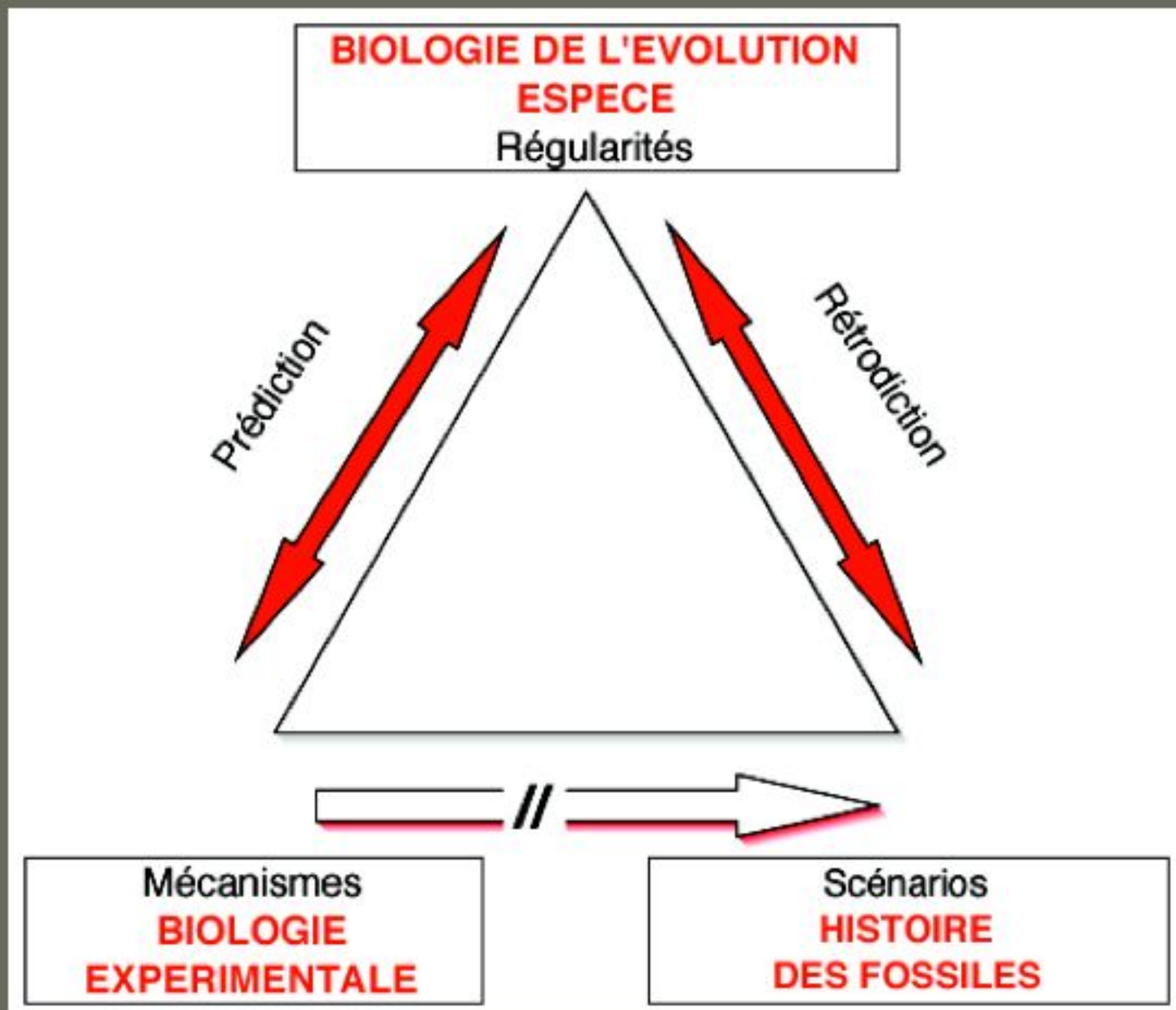
SCIENCE ET HISTOIRE EN PALEONTOLOGIE

Evolutionnisme et biologie de l'évolution

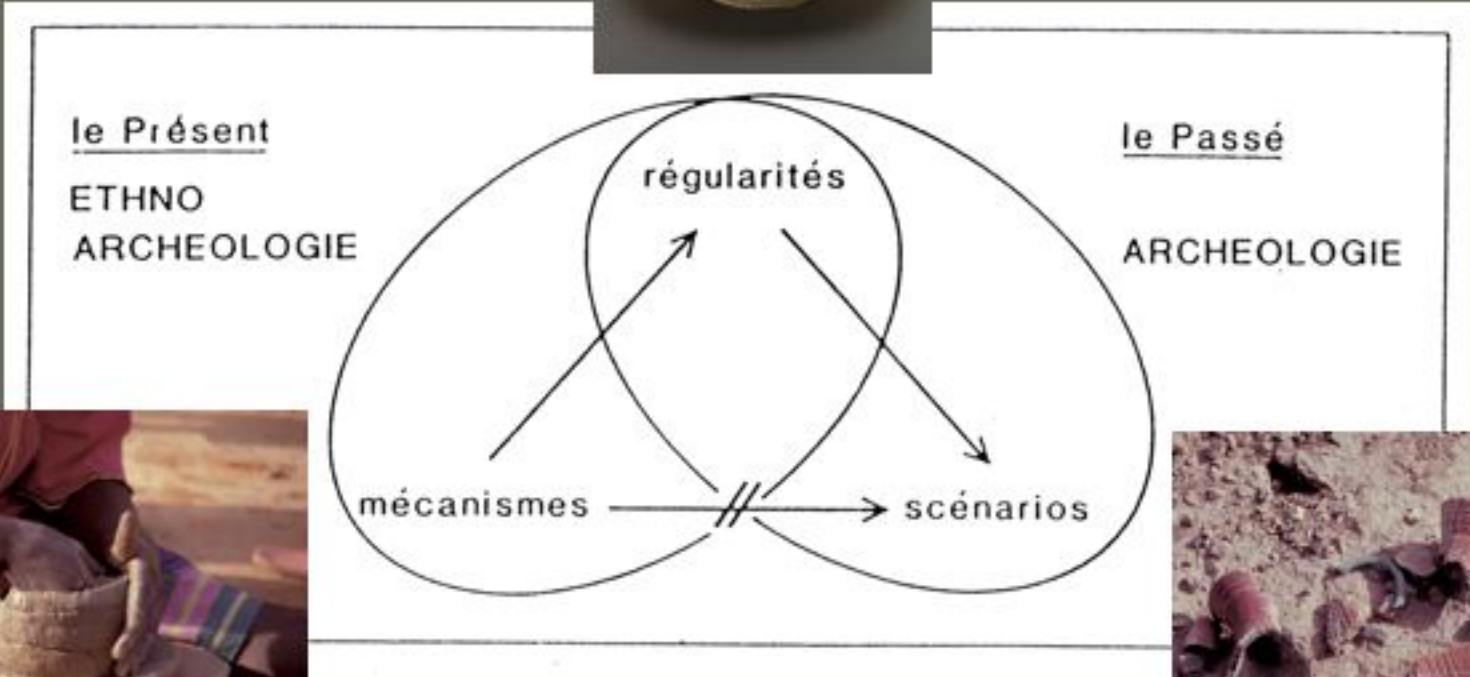


- **Côté histoire :**
Reconstitution de l'histoire des êtres vivants :
une description de ce qui s'est passé
- **Côté sciences :**
Génétique et biologie du développement :
les fondement de l'évolution
- **Articulation :**
Le concept d'espèce permet d'articuler science et histoire

SCIENCE ET HISTOIRE EN PALEONTOLOGIE

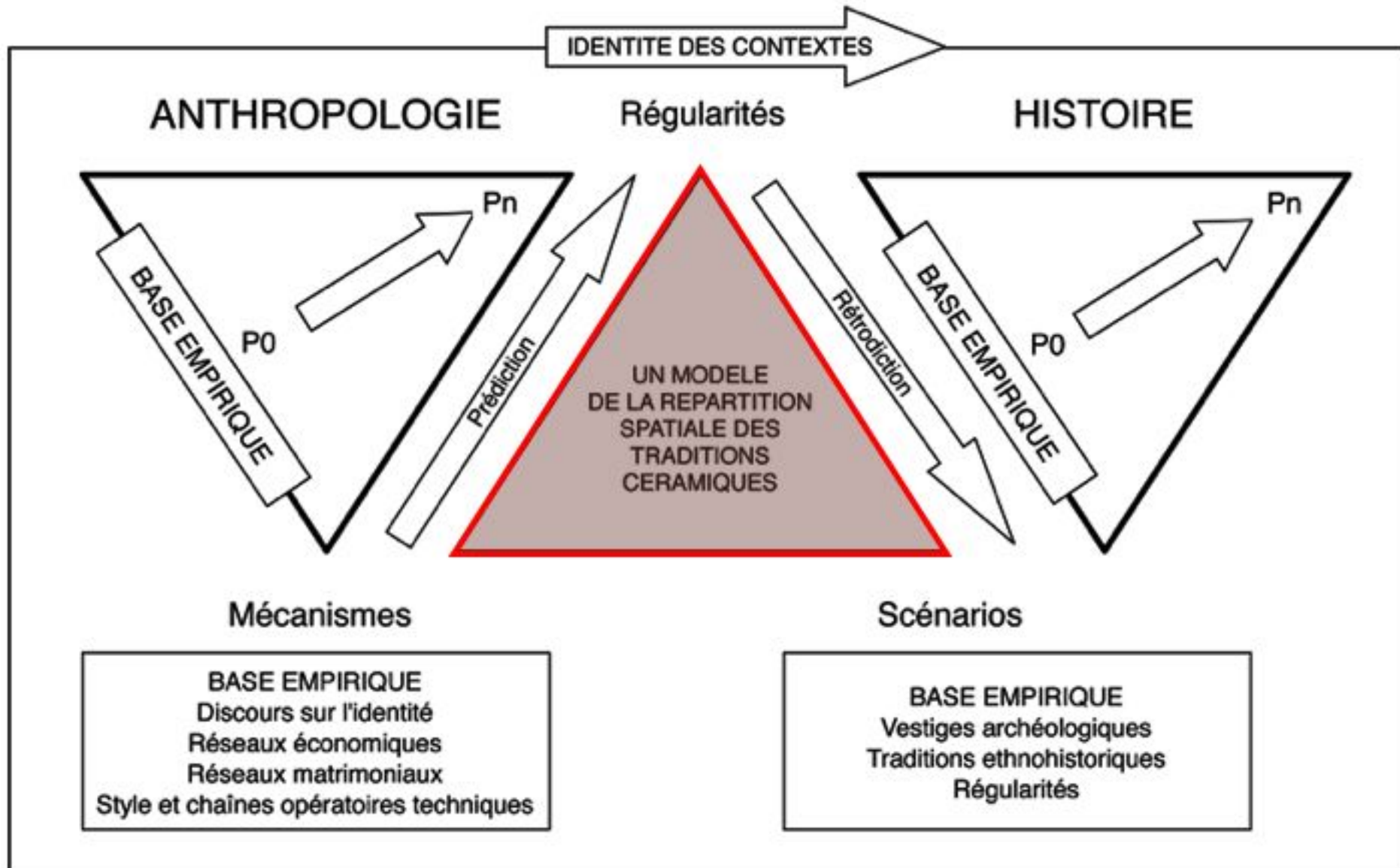


1. Mécanismes, scénarios, régularités



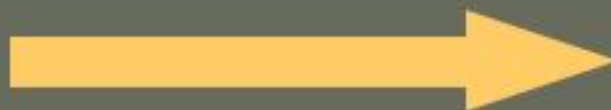
Une double articulation : les mécanismes ne permettent pas de prédire l'histoire

Double articulation et cumulativité dans la cadre de l'approche logiciste



Les mécanismes ne permettent pas de prédire l'histoire

Parallélismes



Mécanismes



PREDICTION

Régularités



Régularités



RETRODICTION

Scénarios



PRONOSTIC



Convergences

2. L'explication au niveau des mécanismes

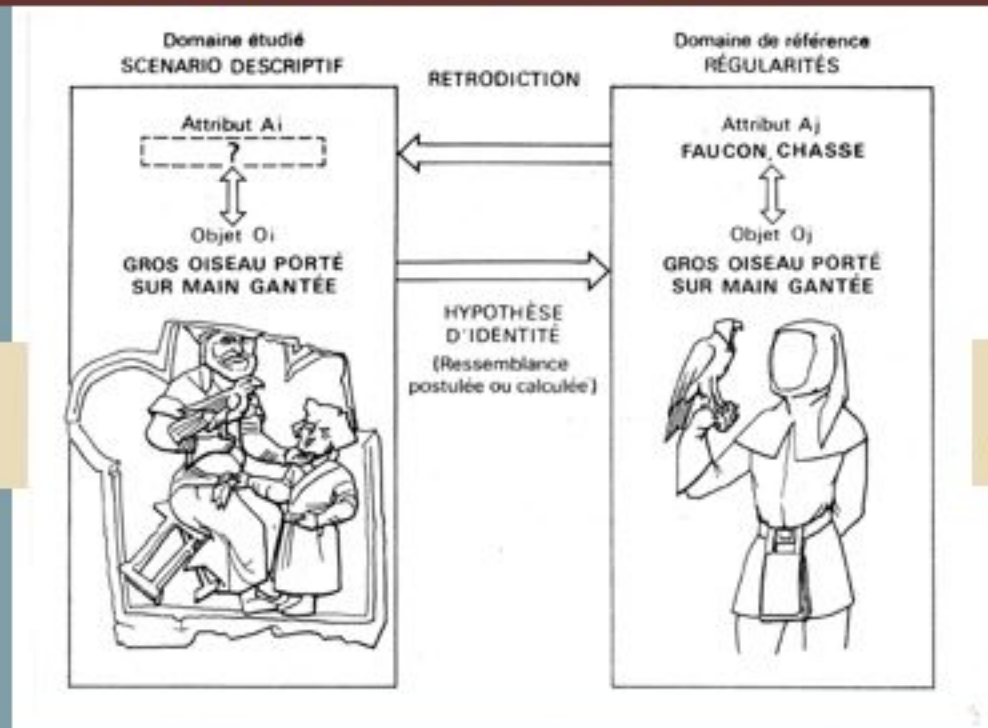
- L'ethnoarchéologie, comme l'archéologie expérimentale, cherche à dégager la **généralité** de certains phénomènes.
- Elle concerne des **secteurs limités** de la réalité.
- Elle tend à la **décontextualisation** des phénomènes.
- Elle propose des formulations **normatives**.

LES LIMITES DE L'APPROCHE

- Portée limitée des explications
- Approche liée à l'actualisme
- Les prédictions concernent les régularités et non les scénarios

3. L'explication au niveau de l'histoire L'hypothèse d'identité

Stèle seldjoukide
Turcs occidentaux



Fauconnerie
européenne

- L'explication requiert des **hypothèses d'identité** entre deux contextes spatio-temporels
- La compréhension des scénarios repose sur des **concepts généraux** qui ne sont autre chose que des régularités
- Nécessité d'une réflexion sur la proximité L, T et F des contextes présents et passés.

Le classement des sociétés : une réflexion préliminaire nécessaire

Eléments de classification
des sociétés

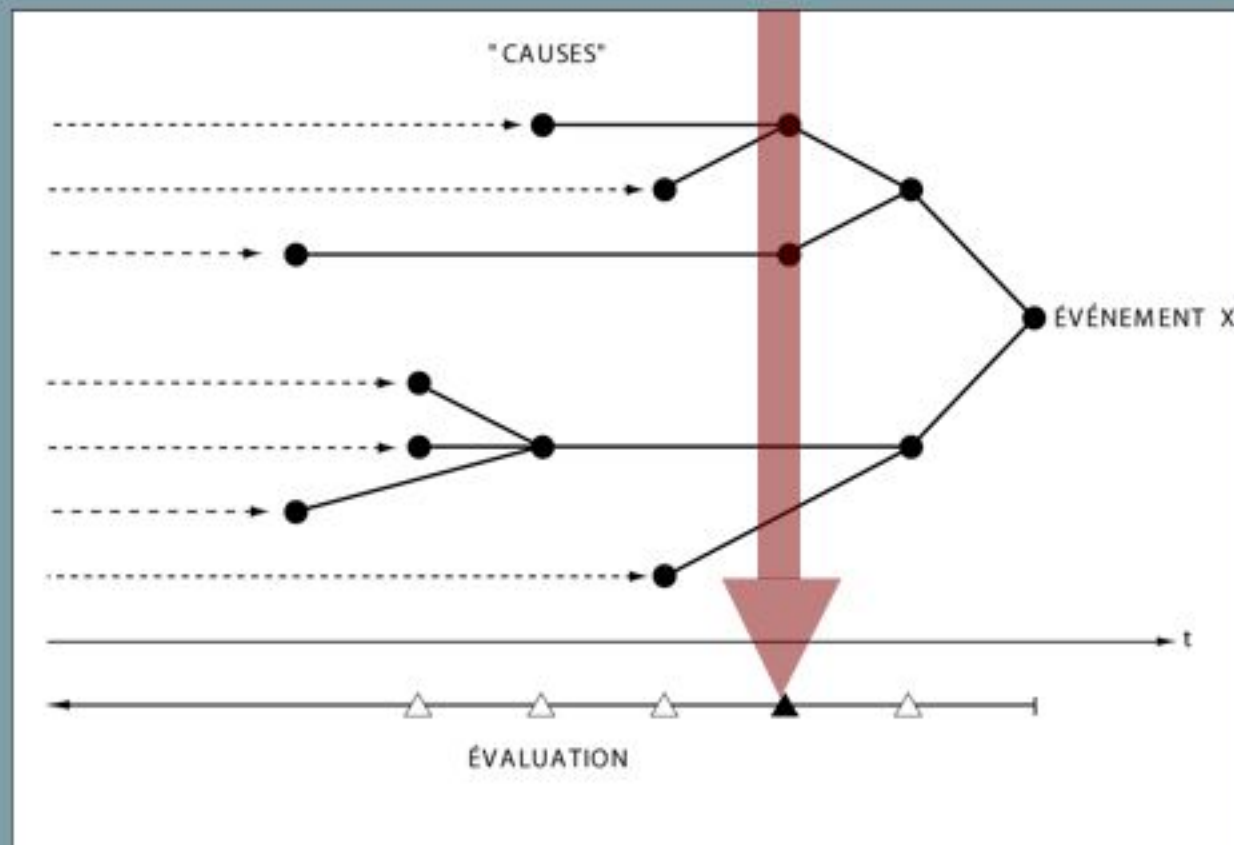
				Richesse	Propriété terre	Etat	Classes	
Sociétés sans richesses								
Sociétés à richesses	Sociétés à richesses ostentatoires		Avec grades	●				
			Avec titres	●				
	Sociétés semi-étatiques	Organisations lignagères		Non hiérarchisées	●			
				Hiérarchisées+grades	●			
					●			
				Hiérarchisées	●			
				●				
				●				
			Démocraties primitives	Avec classes d'âges	●			
		Suites militaires		●				
	Sociétés despotiques et royales		Despotisme guerrier	●				
			Etats guerriers	●				
		Royautés divines	●					
Sociétés étatiques		Sociétés royales	●	●	●			
		Cités-Etats	●	●	●	●		
	Sociétés de classes		Sociétés féodales	●	●	●	●	
			Sociétés industrielles	●	●	●	●	

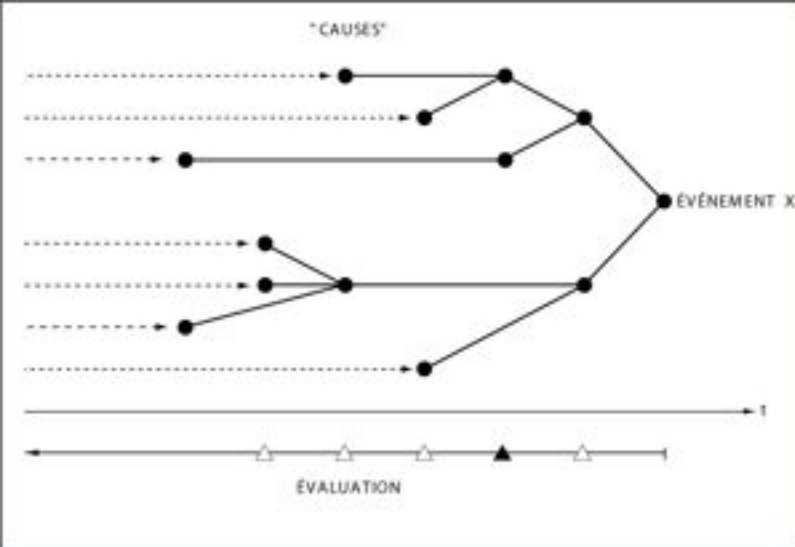
L'approche
d'Alain Testart



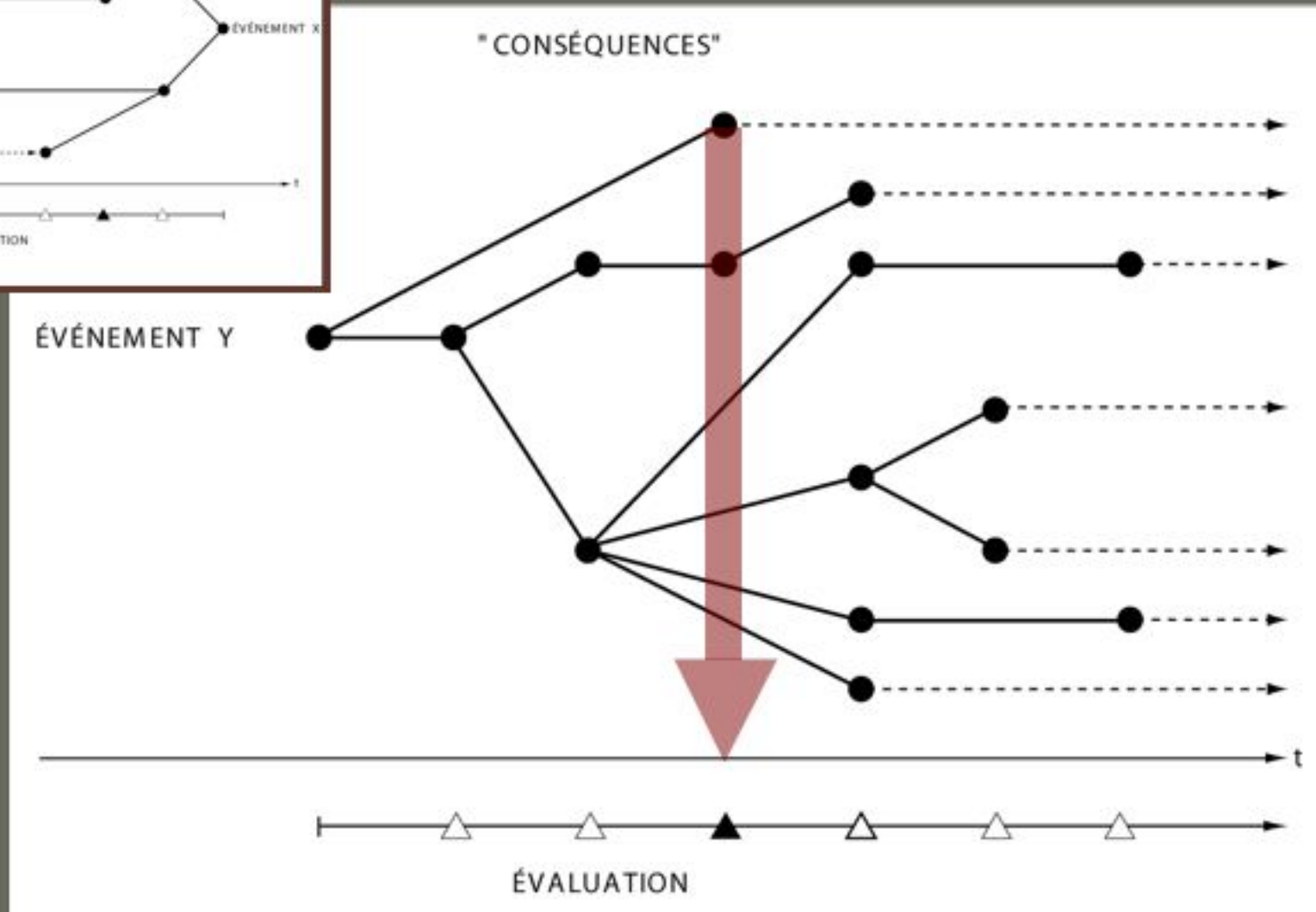
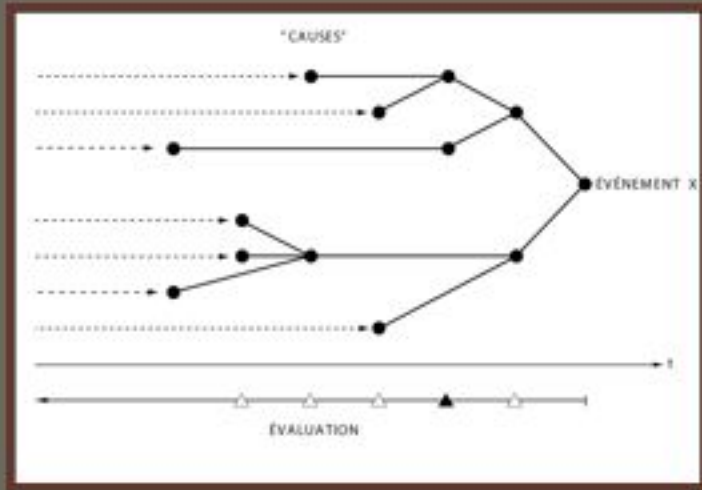
Des explications a posteriori

1. Causes hétéroclites d'autant plus nombreuses que l'on remonte dans le temps
2. Détermination multifactorielle des événements





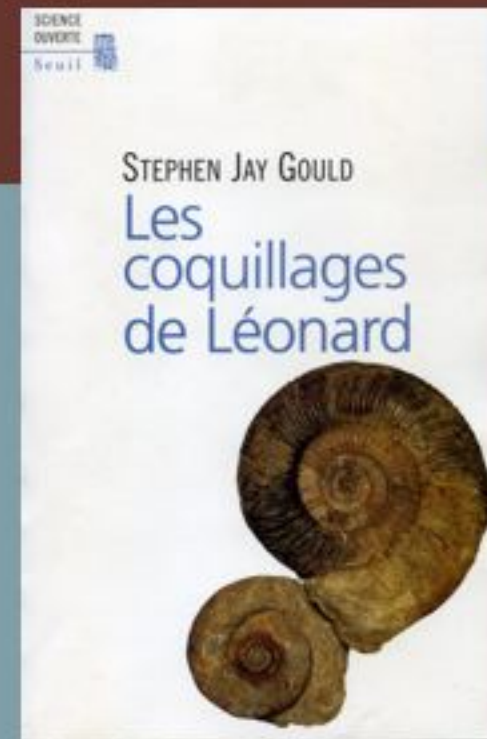
3. Pas de pondération des causes avec le même étalon de mesure
4. Causes d'autant plus nombreuses que l'on remonte dans le temps
5. Impossibilité de fixer le bon moment pour une évaluation
6. Rationalité des acteurs
 - Même peu rationnelles, les décisions des acteurs peuvent être considérées comme des causes
 - Ce type de causalité ne peut pas être une cause scientifique
 - L'histoire ne peut donc être que descriptive



Situation symétrique en ce qui concerne le domaine des prédictions

Des explications *ad hoc*

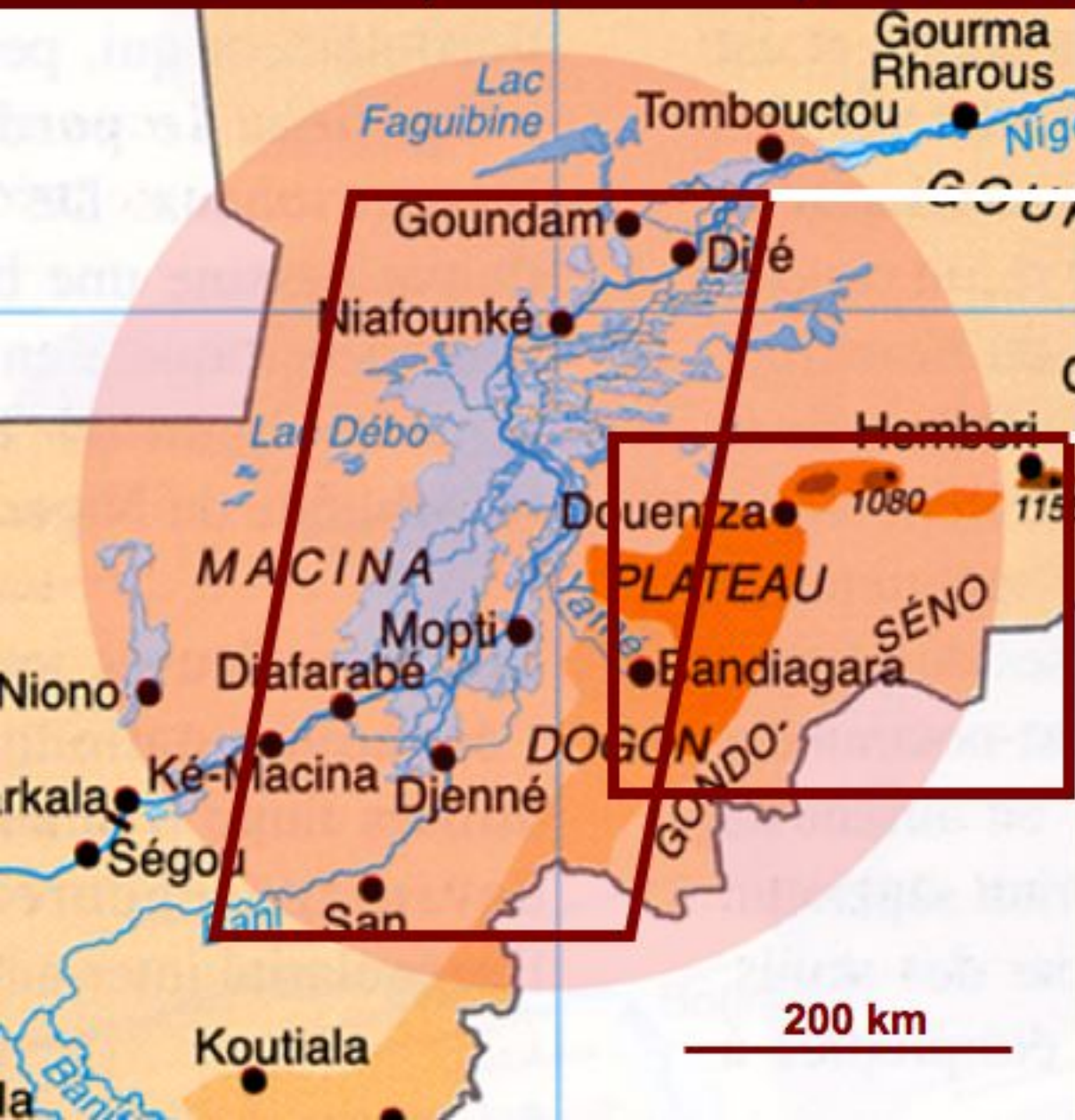
La question des explications *ad hoc* est indissociable de celle de la causalité en histoire.
L'histoire est du domaine de la contingence, non du hasard



- « *(Dans ses travaux, Darwin se référait à ce que nous appelons maintenant 'contingence', autrement dit, l'imprédictibilité due à l'extrême complexité des séquences historiques, et non pas le hasard dans le sens du jeu de dés. Cette distinction ne peut pas être plus importante, car le pur hasard interdit toute explication de détails, tandis que la contingence, bien qu'au départ incompatible avec des prédictions, permet réellement d'expliquer l'existence de tel ou tel détail, après coup. La contingence est au cœur du mode de connaissance de l'historien, tandis que le hasard pur nie que l'on puisse même expliquer les détails* » (Gould 2001, p. 310-311).

ENGAGEMENT PRATIQUE

1. Peuples et céramiques de la boucle du Niger



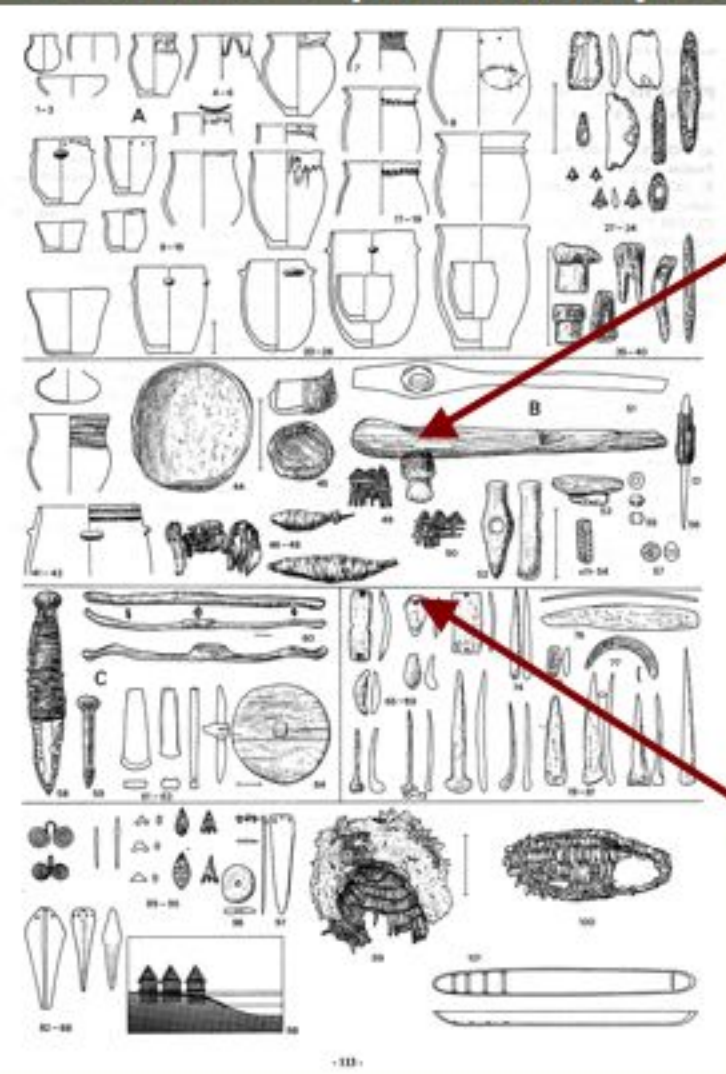
5 missions DIN
1988-1993

7 missions Dogon
1976
1998-2004

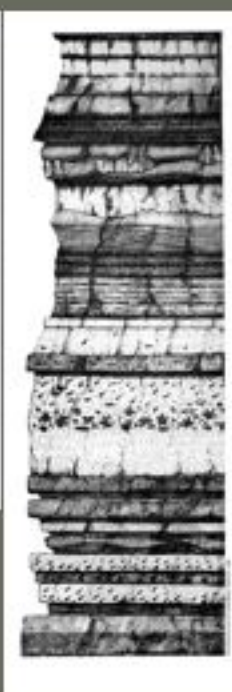


2. Le contexte de l'archéologie des peuples

« Culture » préhistorique



Faciès géologique (L/T)

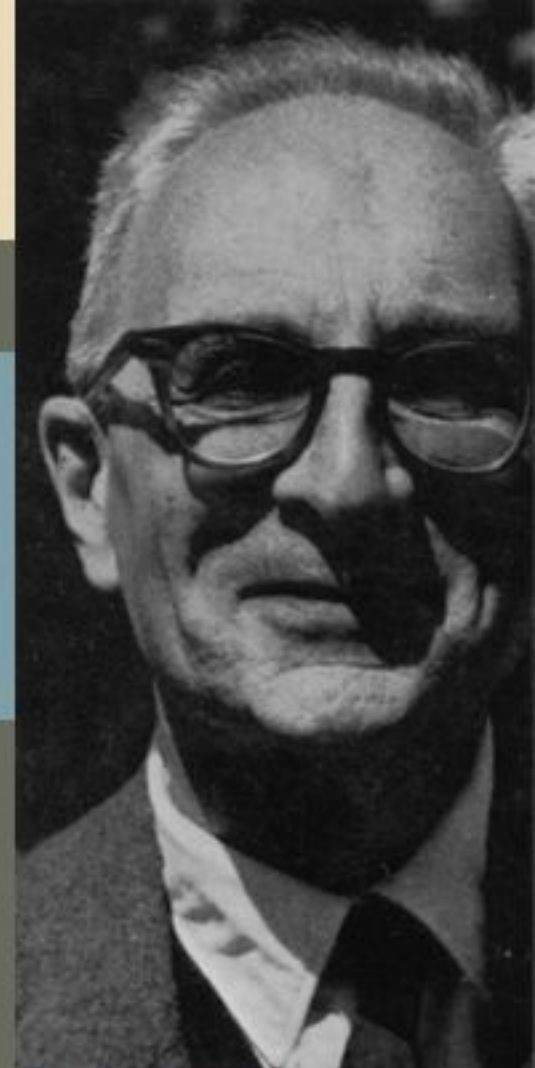


Groupe ethnique (F)



Sortir de l'impasse : les réseaux de relations

- « Une société est faite d'individus et de groupes qui communiquent entre eux.
- Cependant, la présence ou l'absence de communication ne cesse pas aux frontières de la société.



- Plutôt que de frontières rigides, il s'agit de seuils, marqués par un affaiblissement ou une déformation de la communication, et, où, sans disparaître, celle-ci passe par un niveau minimum.» (Lévi-Strauss)

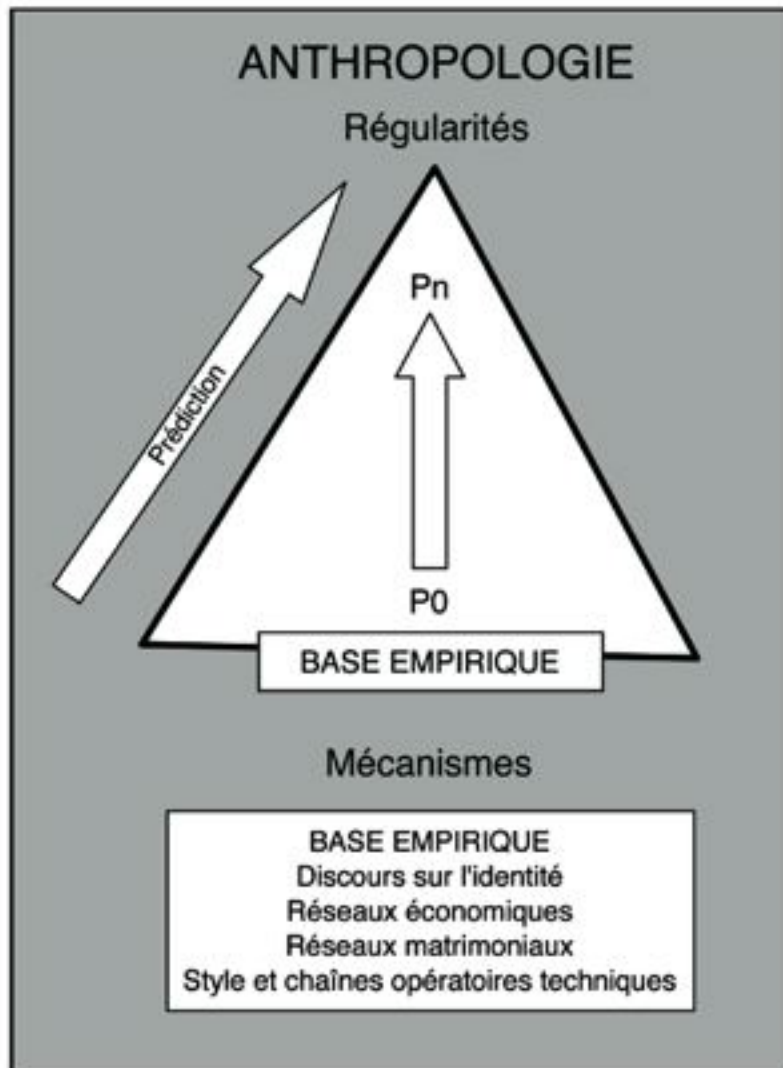
Les réseaux de relations

- « Dans toute société, (cette) communication s'opère à au moins trois niveaux : communication des femmes; communication des biens; communication des messages.



- Par conséquent, l'étude du système de parenté, celle du système économique et celle du système linguistique offrent certaines analogies » (Lévi-Strauss)

3. Cumulativité dans l'étude des mécanismes



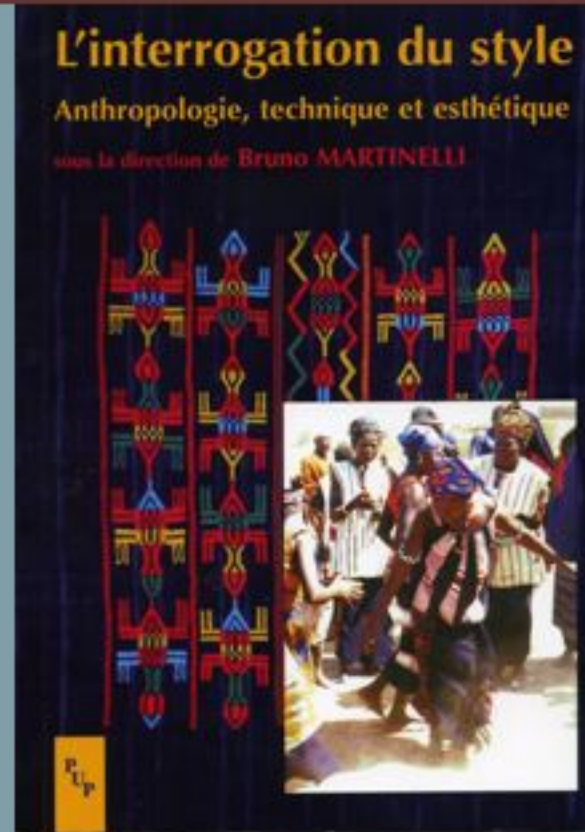
- Objectif des missions africaines :
établissement d'un **modèle** exprimant les relations entre traditions céramique et peuplements

Approche ethnoarchéologique des mécanismes

Sélectionner des caractéristiques céramiques pertinentes sur le plan culturel et identitaire et identifier dans le Présent les mécanismes expliquant leurs corrélations avec les entités ethno-linguistiques

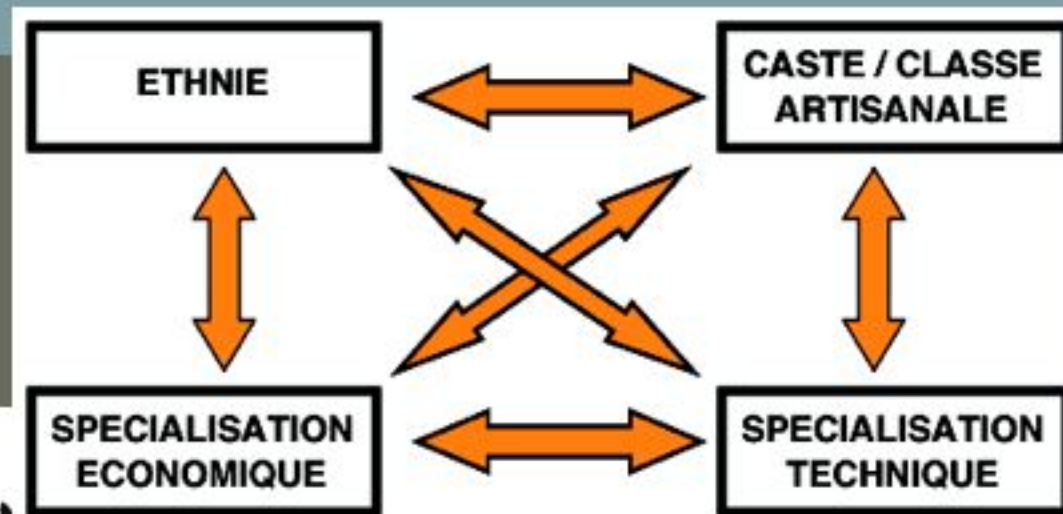
Mécanismes en cause :

1. Processus identitaires
2. Technologie et chaînes opératoires de montage des céramiques
3. Réseaux matrimoniaux et diffusion des savoirs
4. Réseaux économiques et diffusion des biens artisanaux

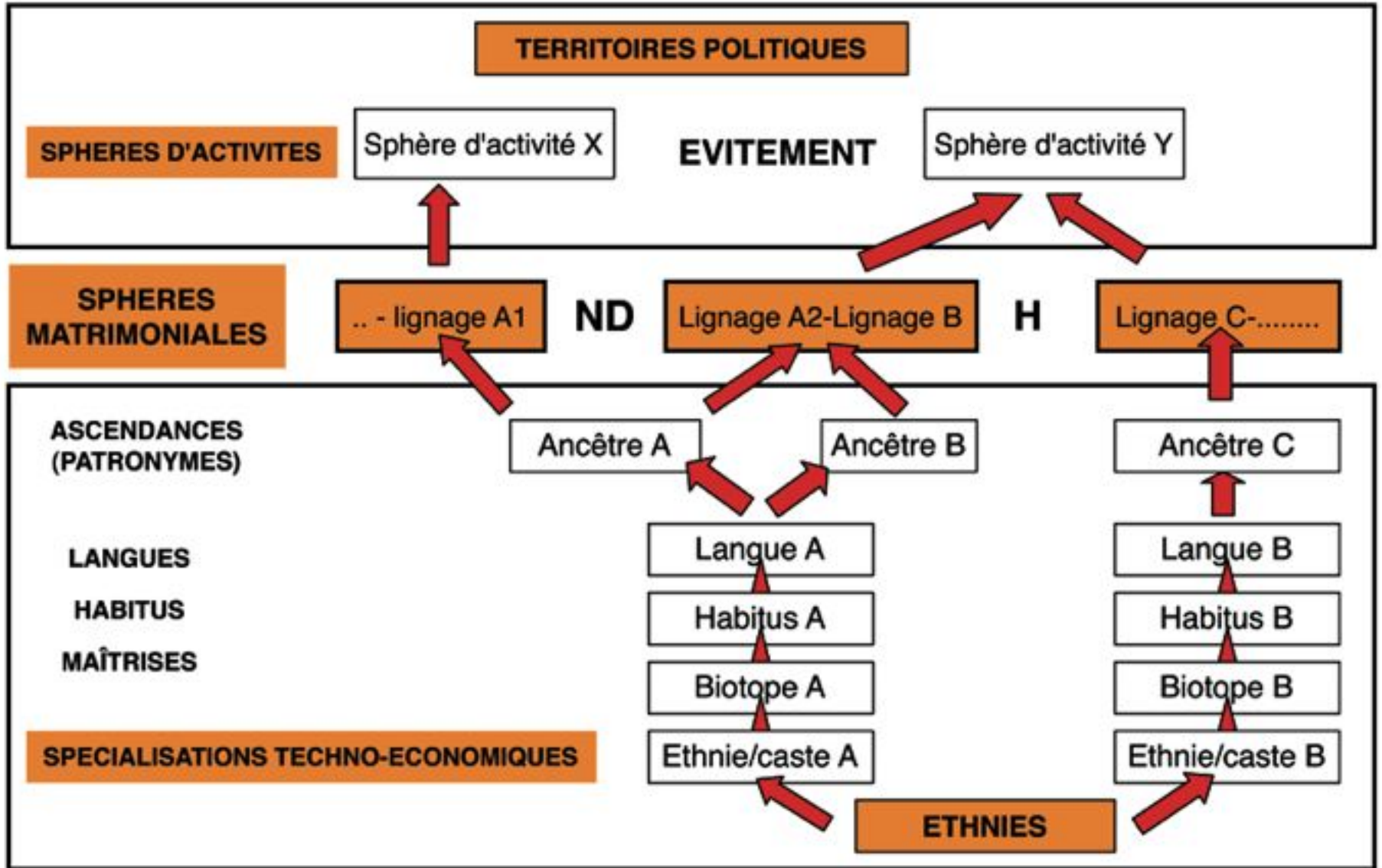


Approche ethnoarchéologique des mécanismes *Processus identitaires*

- Les personnes côtoyées revendiquent la plupart du temps une appartenance explicite à un groupe social



ASSIGNATIONS TERRITORIALES

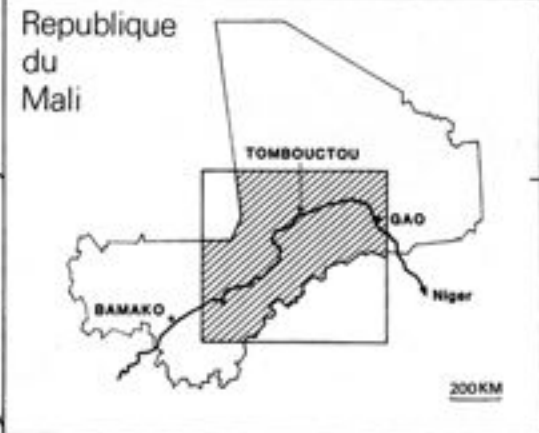
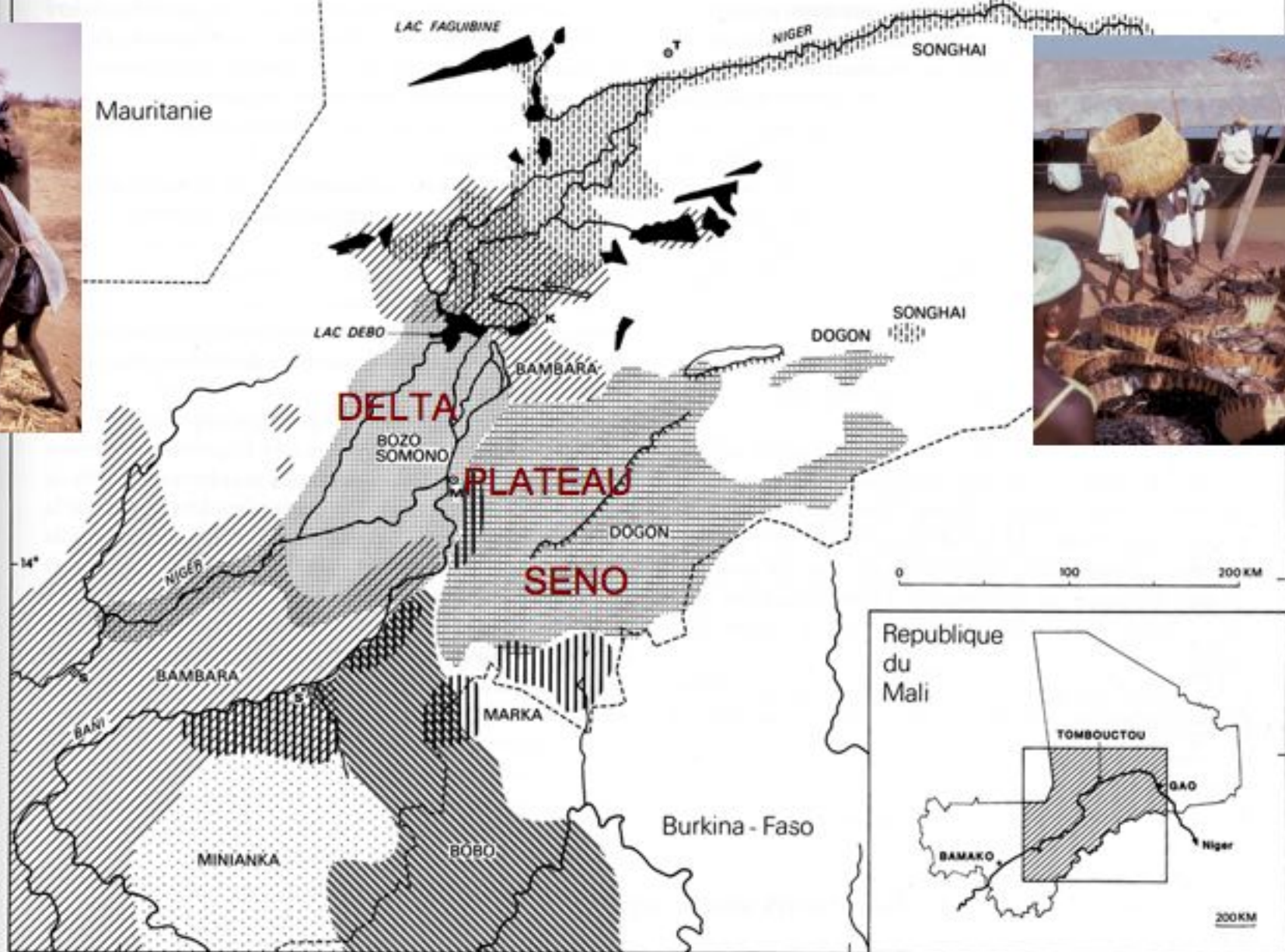


ASSIGNATIONS ETHNIQUES

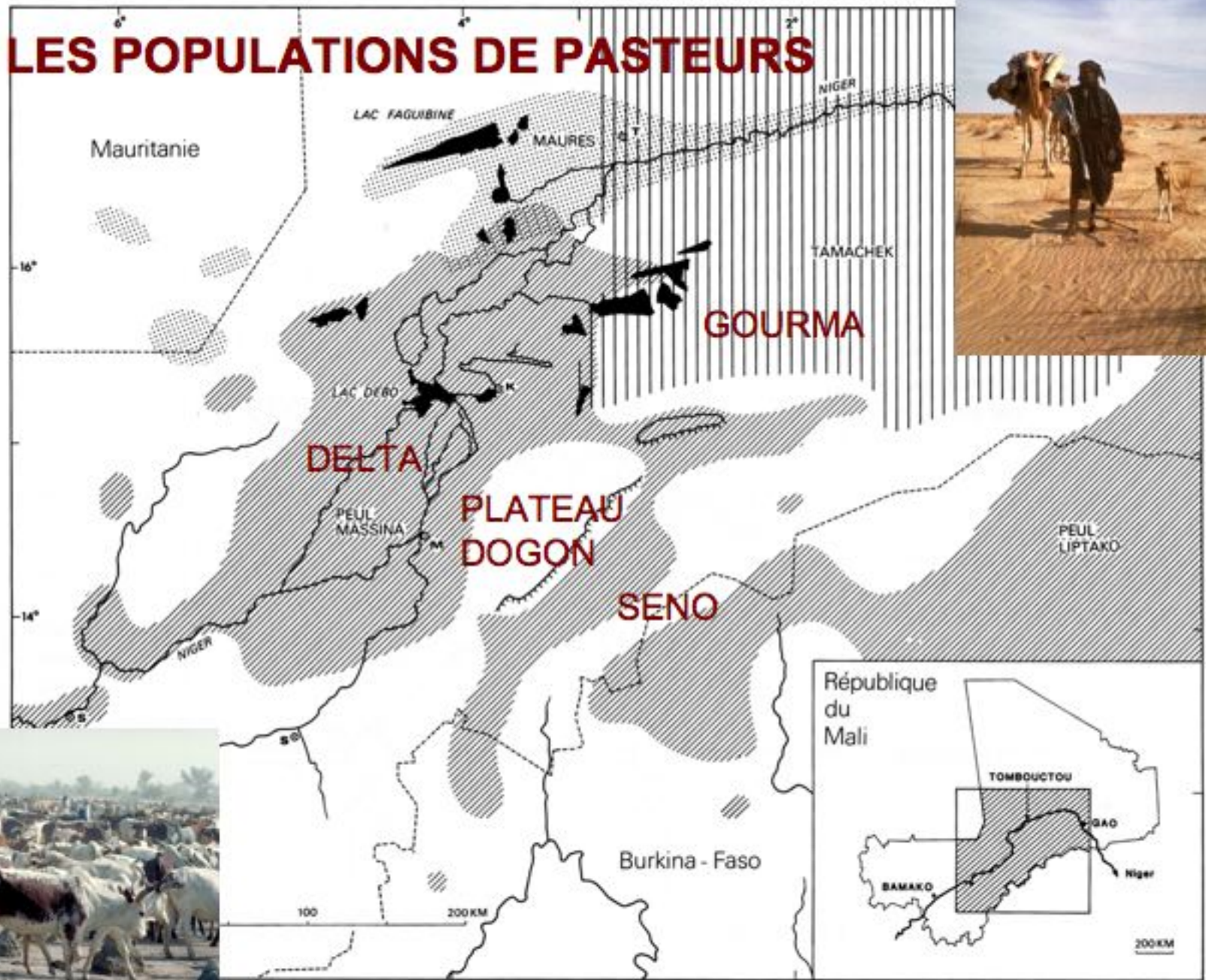
LES POPULATIONS D'AGRICULTEURS



Mauritanie



LES POPULATIONS DE PASTEURS



Approche ethnoarchéologique des mécanismes *Technologie et chaînes opératoires de montage*



Moulage sur forme convexe

Montage en anneau



Techniques génériques

Moulage sur forme concave

Techniques génériques



Pilonnage sur forme concave



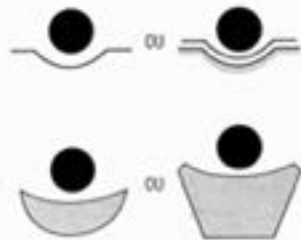
Modelage

Creusage d'une motte

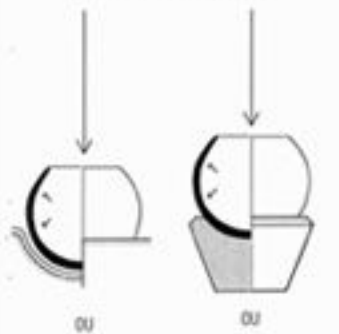


A. PILONNAGE SUR FORME CONCAVE

PHASE 1 PREFORME



PHASE 2/3 FOND + PANSE

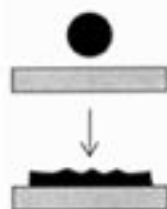


PHASE 4 BORD

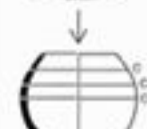


C. PILONNAGE SUR FORME CONVEXE

PHASE 1 PREFORME



PHASE 2 FOND + PANSE



PHASE 4 BORD



D. CREUSAGE ET MODELAGE DE LA MOTTE

PHASE 1 PREFORME



PHASE 2 FOND



PHASE 4 BORD



PHASE 5 FOND



PHASE 2 FOND



PHASE 4 BORD



PHASE 5 FOND



PHASE 1 PREFORME



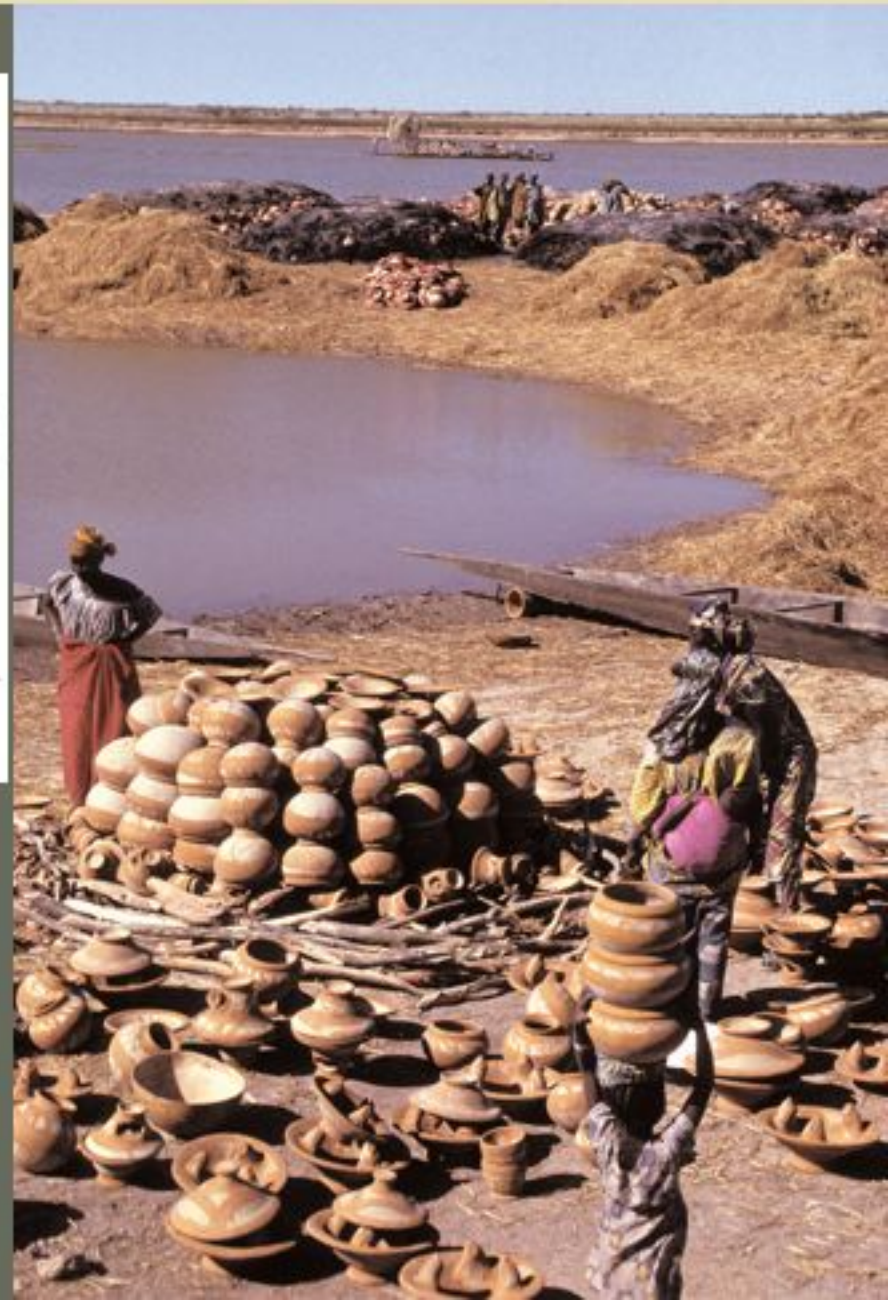
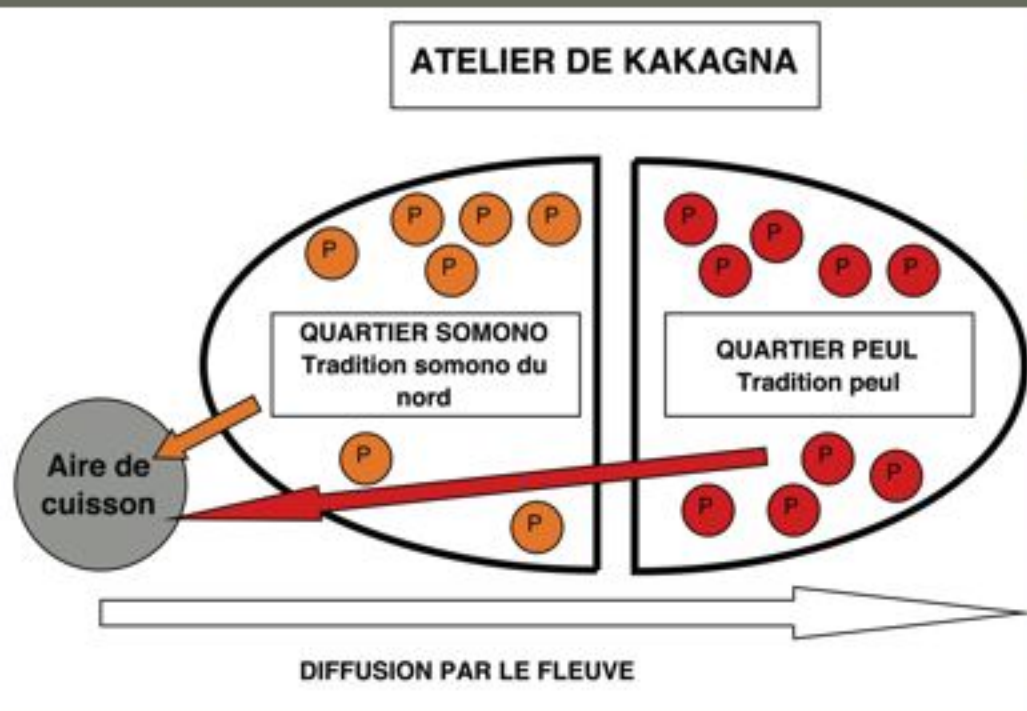
PHASE 1 PREFORME



TECHNIQUES GENERIQUES

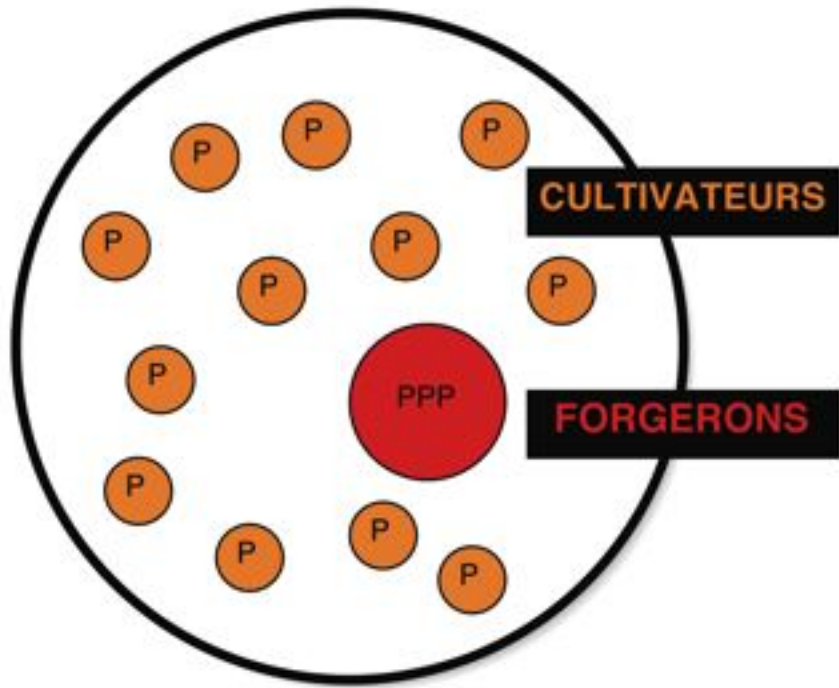
Organisation des séquences selon les types de support et la position de la poterie

Des traditions individualisées



Kakagna : gros atelier de
production du Delta
Potières peul et somono

**MODJODJE LE
VILLAGE DOGON**



Des traditions
individualisées



Modjodjé lé : village dogon avec potières de tradition A et potières, femmes de forgerons, de tradition C

Des techniques ethniquement significatives



Pilonnage sur forme concave dans un moule d'argile crue



Pilonnage sur forme concave dans un moule de bois



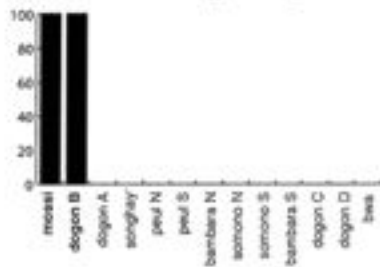
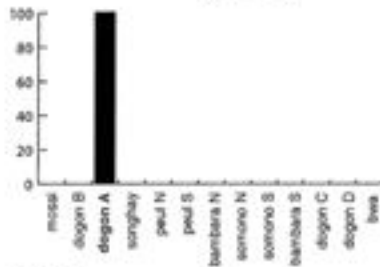
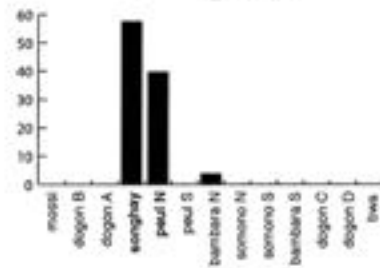
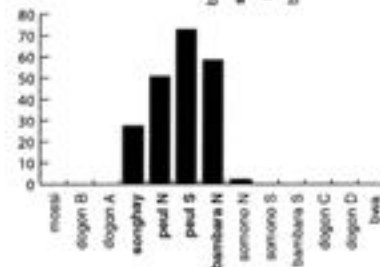
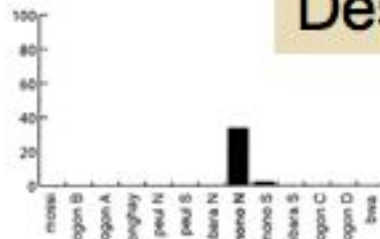
Pilonnage sur forme concave au-dessus d'une vannerie diagonale (rônier)



Pilonnage sur forme concave au-dessus d'une vannerie droite à brins cordés (baobab)



Pilonnage sur forme concave dans un moule d'argile cuite ou un creux du sol

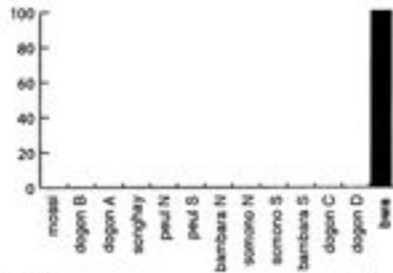


1. Pilonnage sur forme concave

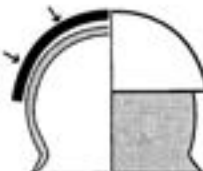
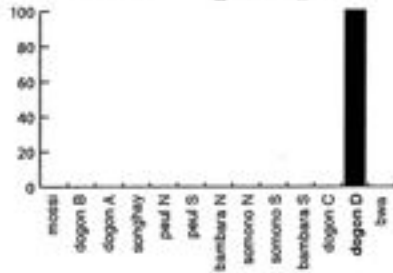
- Moule d'argile crue (Somono N)
- Moule de bois (Peul, Bambara N)
- Vannerie diagonale en fibres de rônier (Sonraï)
- Vannerie à brins cordés en écorce de baobab (Dogon A)
- Moule d'argile cuite (Mossi, Dogon B)



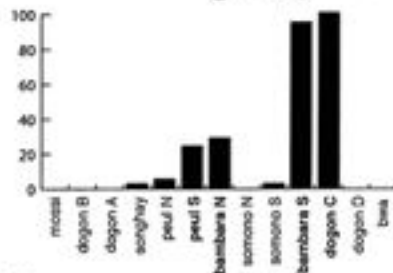
Creusage de la motte sur coupelle de bois



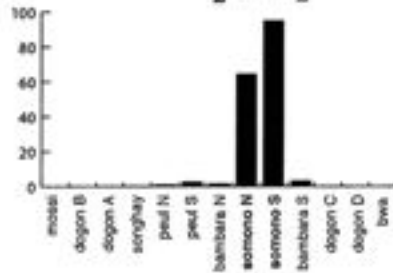
Creusage de la motte sur moule d'argile crue



Moulage sur forme convexe



Moulage sur forme concave dans un moule d'argile cuite au-dessus d'une tournette



2. Creusage de la motte (Bwa)


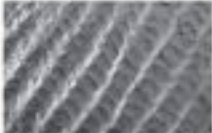






















3. Creusage de la motte (Dogon D)

4. Moulage sur forme convexe (Bambara, Peul, Dogon C)

5. Moulage sur forme concave (Somono)

Techniques décoratives

Impressions roulées

Roulette (Outil)	Impression	Sémiologie	
			Cordelette torsadée
			Cordelette tressée
			
			Tresse ou scoubidou
			
			Roulette de fibre plate pliée
			Peigne fileté
			Epis végétal : <i>Blepharis</i>

Approche ethnoarchéologique des mécanismes

Réseaux matrimoniaux et diffusion des savoirs



Une activité domestique

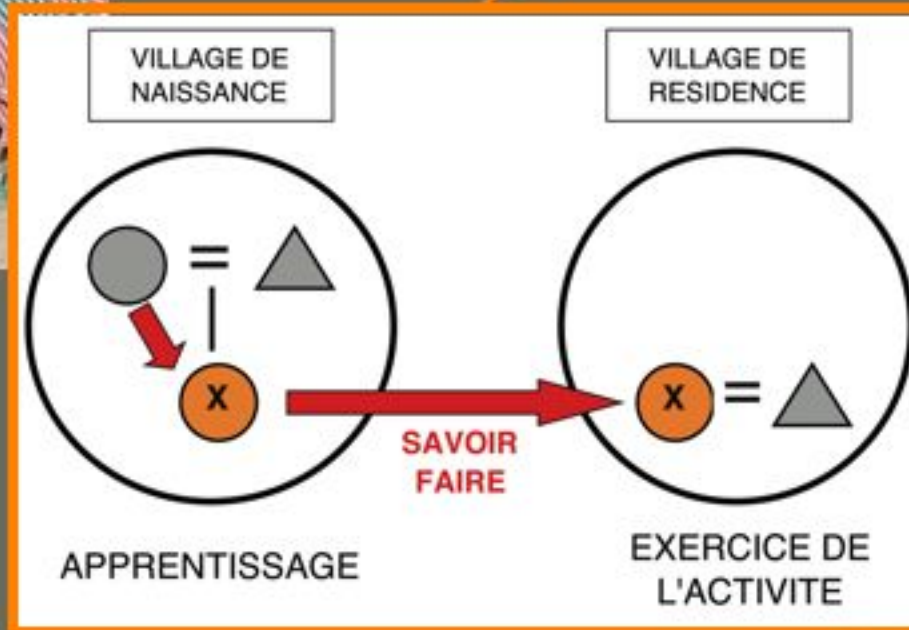
Pas d'aménagements spécifiques

Signes distinctifs : outils de potières, « réserves », chamotte

Transmission des savoir-faire



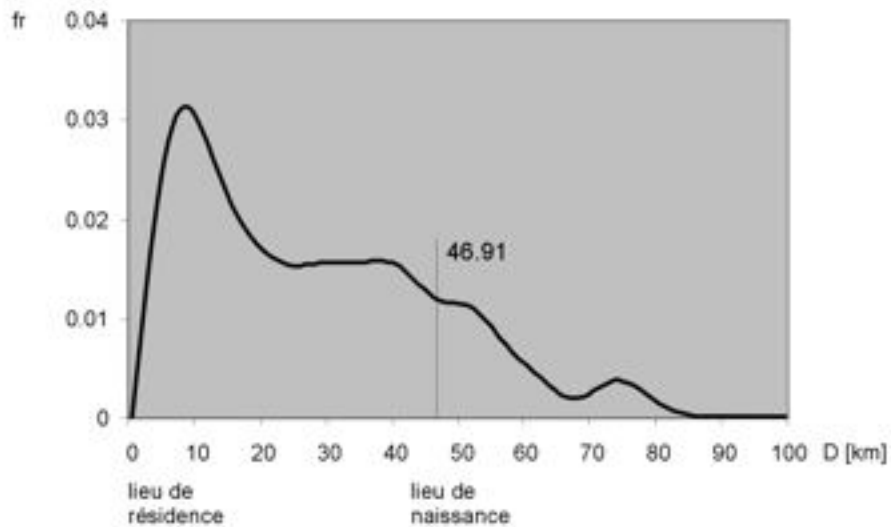
Sphère d'endogamie



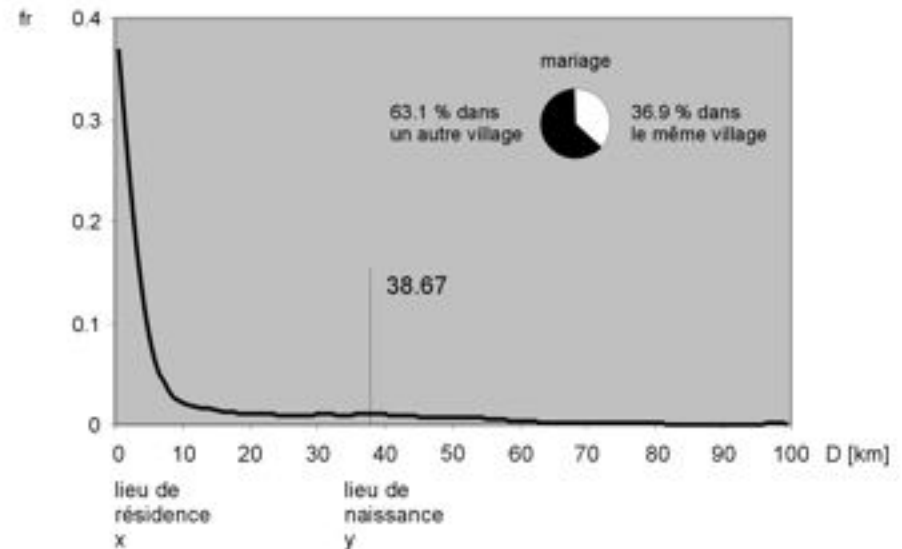
- Diffusion des savoirs par l'intermédiaire des mariages au sein des groupes endogames (agriculteurs nobles ou artisans de castes)

Taux d'exogamie et sphères de mariage

courbe matrimoniale - mécanismes



courbe matrimoniale - régularités



SPHERES MATRIMONIALES DELTA INTERIEUR DU NIGER

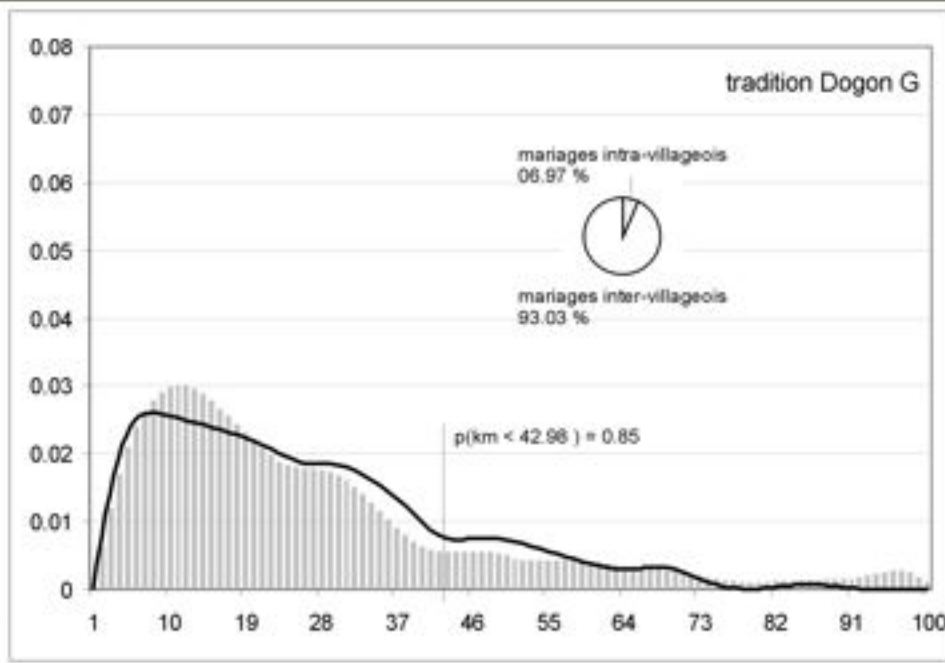
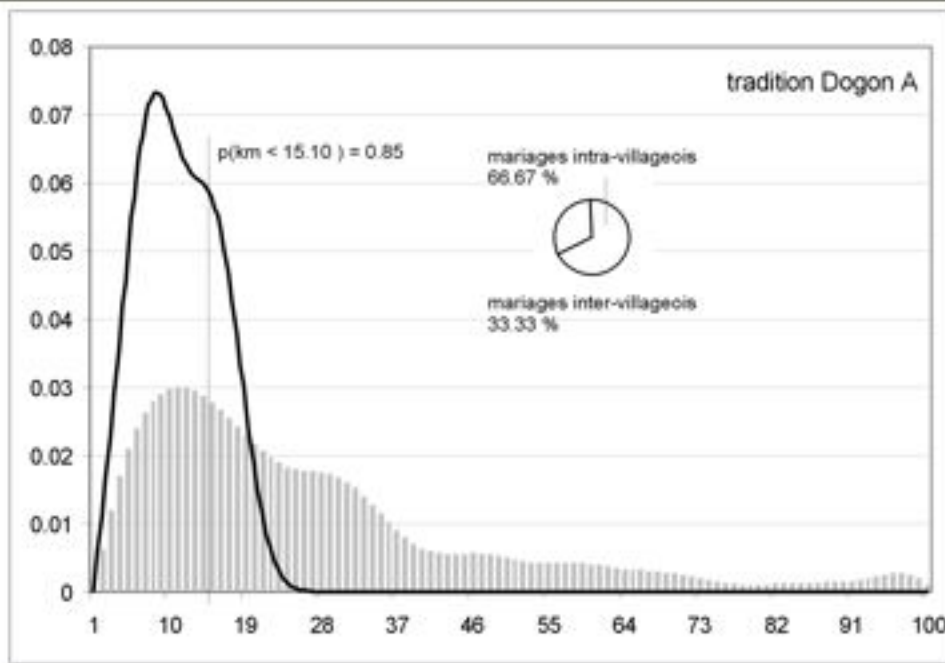
A gauche : Courbe A1 : mécanismes, mariage extérieurs au village

Les déplacements n'excèdent pas 46,91 km dans 85% des cas

A droite : Courbe A2 : régularité : tous les mariages

Tous mariages confondus, avec 36,9% d'endogamie villageoise, le lieu de naissance de la potière n'excède pas 38,67 km dans 85% des cas

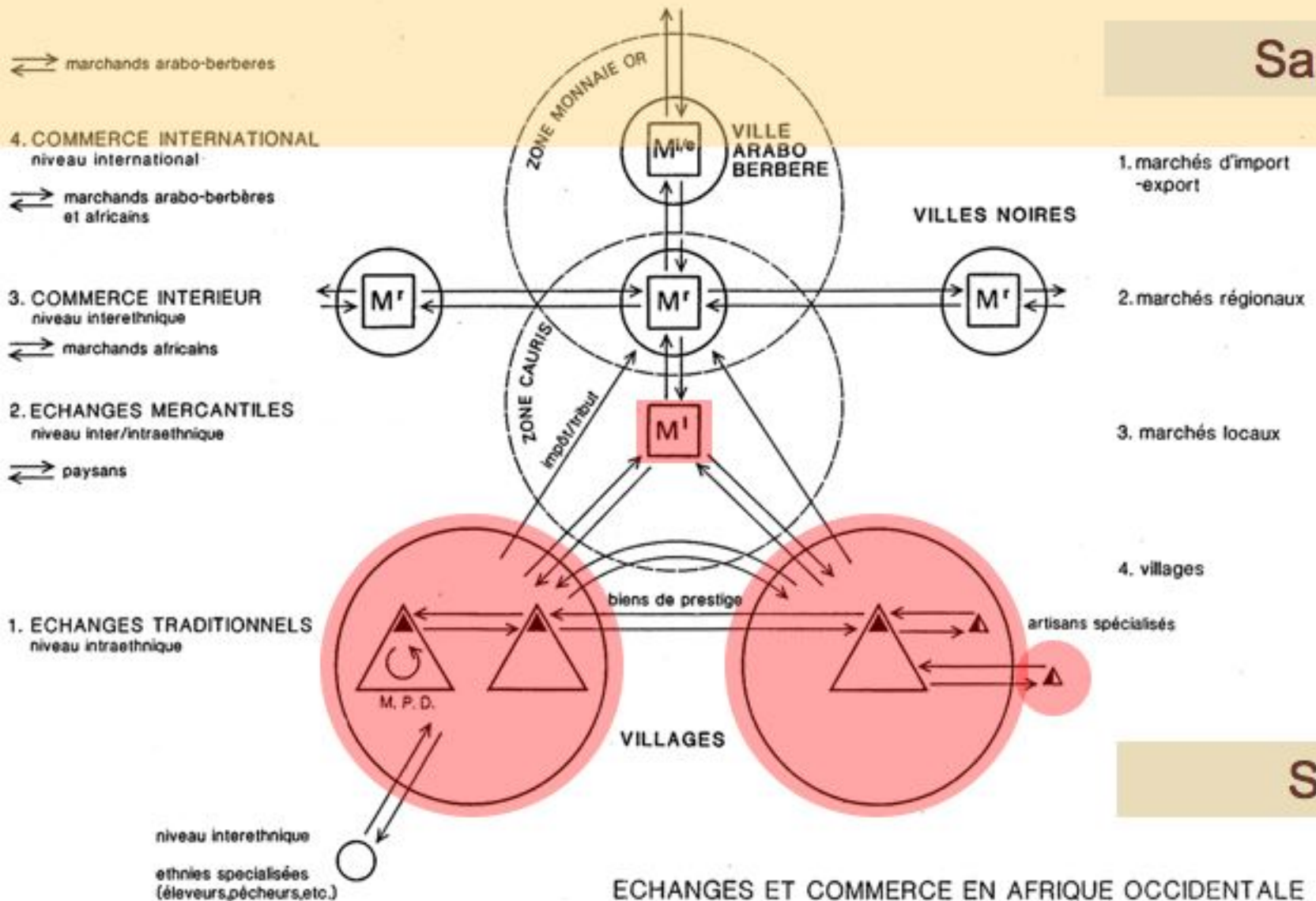
Taux d'exogamie et sphères de mariage



A gauche : tradition A, paysans
exogamie villageoise : 33,3%
85% des mariages <15,1 km

A droite : tradition C2, forgerons
exogamie villageoise : 93 %
85% des mariages < 42,9 km

Approche ethnoarchéologique des mécanismes Réseaux économiques et diffusion des biens artisanaux

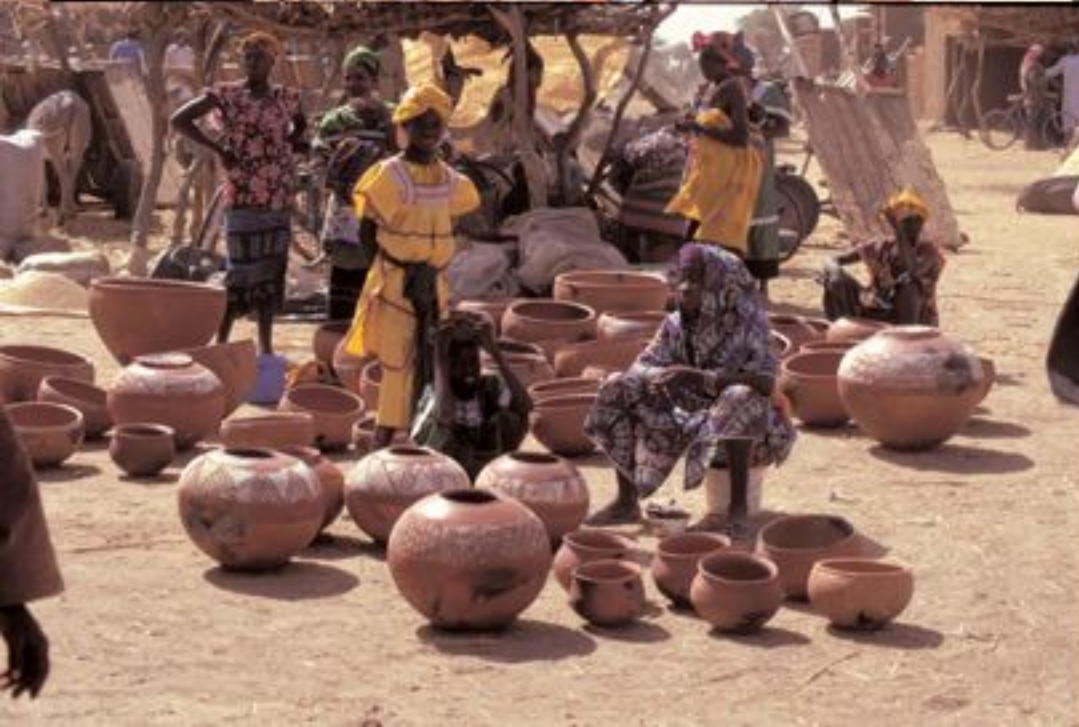


ECHANGES MERCANTILES

Marchés locaux

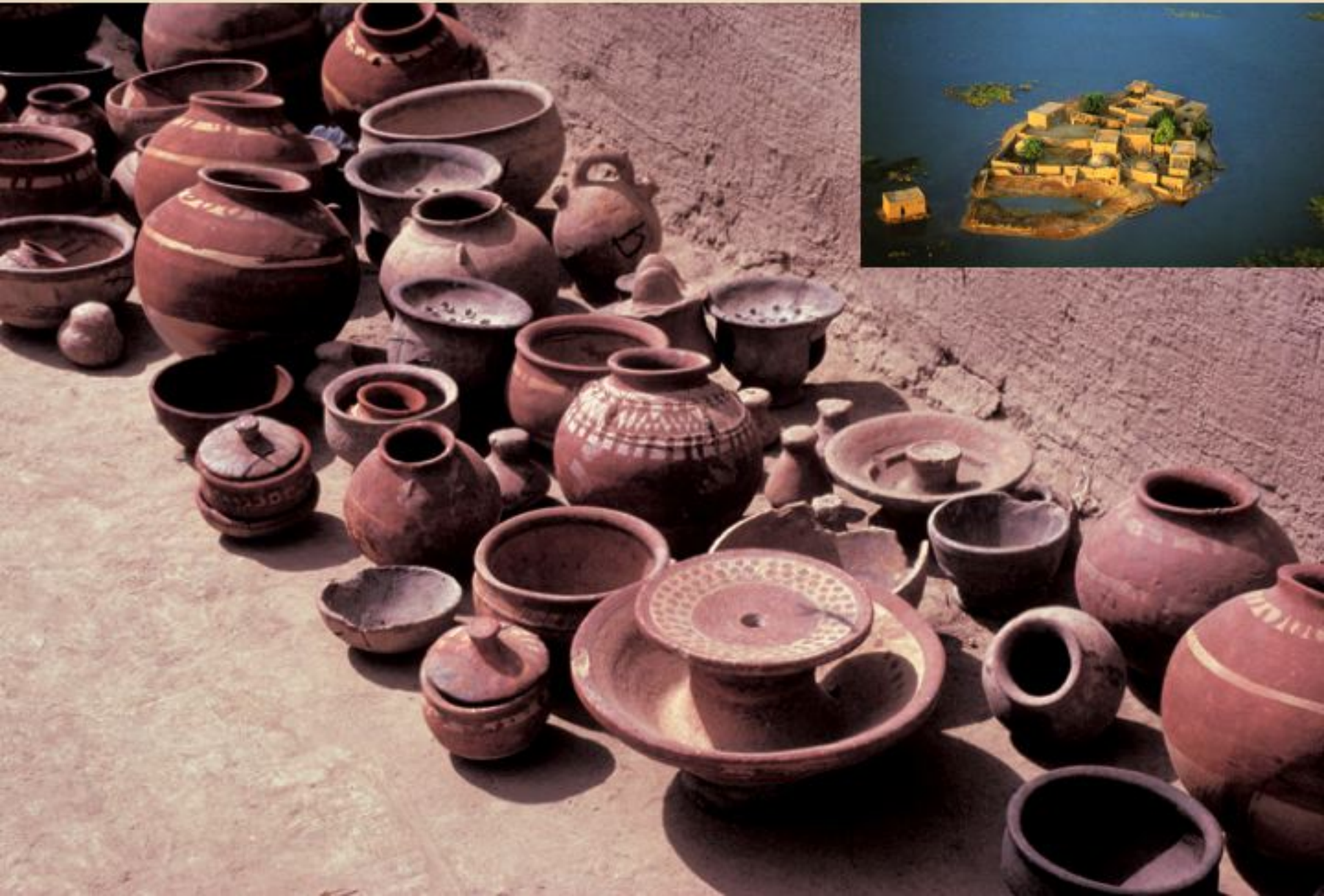


- Ventes des produits locaux



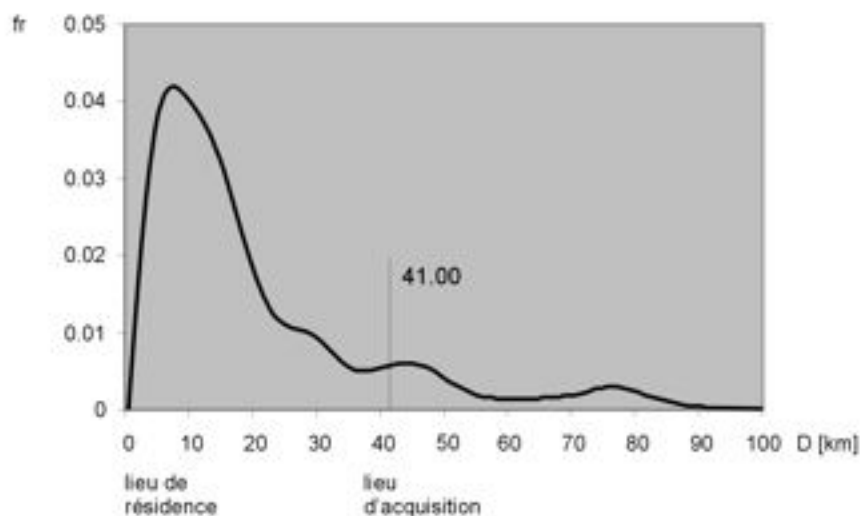
- Vente des produits de l'artisanat spécialisé

Courbes B : acquisition des céramiques

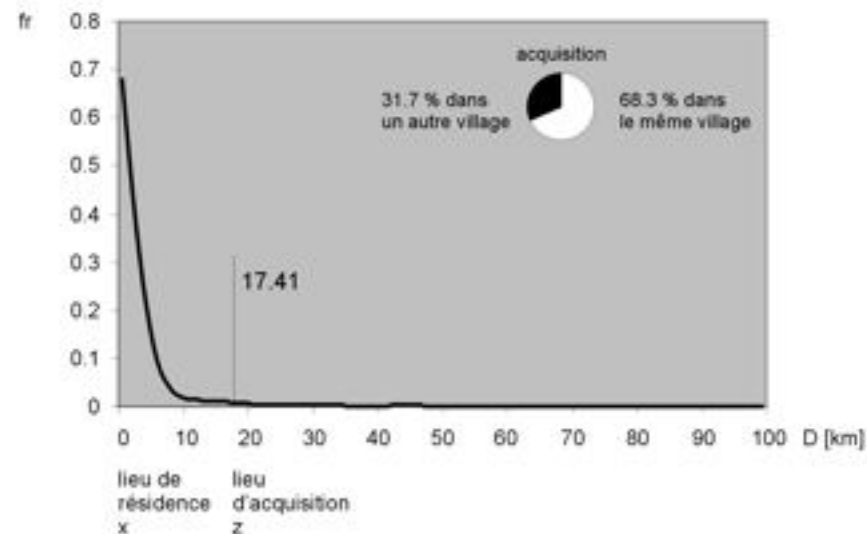


Courbes B : acquisition des céramiques

courbe d'acquisition des céramiques - mécanismes



courbe d'acquisition des céramiques - régularités



A gauche : Courbe B1 : mécanisme

L'origine des poteries extérieures au village n'excèdent pas 41,00 km dans 85% des cas

A droite : Courbe B2 : régularité

Toutes céramiques confondues, avec 68,3% de céramiques acquises dans le village même, l'origine des céramiques n'excède pas 17,41 km dans 85% des cas

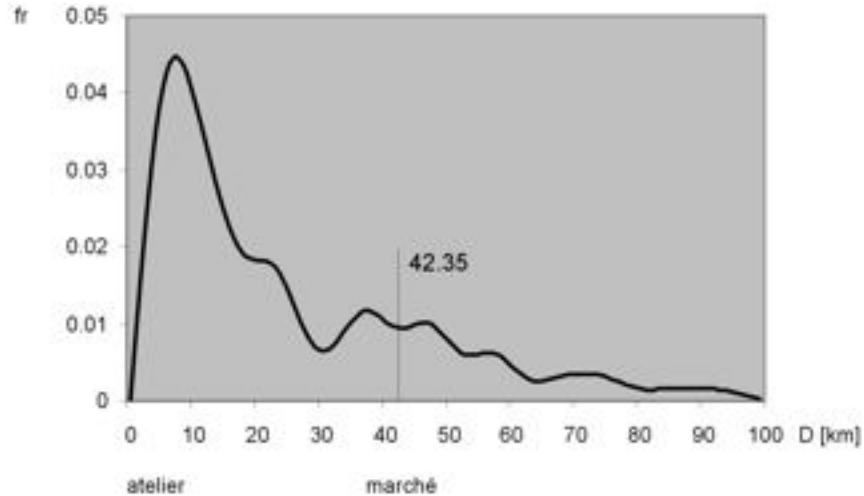
Courbes C : déplacements des potières sur les marchés



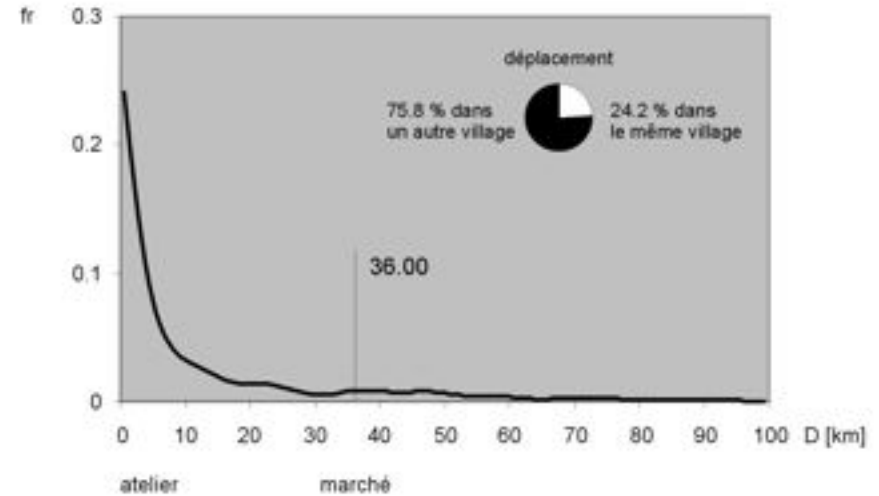
Courbes C :

déplacements des potières sur les marchés

courbe de déplacement des potières sur les marchés - mécanismes



courbe de déplacement des potières sur les marchés - régularités



A gauche : Courbe C1 : mécanisme

Les déplacements des potières sur des marchés extérieurs n'excèdent pas 42,35 km dans 85% des cas

A droite : Courbe C2 : régularité

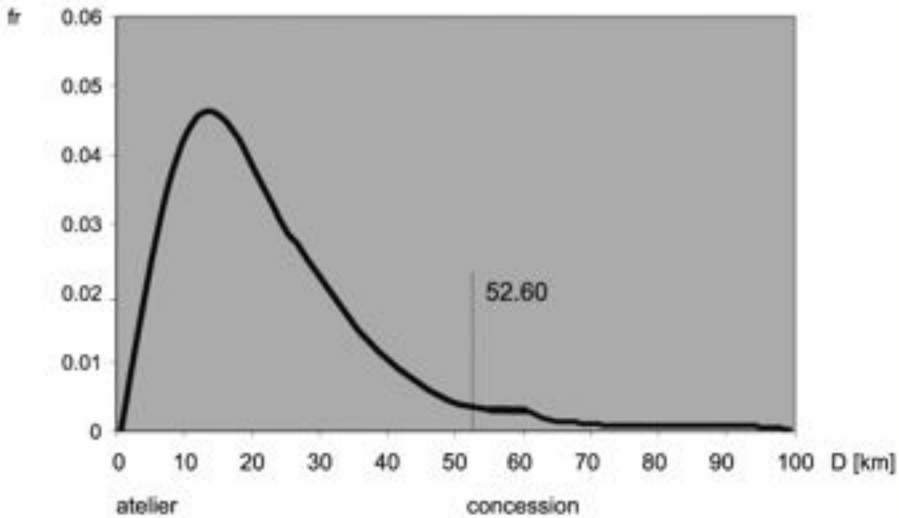
Compte tenu de 24,2% de ventes dans le village même, les déplacements des potières sur des marchés extérieurs n'excèdent pas 36,00 km dans 85% des cas

Courbes D : déplacement des potières dans les concessions

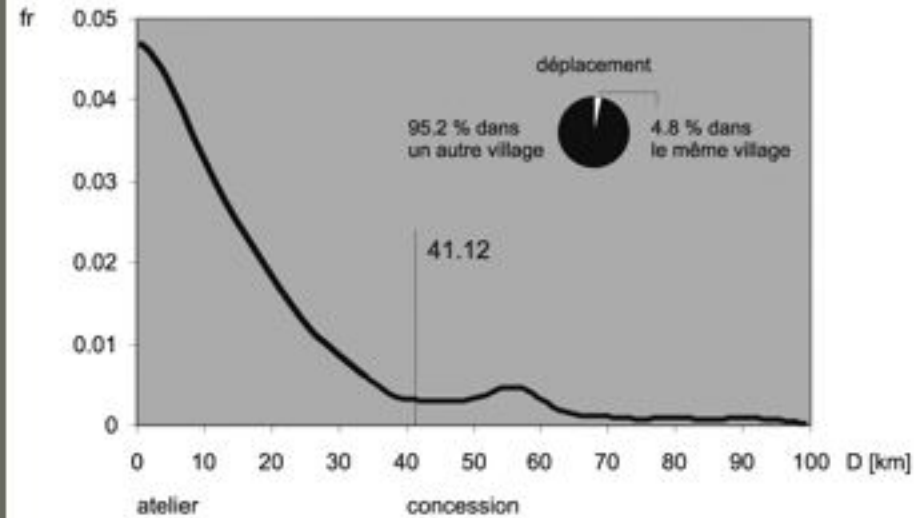


Courbes D : déplacement des potières dans les concessions

courbe de déplacement des potières dans les concessions- mécanismes



courbe de déplacement des potières dans les concessions- régularités



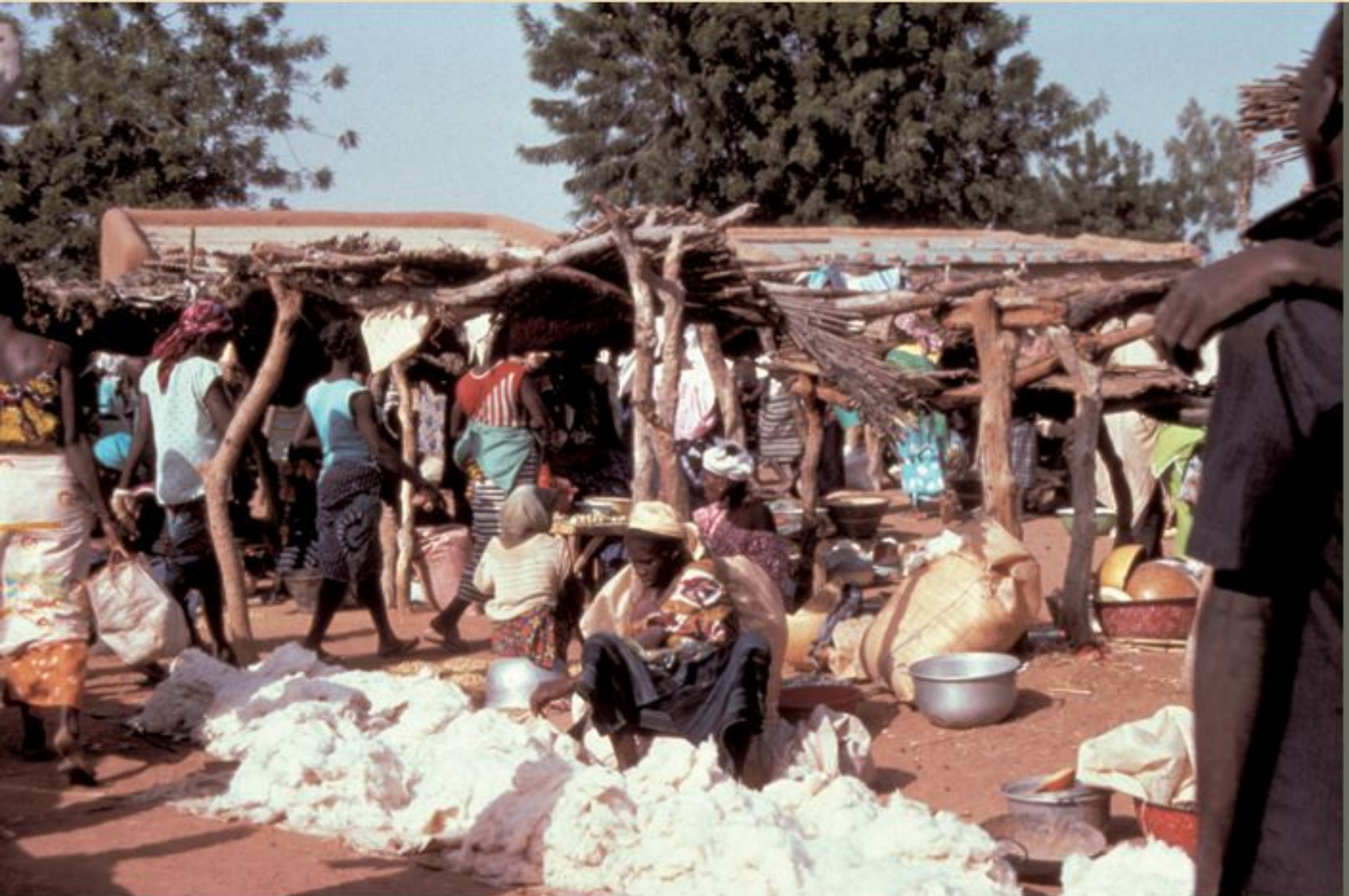
A gauche : Courbe D1 : mécanisme

Les déplacements des potières auprès de concessions extérieures n'excèdent pas 52,60 km dans 85% des cas

A droite : Courbe D2 : régularité

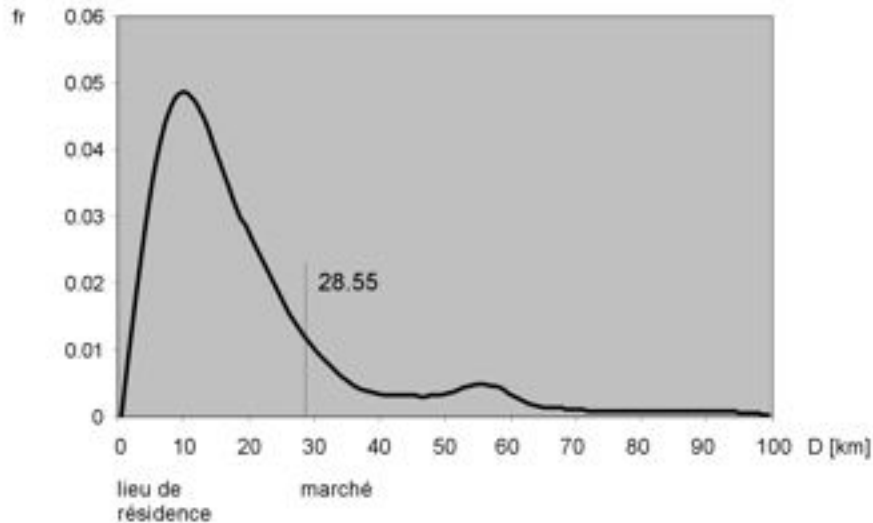
Compte tenu de 4,8% de ventes dans le village même, les déplacements des potières auprès de concessions extérieures n'excèdent pas 41,12 km dans 85% des cas

Courbes E : déplacements des acheteurs sur les marchés

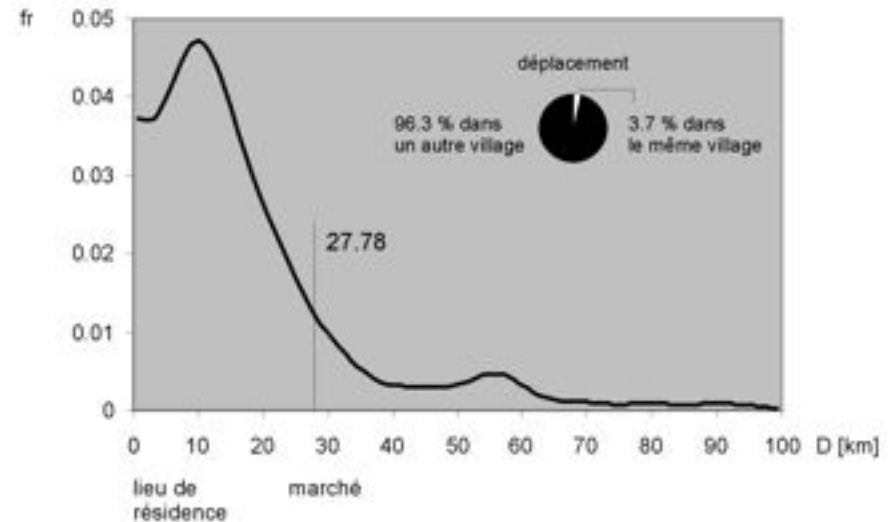


Courbes E : déplacements des acheteurs sur les marchés

courbe de déplacement des acheteurs sur les marchés - mécanismes



courbe de déplacement des acheteurs sur les marchés - régularités



A gauche : Courbe E1 : mécanisme

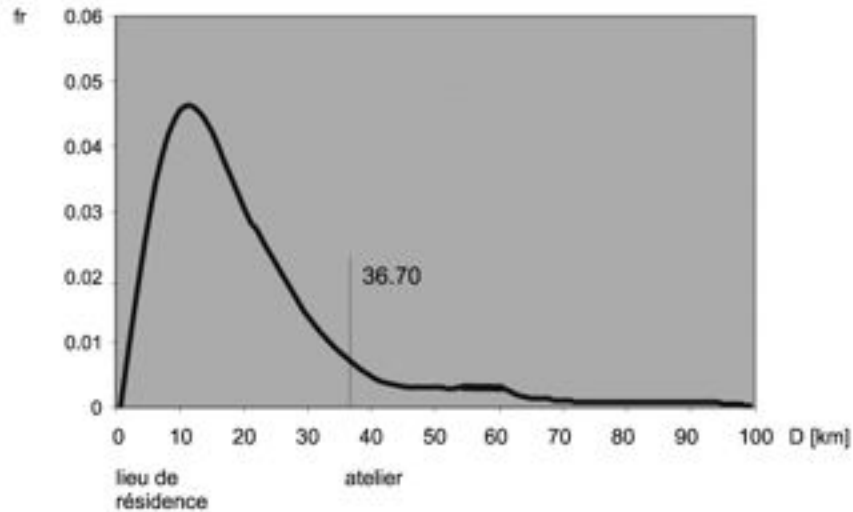
Les déplacements des acheteurs auprès de marchés extérieurs n'excèdent pas 28,55 km dans 85% des cas

A droite : Courbe E2 : régularité

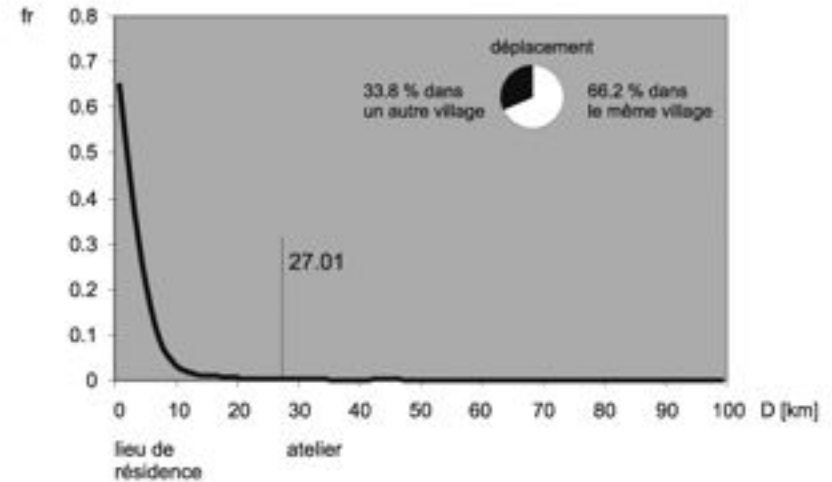
Compte tenu de 3,7% d'achats sur le marché du village même, les déplacements des acheteurs auprès des marchés extérieurs n'excèdent pas 27,78 km dans 85% des cas

Courbes F : déplacement des acheteurs dans les ateliers

courbe de déplacement des acheteurs dans les ateliers - mécanismes



courbe de déplacement des acheteurs dans les ateliers - régularités



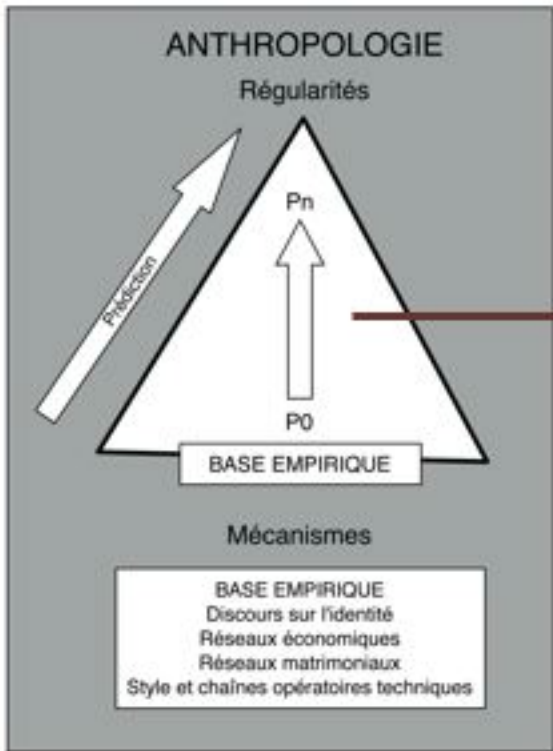
A gauche : Courbe F1 : mécanismes

Les déplacements des acheteurs auprès d'ateliers extérieurs n'excèdent pas 36,70 km dans 85% des cas

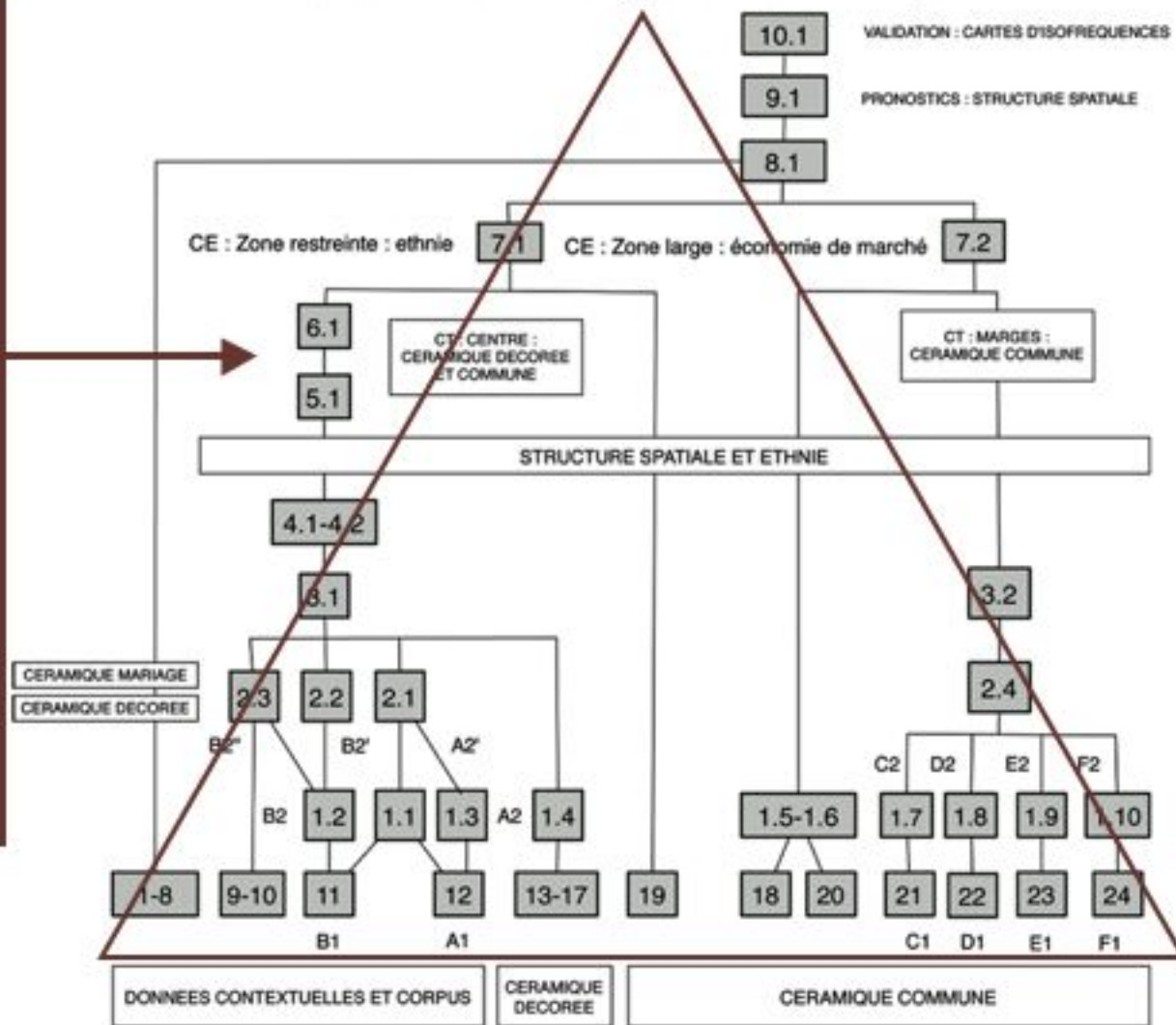
A droite : Courbe F2 : régularités

Compte tenu de 66,2% d'achats dans les ateliers du village même, les déplacements des acheteurs auprès d'ateliers extérieurs n'excèdent pas 27,01 km dans 85% des cas

Régularités : formulation d'un modèle général



CERAMIQUES ET POPULATIONS DANS LE DELTA INTERIEUR DU NIGER : Essai de délimitation archéologique d'un territoire ethnique





Les jarres de mariage décorées du delta intérieur du Niger (Mali) : Essai de délimitation archéologique

Alain Gallay

DONNEES CONTEXTUELLES ET CORPUS

Contexte social

Contexte économique

La céramique: corpus et déplacements

LES CERAMIQUES RICHEMENT DECOREES

Mode d'acquisition

Lieux d'acquisition et distances

Lieux d'acquisition et approvisionnement

LES CERAMIQUES COMMUNES

Mode d'acquisition

Lieux d'achat et distance

Lieux d'achat et dispersion

STRUCTURE SPATIALE ET ETHNIE

Structure spatiale

Zones de répartition et Archéologie

P0/1 Plusieurs ethnies se partagent un même territoire.



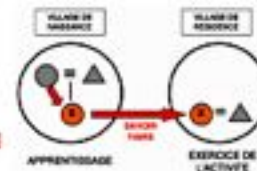
Le terme "ethnie" correspond ici à une réalité idéologique indigène qui obture très largement la complexité réelle des mécanismes de l'ethnogenèse, mais qui reste suffisante pour notre propos (pour une approche plus nuancée de cette question se référer à Gallay 1992). Les ethnies concernées sont les Somono et les Peul, et, dans une moindre mesure, les Bozo, les Sonrai, les Bobo, les Dogon et les "Marka". Ces diverses ethnies cohabitent, mais chacune est liée à une niche écologique qui lui est propre. Plus les milieux naturels d'une région sont diversifiés, plus la mosaïque ethnique est fine, et l'occupation dense.

P0/2 Les ethnies possèdent pour la plupart des castes d'artisans



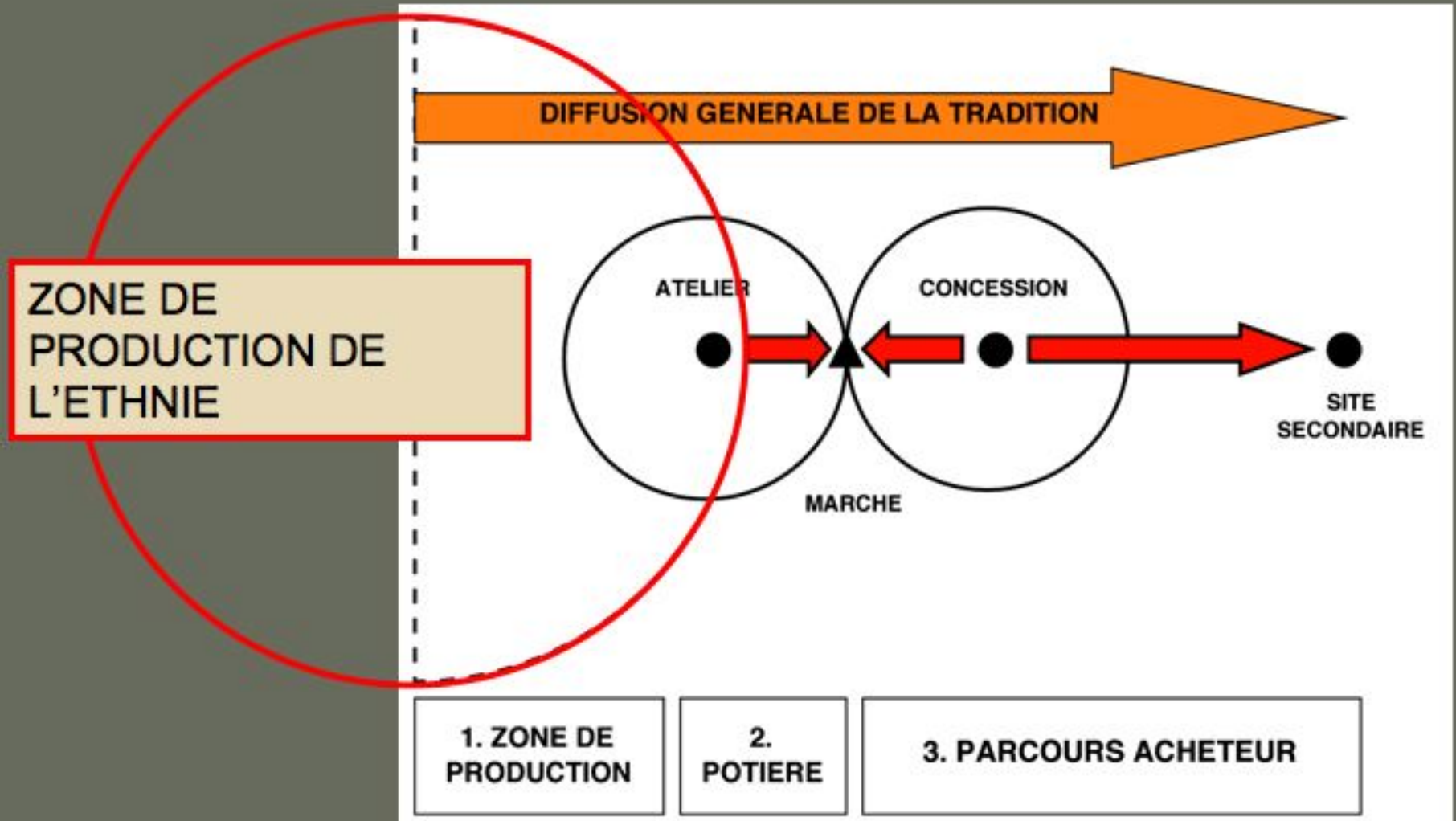
Un homme ou une femme hérite de la caste de son père et se marie au sein de cette dernière. Les castes, ou classes artisanales, ont une grande autonomie et sont perçues localement comme totalement indépendantes des ethnies. Des liaisons privilégiées, sinon exclusives, existent néanmoins entre certaines castes et certaines ethnies, ce qui permet l'approximation : les forgerons des Somono sont Somono, le tisserands des Peuls sont Peul.

P0/3 Les ethnies sont majoritairement endogames et les castes quasi exclusivement

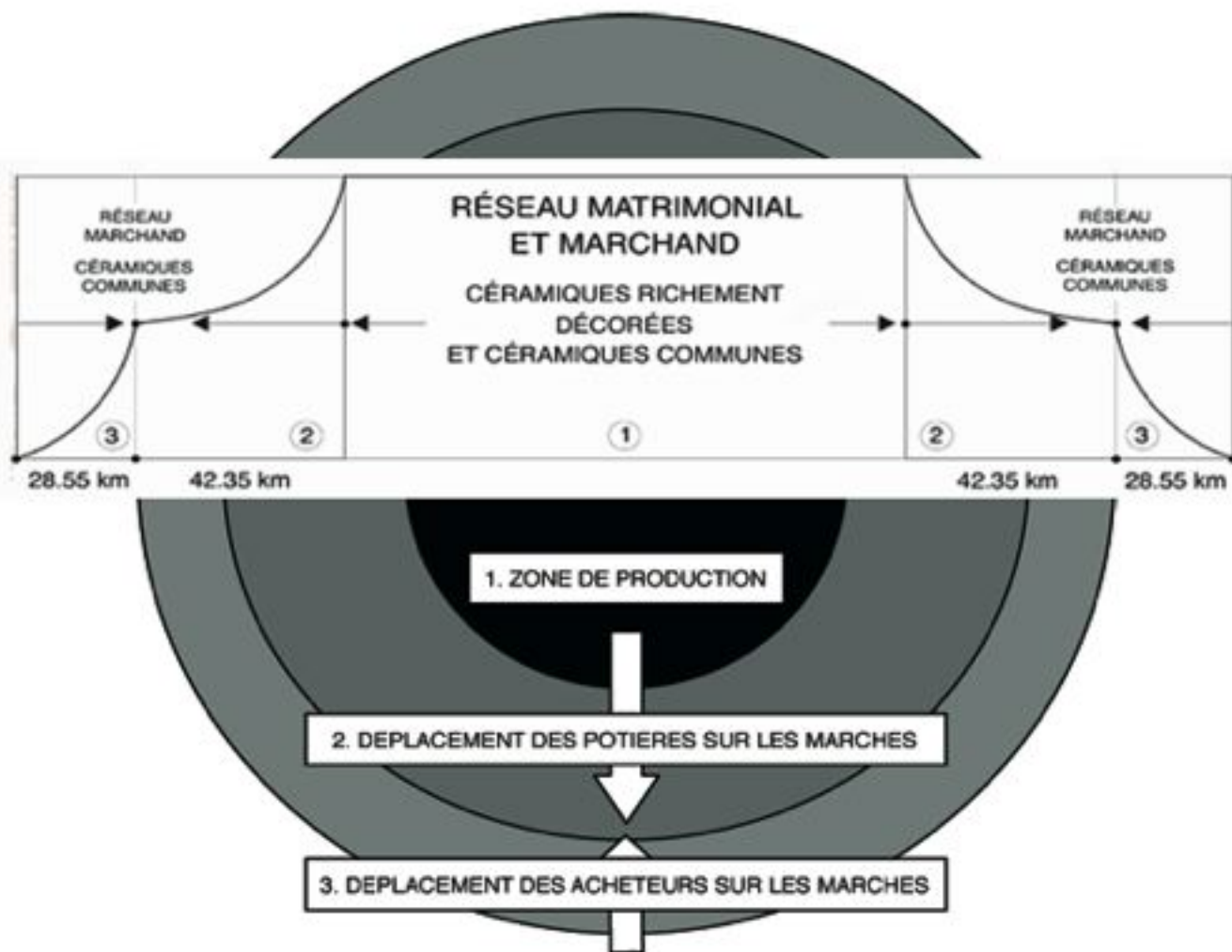


L'endogamie définit les limites sociales mais également géographiques à l'intérieur desquelles les femmes des diverses ethnies et castes peuvent se marier. Quelles que soient les ethnies, les femmes après mariage vont habiter dans la maison de leur mari. De même pour les castes, les femmes qui héritent de la caste de leur père et se marient au sein de cette dernière (à l'exception des castes peul qui admettent les mariages entre castes distinctes), vont, après mariage, habiter dans la maison de leur mari.

Structure générale de la diffusion



Les effets de marge



P9.1. Les zones de répartition des céramiques peuvent être mises en évidence par l'archéologie

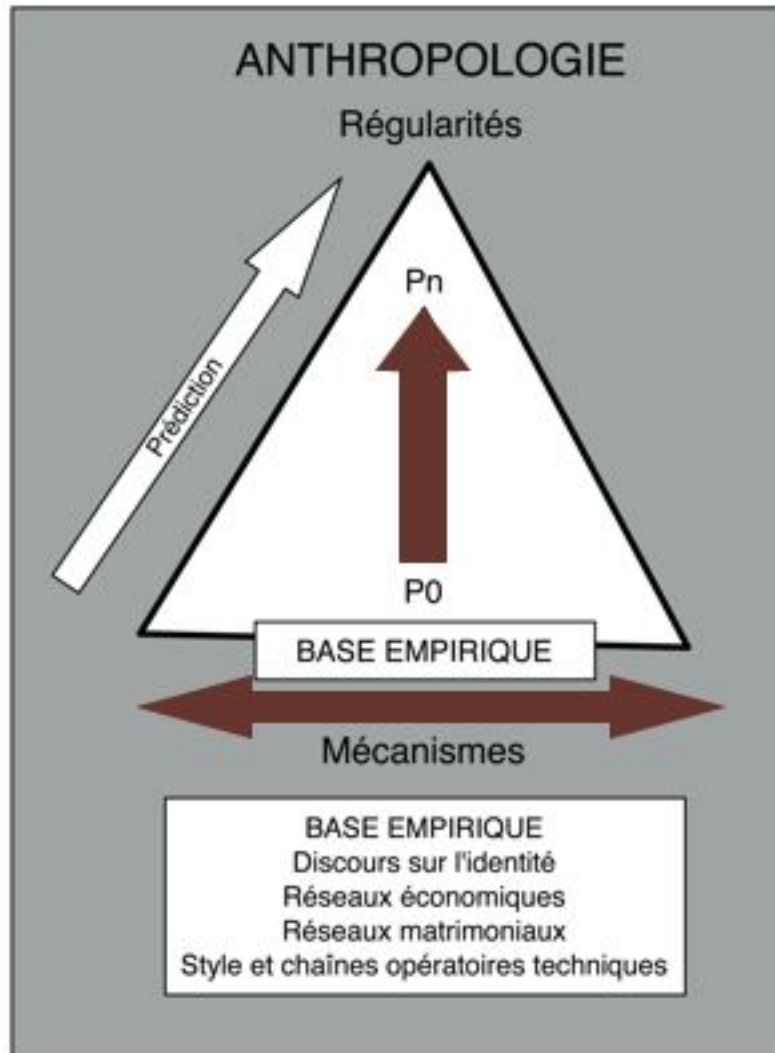
P10.1. Dans le contexte d'actualisation de la boucle du Niger, les céramiques sont réparties selon une structure interprétable en termes d'ethnies et d'économie de marché

Quelle cumulativité ?

- Deux types de cumulativités
 1. Au sein d'une étude particulière x en un point t de la progression des savoirs et donc de la démonstration proposée
 2. Au niveau de la validation des savoirs dans une perspective d'avenir

	Dans une construction x Démonstration : ▲		Hors d'une construction x Validation : ▲ + ▲	
	Cumulativité horizontale des données	Intégration verticale	Elargissement L/T	Elargissement F
Mécanismes	●	●	●	○
Scénarios	●	●	○	●

4. Cumulativité dans l'étude des mécanismes au sein d'une construction X

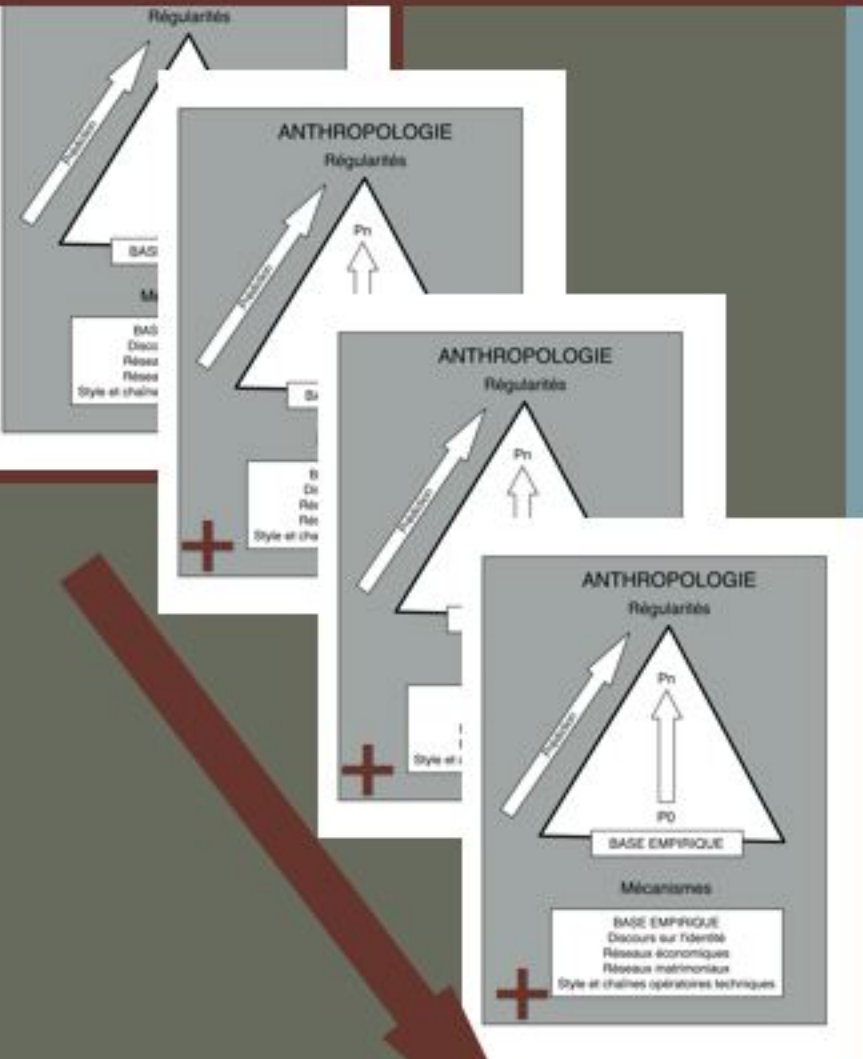


1. Cumulativité horizontale :
Questions liées à la constitution et à la compatibilité des corpus

2. Cumulativité verticale
Questions liées aux fondements des enchaînements logiques

(si P_i alors p_{i+1})

4. Cumulativité dans l'étude des mécanismes Validation



1. Elargissement L/T :

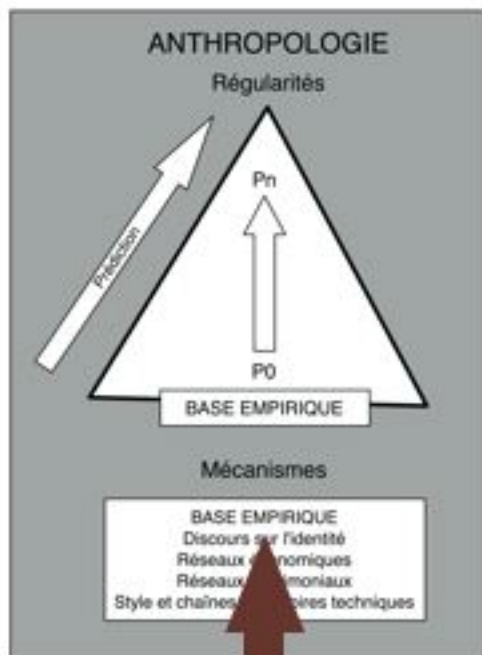
Elargissement du domaine étudié sur le plans L et éventuellement T

Passage d'une sémantique locale à une sémantique plus générale, sinon universelle selon

$\{P_i\} \rightarrow \{P_j\}$ vers $p \rightarrow q$

2. Elargissement F

Hors champs

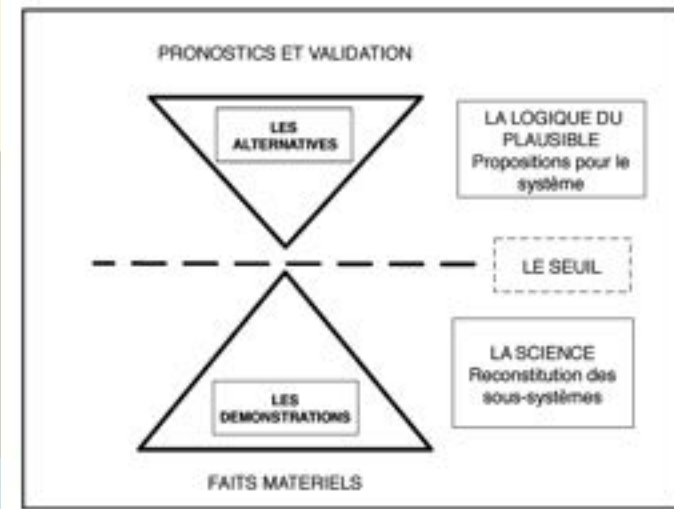


$\{P_i\} \rightarrow \{P_j\}$ vers $p \rightarrow q$

L'élargissement L/T permet le plus souvent d'enrichir la partie gauche ou la partie droite de la règle

Transformer les opérations d'écritures d'une démonstration en règles générales ne permet pas de démontrer qu'une règle est vraie ou fausse, mais qu'elle est **incomplète** ou **locale**

Multi-interprétation et conflits d'interprétation



Une situation fréquente qui demande solution

$\{p \rightarrow q1\}$ OU $\{q2\}$... OU $\{qn\}$ selon contextes L/T

Entraîne un enrichissement de la partie gauche de l'expression

$\{p.C1 \rightarrow q1\}; \{p.C2 \rightarrow q2\}; \{p.Ci \rightarrow qi\} \dots \dots \{p.Cn \rightarrow qn\}$

• CONFLITS D'INTERPRETATION

• Nombreux cas de multi-interprétations

• Considérer cette situation comme un problème à régler et non comme une fatalité

• Recherche des facteurs **C**

- **C**ulture particulière (Restriction L, T, F)

- **C**ontenu idéologique, **C**ontexte socio-historique
(Influence de l'observateur)

- **C**royances (Influence de l'observé)

$p \rightarrow q1 \text{ OU } q2 \dots \text{ OU } q3$

Réduction

:

$p.C1 \rightarrow q1$

$p.C2 \rightarrow q2$

...

$p.Cn \rightarrow qn$

5. Cumulativité dans la restitution des scénarios



UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Section de biologie
Département d'anthropologie et d'écologie

FACULTE DES SCIENCES
Professeur Alain Galley, directeur
Professeure Marie Besse, codirectrice

Traditions céramiques et histoire du
peuplement dans la Boucle du Niger (Mali) au
temps des empires précoloniaux

Volume 1 : texte

THÈSE
présentée à la Faculté des sciences de l'Université de Genève
pour obtenir le grade de Docteur ès sciences, mention archéologie préhistorique

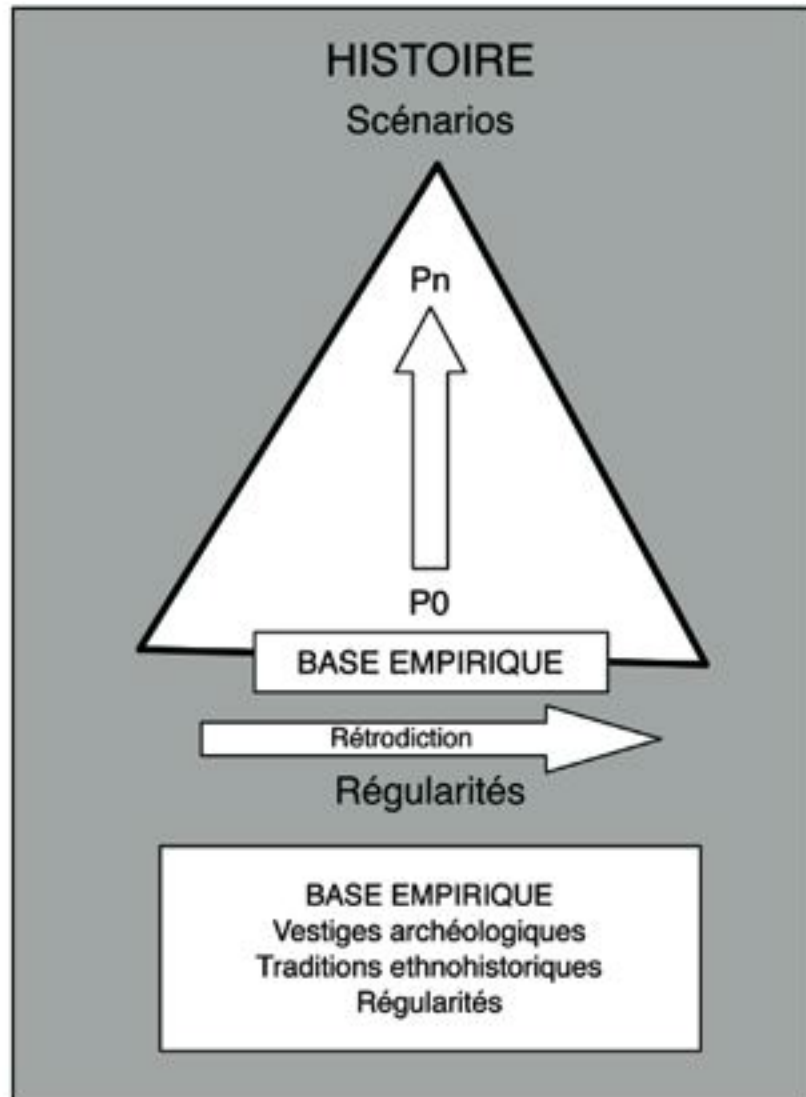
par

Anne MAYOR HUYSECOM
de
Echallens (VD) et Chêne-Bourg (GE)

Thèse N° 3686

GENÈVE
Atelier de reproduction de la Section de physique
2005

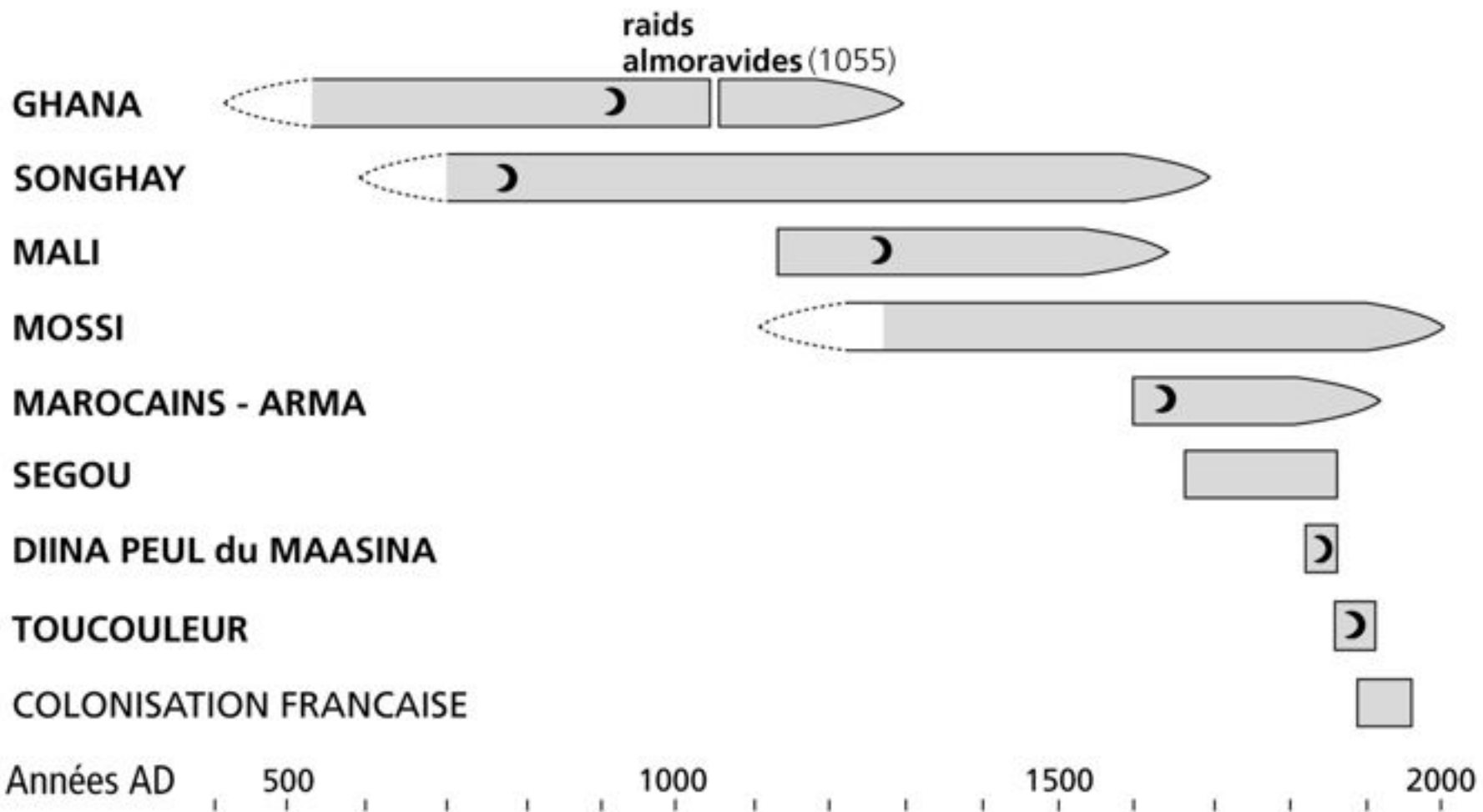
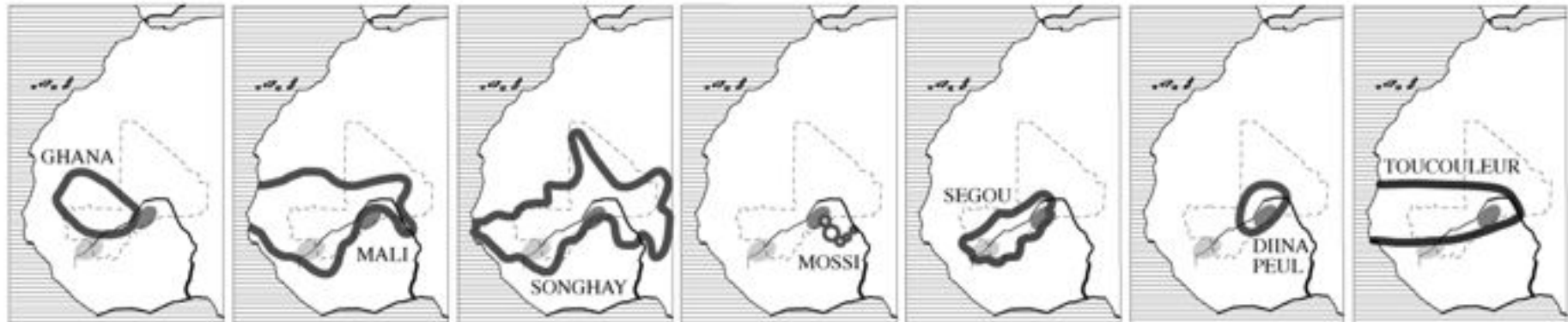
Analyse des données ethnohistoriques



Retrouver la profondeur historique des groupes concernés ainsi que les processus principaux ayant mené à leur constitution

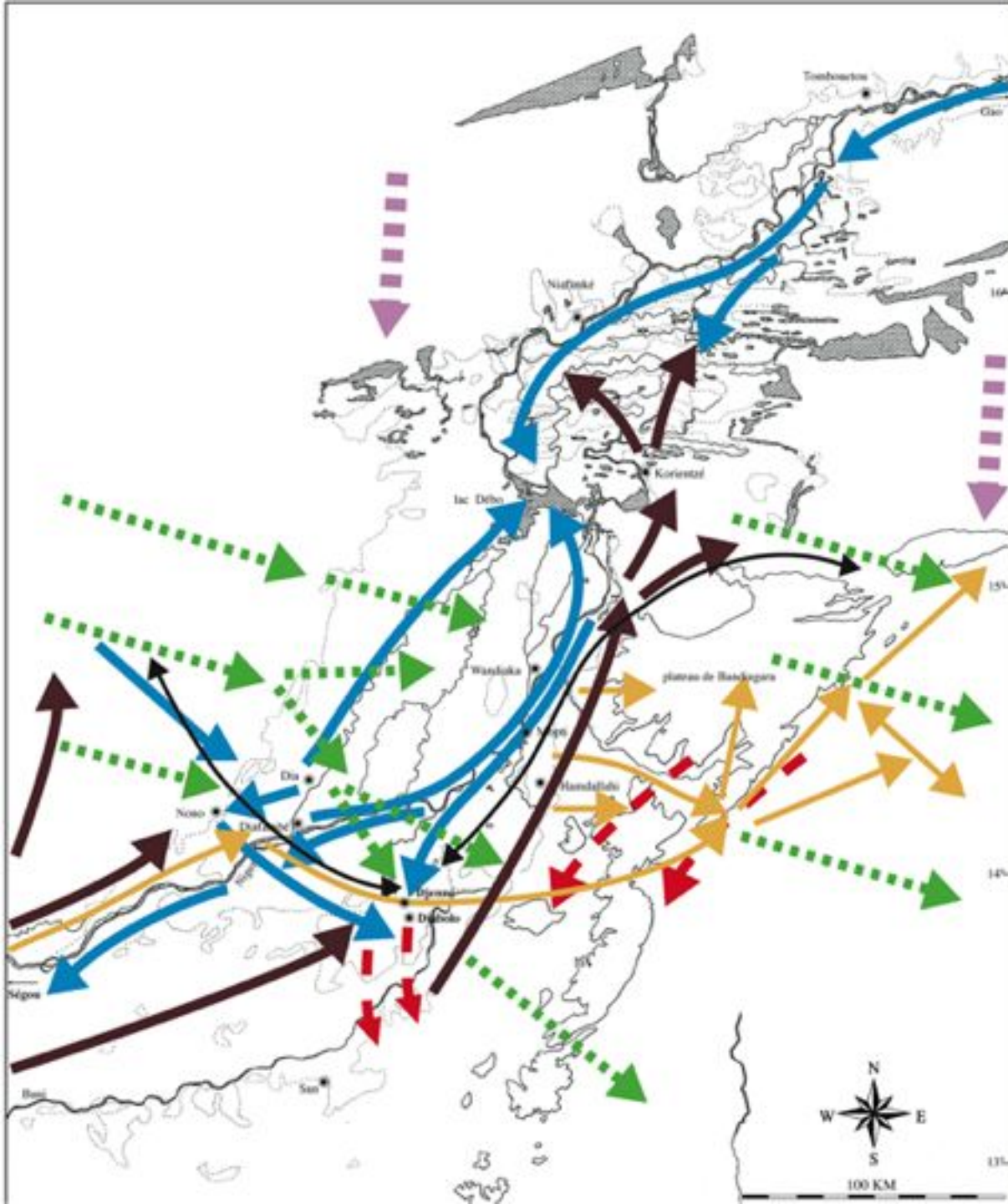
Une profondeur historique atteignant le millénaire pour les populations autochtones

De nouvelles populations aux 14^{ème} et 15^{ème} siècle



Synthèse pour le Delta et ses marges:

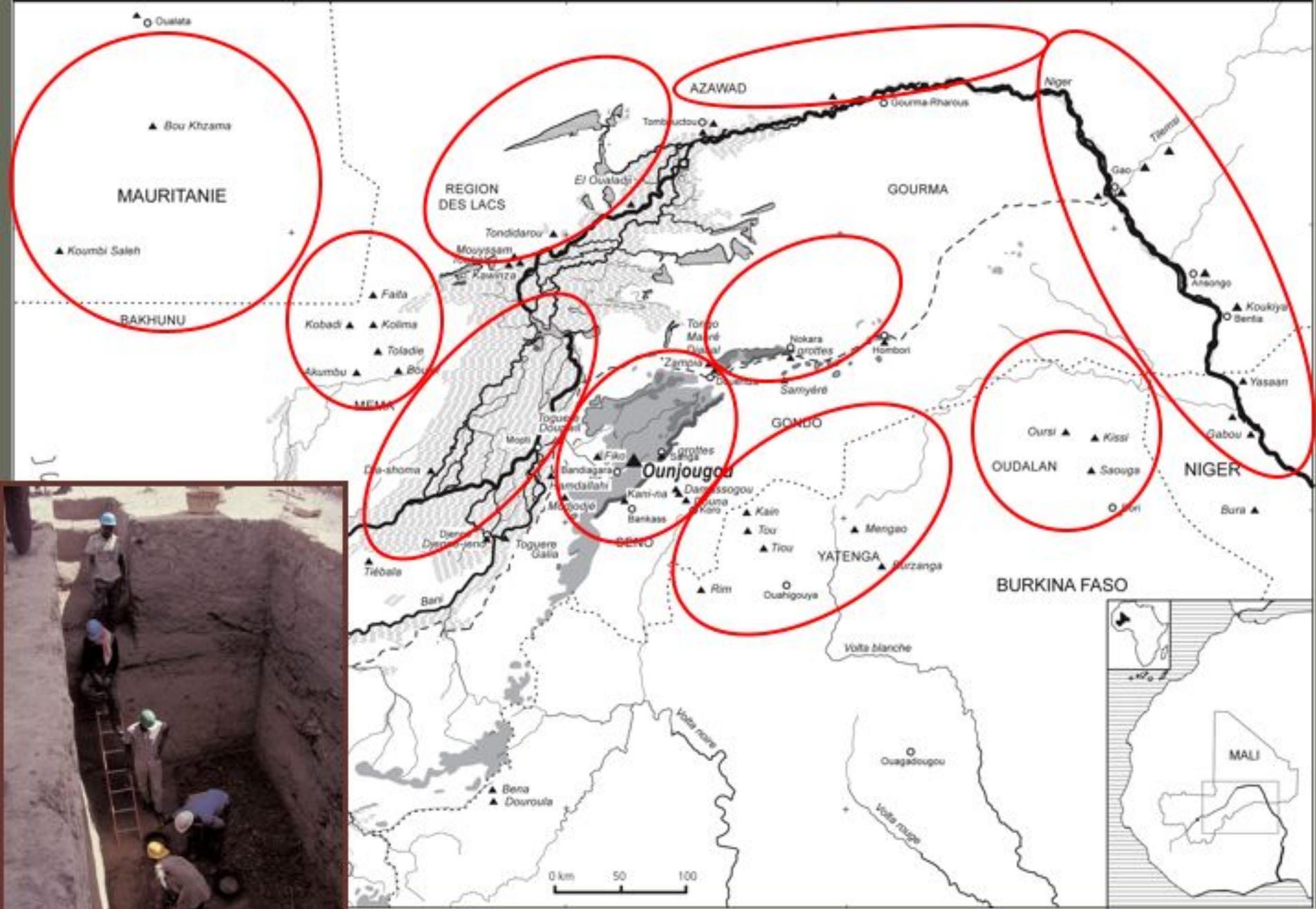
- **Substrat protohistorique** :
 - famille mandé W-N-W : groupes Soninké, Bozo, Nono
 - famille gur : groupes bwa et pré-mossi
 - famille nilo-saharienne : proto-sonraï
- Arrivées de **populations allochtones** qui se superposent
Soninké, Mandingue, Peul, Dogon, Mossi, Bambara, Touareg...
- **Contacts**, différenciations ethniques, spécialisations économiques, formation des castes endogames
- **Stabilisation** de la structure socio-économique dès le 15^{ème} s.

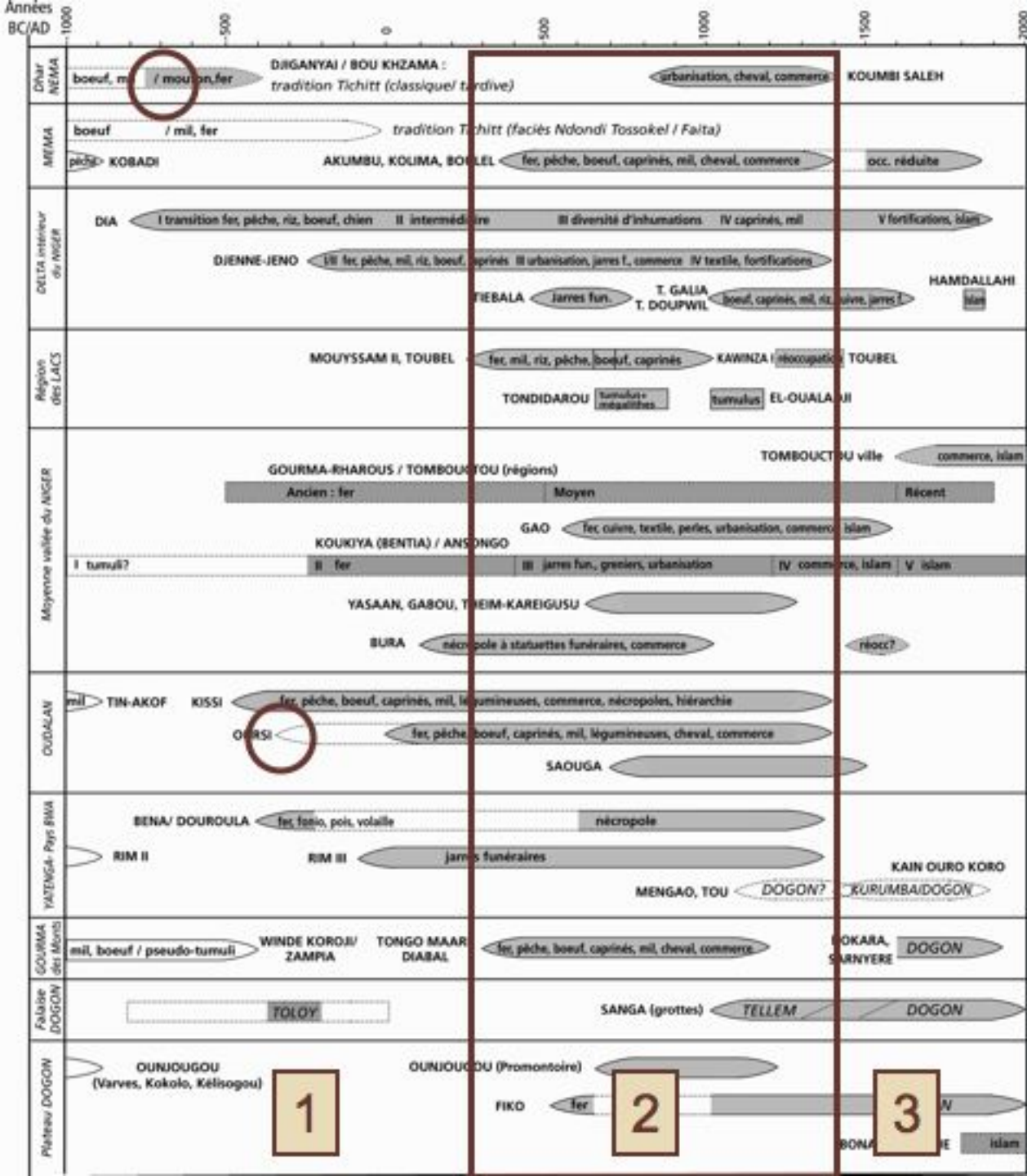


Approche archéologique

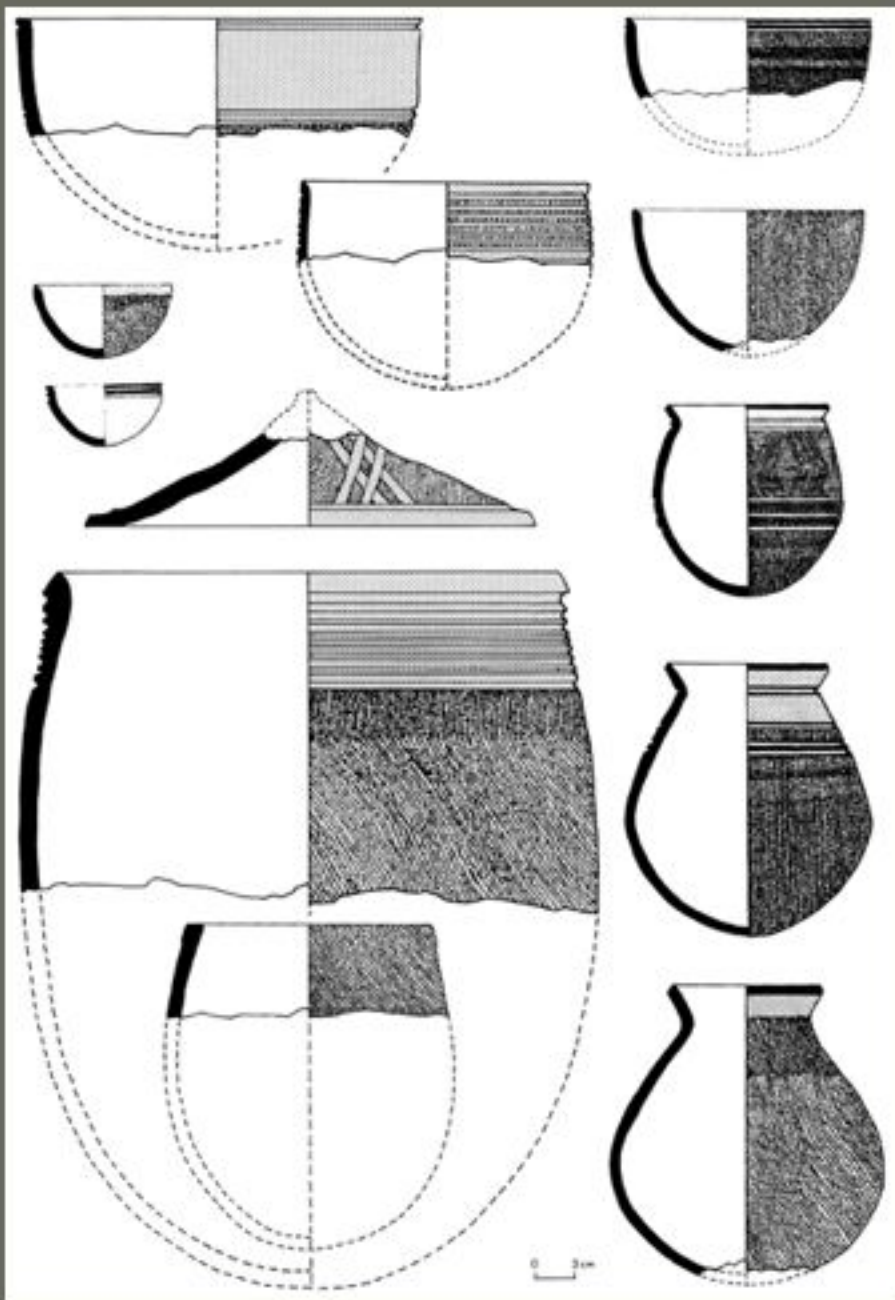


Identifier la distribution spatiotemporelle des traits céramiques pertinents au niveau archéologique

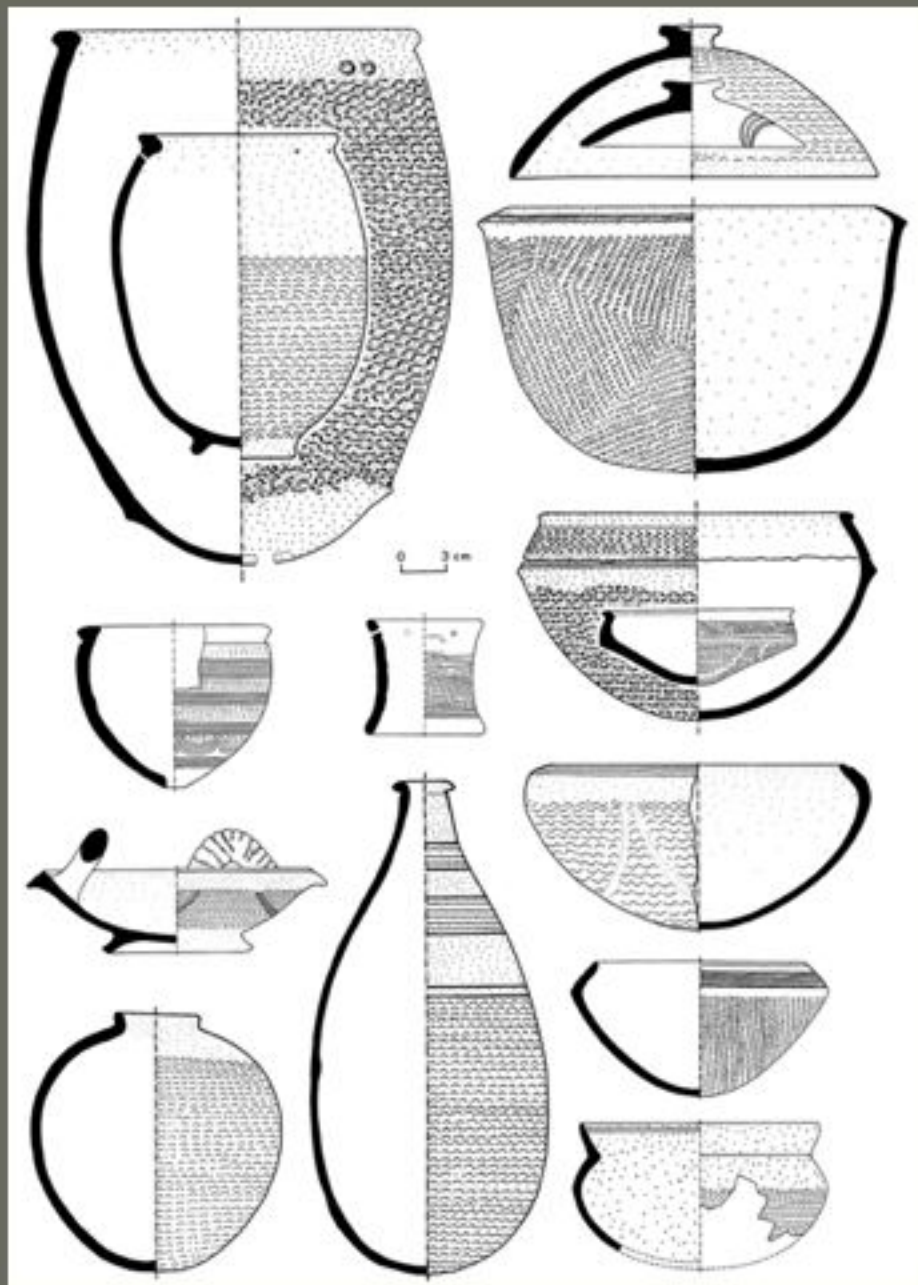




- 1. Rupture entre la fin du Néo. et la Protohistoire
Métallurgie du fer ancienne dans au moins 2 régions
- 2. Occupations denses entre les 3-4^{ème} et 13-15^{ème} siècles AD
- 3. Rupture aux 13/15^{ème} siècle : abandon de nombreux sites

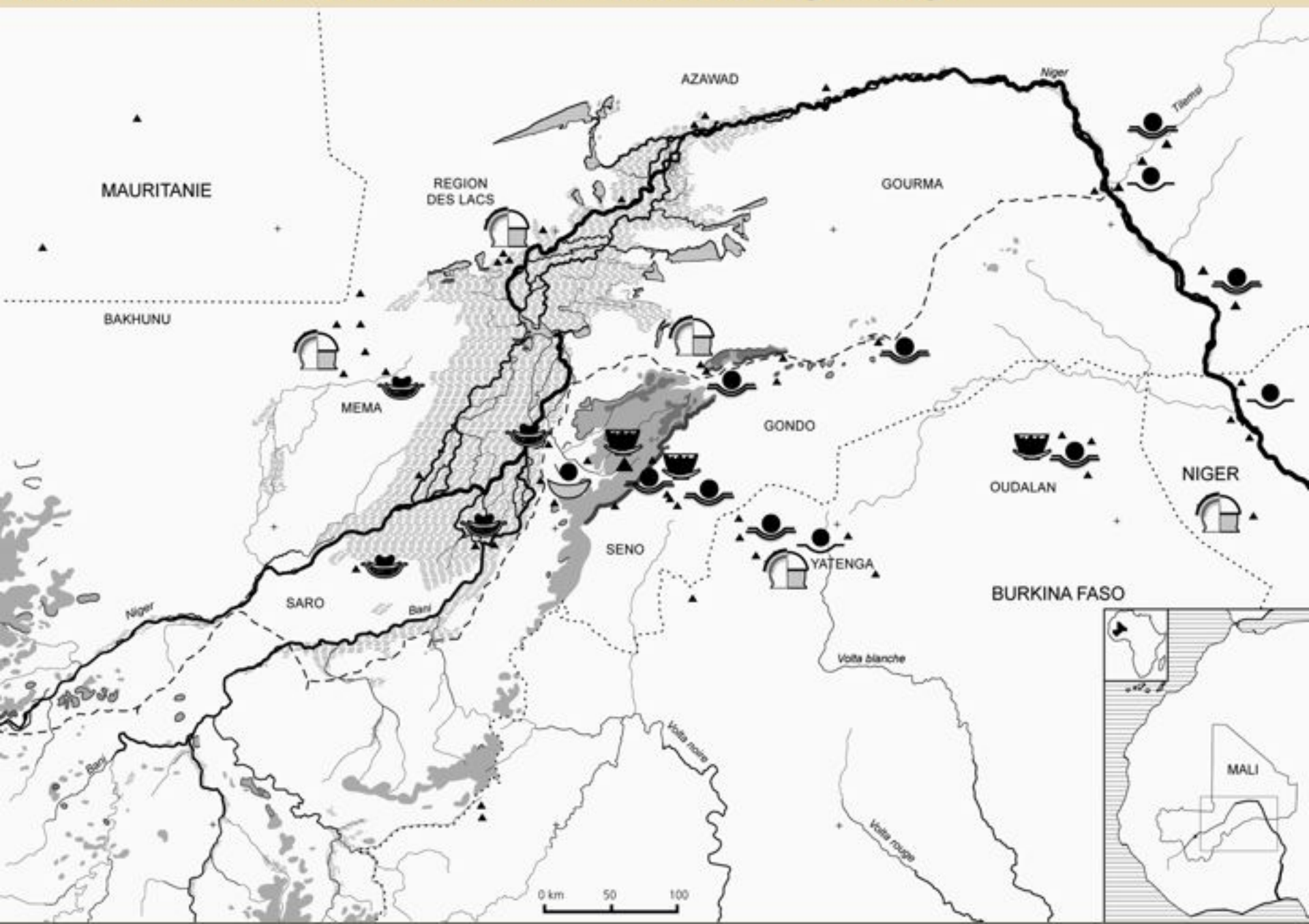


KNT 2 (Raimbault, Sanogo 1991)

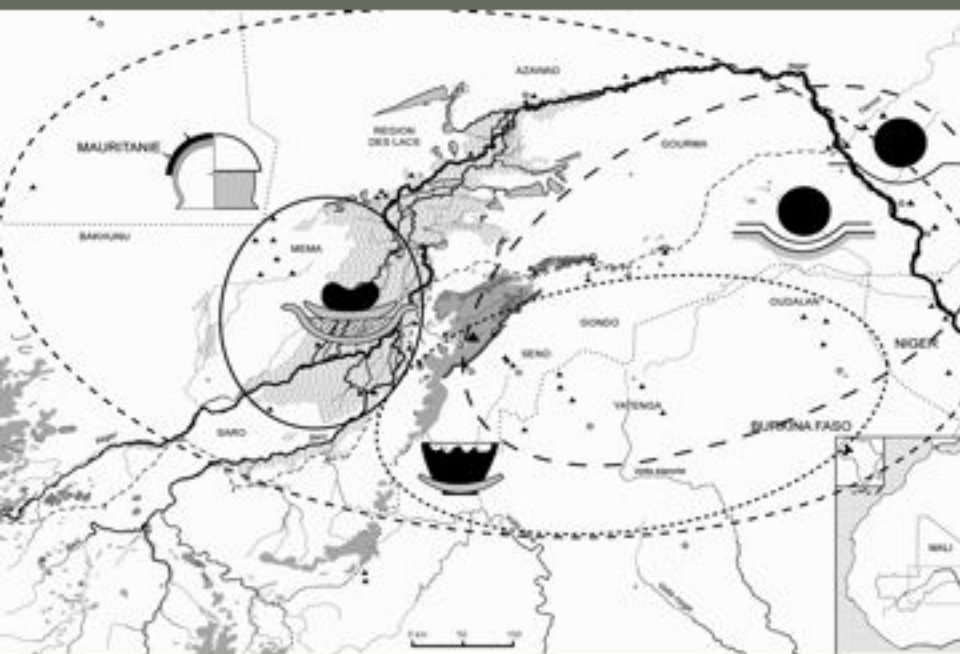


T. Galia, T. Doupwil (Bedaux et al. 1978)

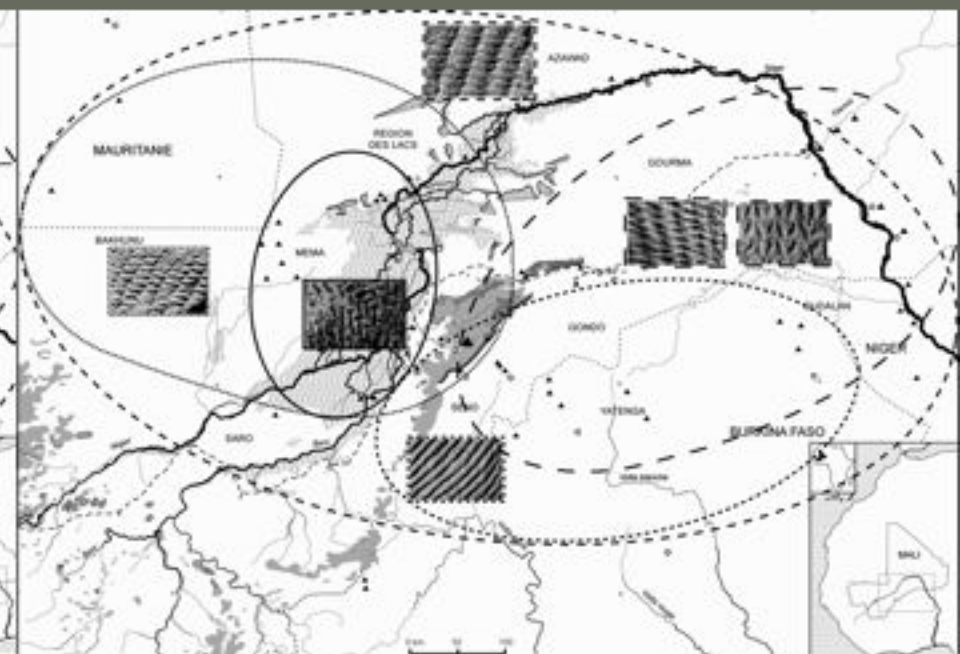
Répartition spatiale des techniques de façonnage



Synthèse : situation avant les 13/15^{ème} siècles

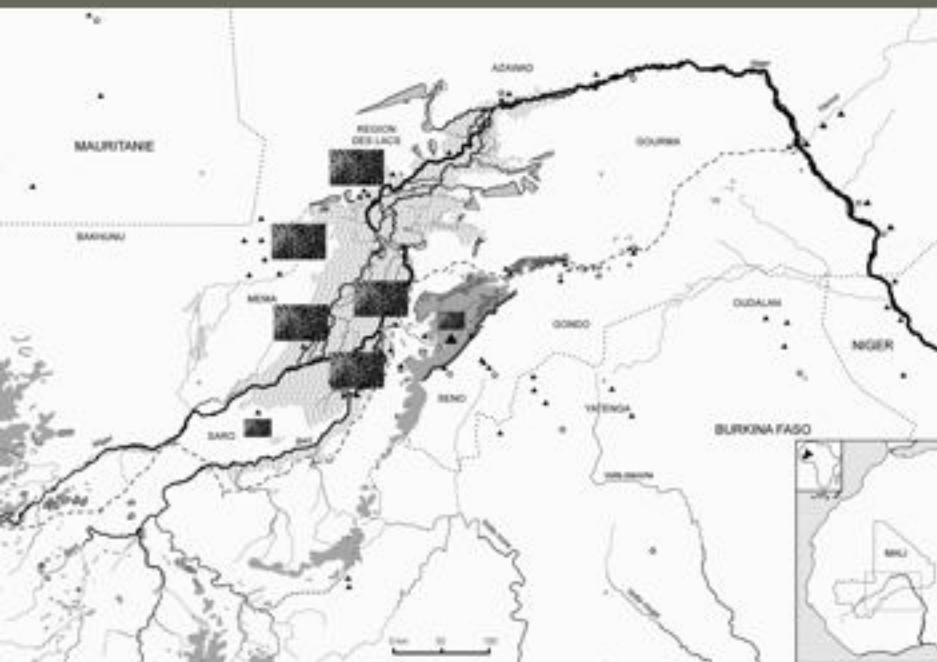


Répartition des techniques de façonnage

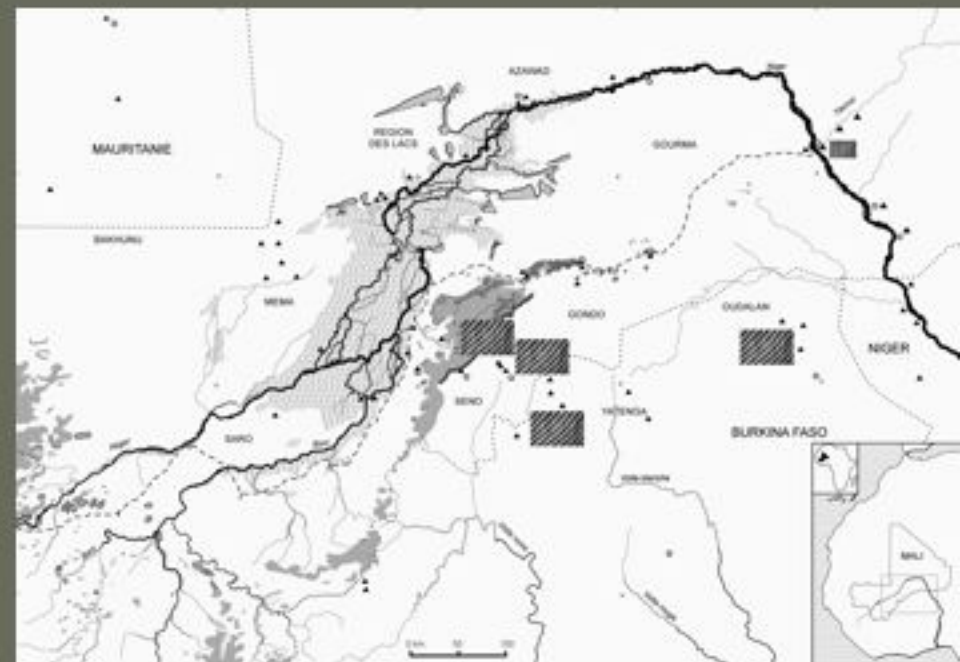


Répartition des décors imprimés fréquents

Répartition spatiale des décors imprimés fréquents

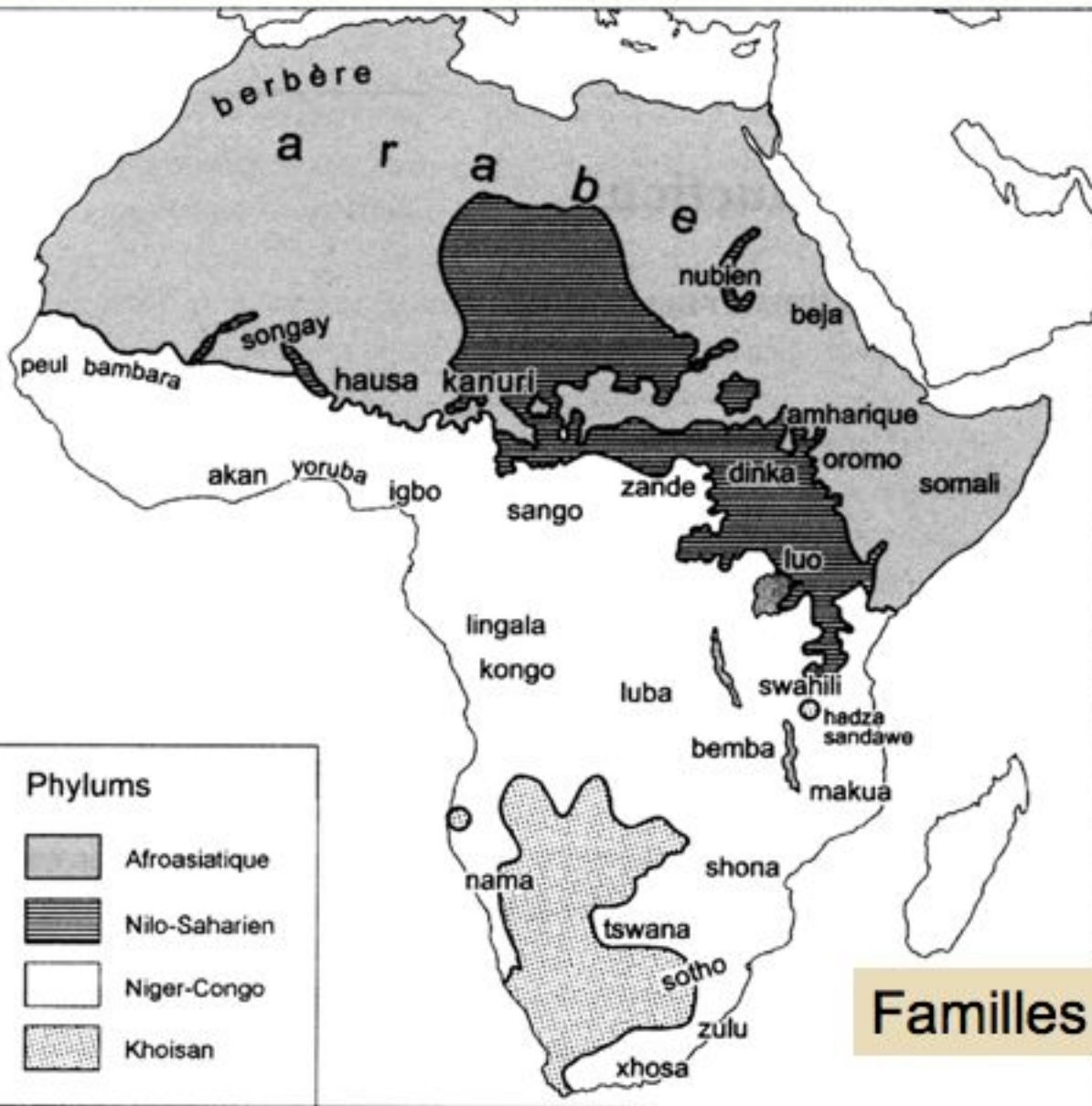


cordelette tressée



tresse

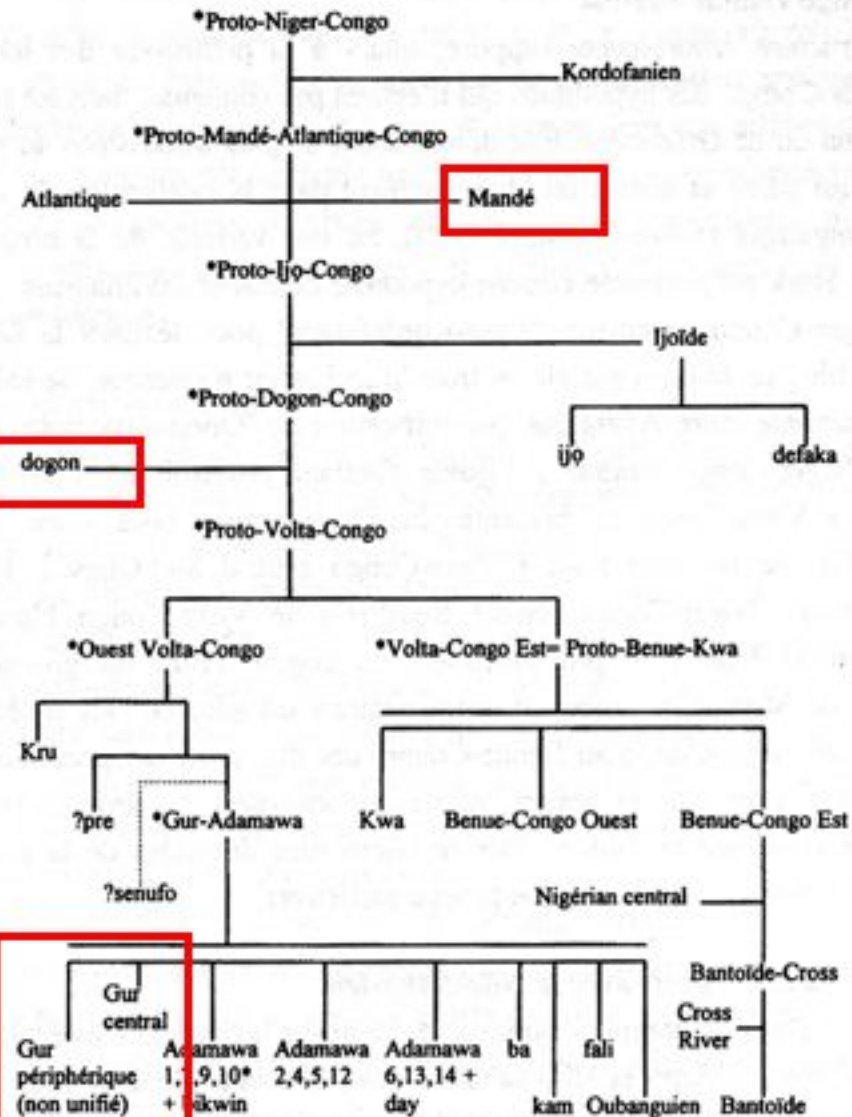
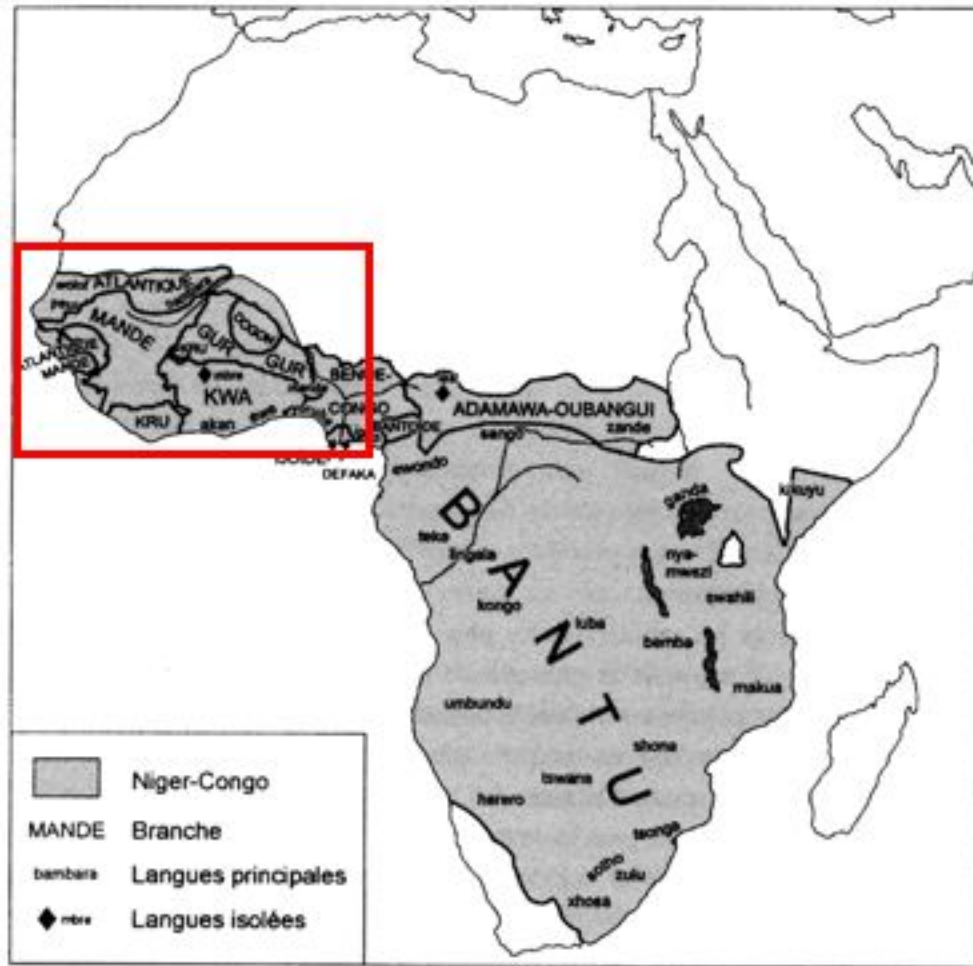
Histoire culturelle des traditions céramiques



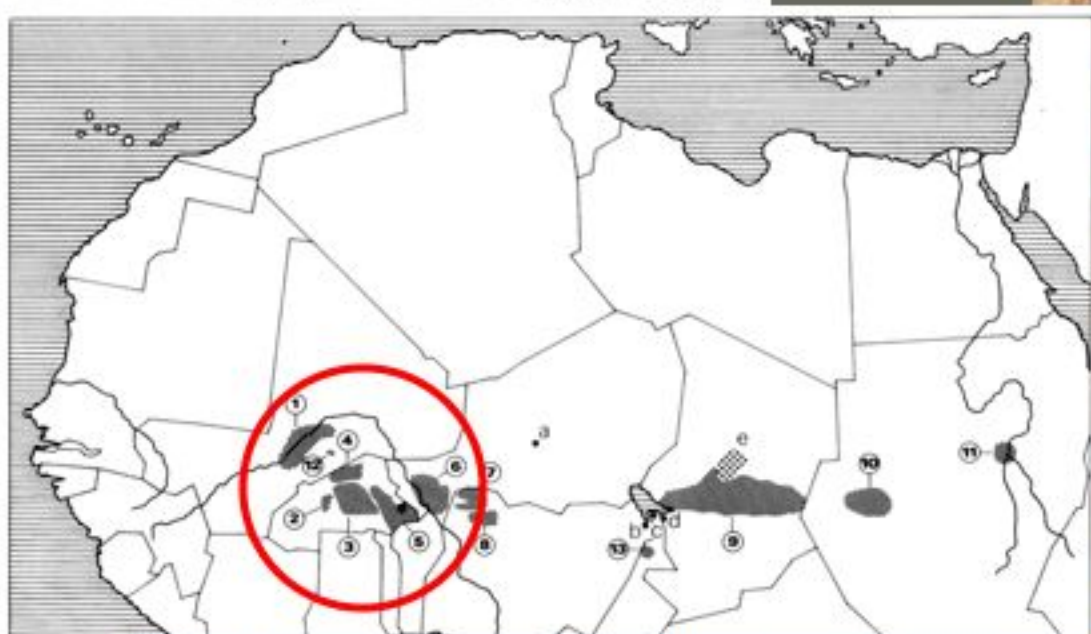
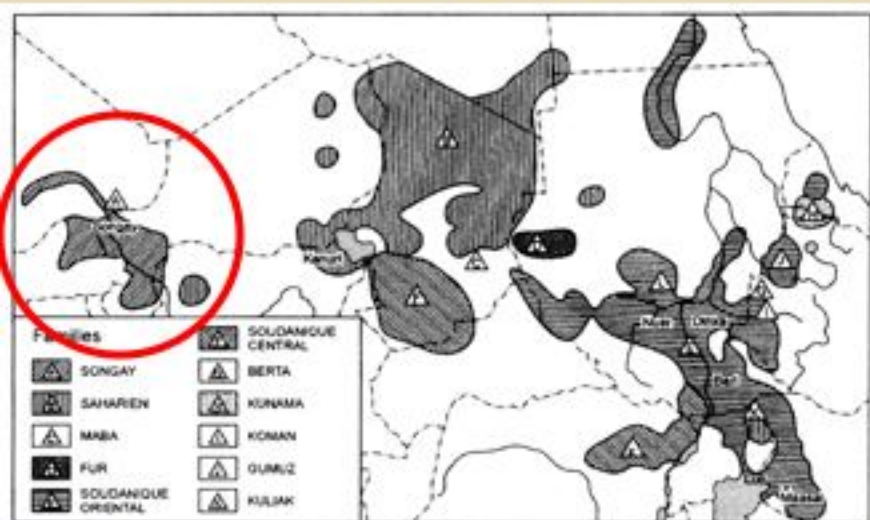
Tenter la reconstitution d'une histoire culturelle des traditions céramiques en termes d'identités ethno-linguistiques

Familles linguistiques

La famille Niger-Congo

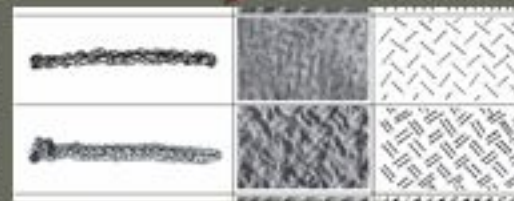
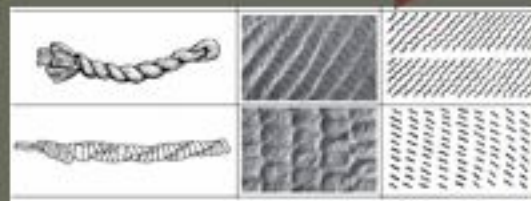
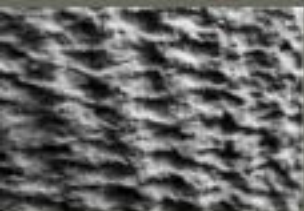
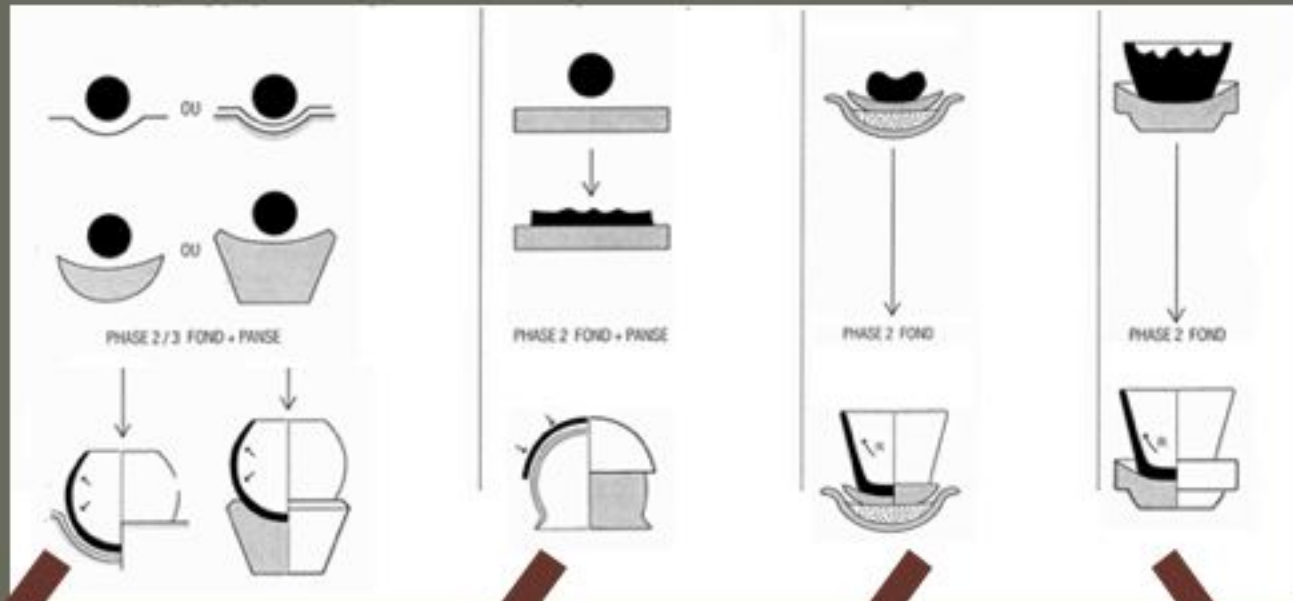


La famille Nilo-saharienne et les percuteurs d'agile



Une interprétation ethnolinguistique d'une technique céramique : le pilonnage sur forme concave (E. Huysecom, N. David)

Avant les 13/15ème s.: corrélation avec 3 familles linguistiques



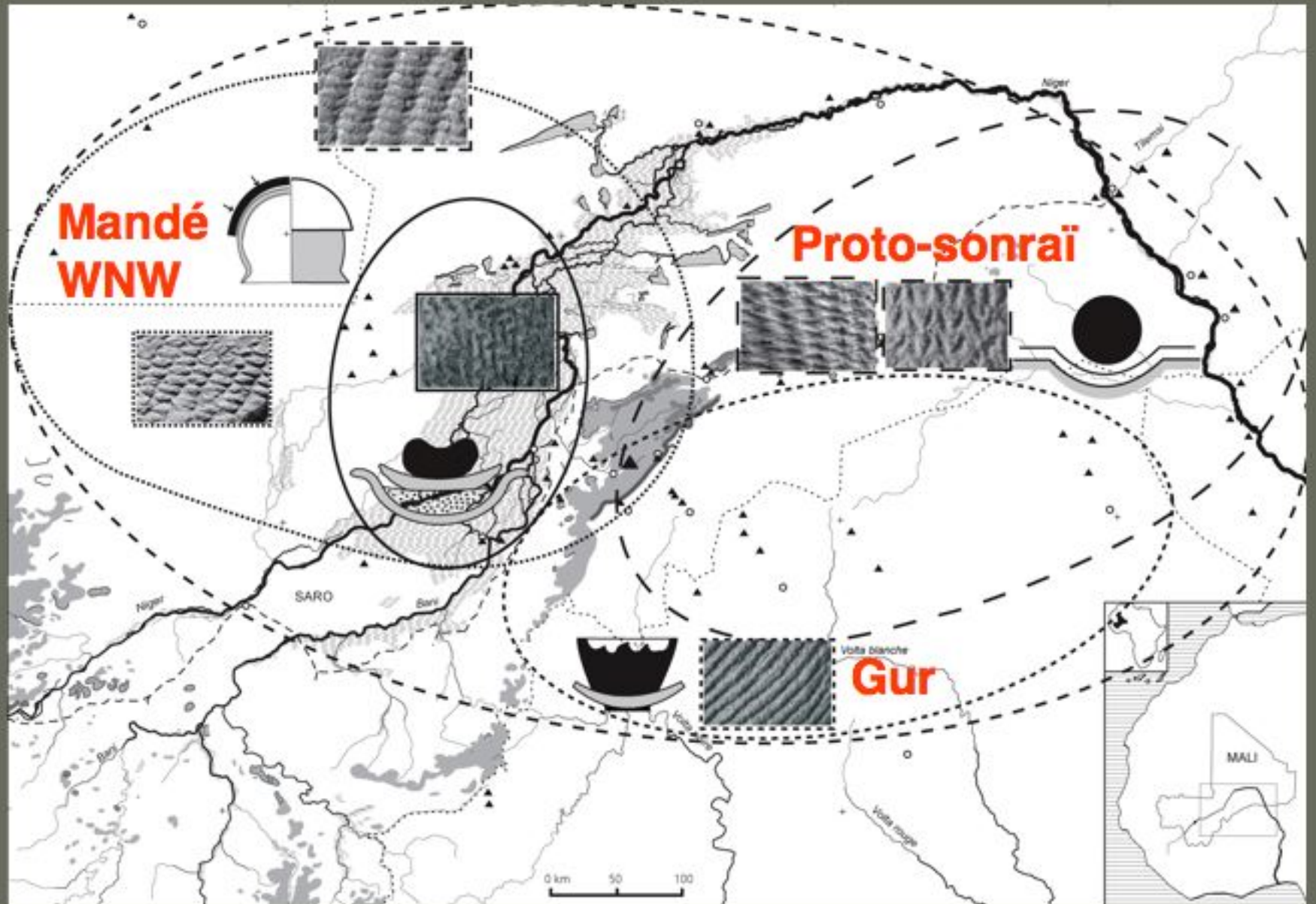
Nilo-saharien
Sonrai

Mandé
WNW

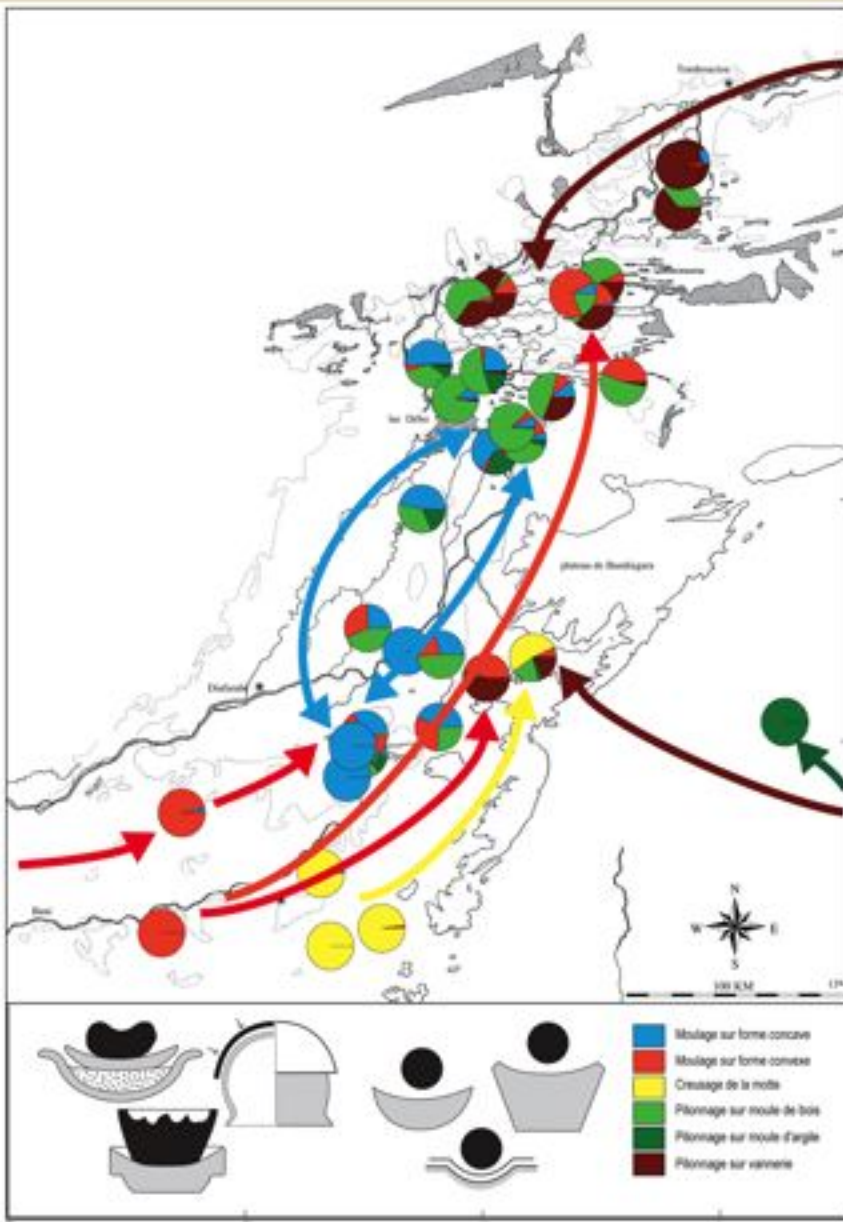
Mandé WNW
Somono

Gur

Avant les 13/15ème siècle: corrélation avec 3 familles linguistiques



Après les 13/15^{ème} siècles: Corrélation avec groupes ethniques actuels



1. Réseau d'endogamie des Somono, issus des gens de l'eau autochtones
2. Migration sonraï
3. Emprunt aux Bwa et transformation technique (dogon irin)
4. Reflux dogon sous la pression mossi (dogon non castés et jeme-na)
5. Colonisation bambara
6. Emprunts et transformations techniques (peul, sonraï, somono N)

Une histoire culturelle des traditions céramiques

Le scénario : étape 1 (3^{ème} - 13^{ème} siècle)

Trois groupes principaux au début de l'âge du Fer sur substrat néolithique

1. Famille linguistique mandé WNW (Soninké, Bozo, Nono)

Moulage sur forme convexe remplacé entre le 5^{ème} et le 11^{ème} siècle par le moulage sur forme concave

2. Famille nilo-saharienne (Sonraï) intégrant des composantes gur

Pilonnage sur forme concave

- Sur le Niger : percuteur d'argile conique, vannerie diagonale (Sonraï)
- Dans le Séno : percuteur d'argile conique, vannerie droite à brins cordés (Gur, dont Kurumba)













3. Famille linguistique gur

- Creusage de la motte (Gur, dont Bwa)

Le scénario : étape 2 (à partir du 13^{ème} - 15^{ème} siècle)

Nombreux mouvements de population, mise en place des populations actuelles

1. Maintien des traditions associées aux populations locales dites autochtones : **Bwa, Bozo**, puis **Somono** au 16^{ème} siècle.
2. Arrivée des **Dogon** depuis le Mandé entre le 13^{ème} et le 15^{ème} siècle.
Adoption du pilonnage sur forme concave avec vannerie droite à brins cordés (Agriculteurs) et sur moule massif (tradition B des forgerons djèmè na).
3. Progression des **Sonraï** au 14^{ème}-15^{ème} siècle le long du Niger.
Emprunt du pilonnage sur forme concave par les Peul et les Bambara du Nord
4. A partir du 16^{ème} siècle, emprunts aux groupes voisins bwa de la technique du creusage de la motte par les **forgerons dogon djèmè irin** (tradition D) et **yélin** (tradition C)
Adoption du moule de bois et du moule d'argile crue
5. Colonisation **bambara** en direction du Nord aux 16^{ème} et 17^{ème} siècle et diffusion du moulage sur forme convexe

Types céramiques	Nombre	Exemples
Jarres à pied	5	
Jarres à fond rond	7	
Grands couvercles	6	
Bols carénés à pied	10	
Bols non carénés à pied	3	
Bols à fond rond	10	
Petits couvercles	2	
Coupes à 3 pieds	31	
Coupe à 4 pieds	1	
Coupe à 2 pieds	1	
Coupelles simples	9	
Coupelle à téton interne	1	

L'abri sous-roche de Dagandouloun (Plateau dogon) 1490-1640 BC cal



Reconstitutions 3D : Béatrice Gallay

Interprétation culturelle (selon P1, P2, P4 et modèle)



Creusage ou modelage
d'une motte d'argile

Majorité des récipients
Population de langue Gur



Moulage sur forme concave
au-dessus d'une tournette

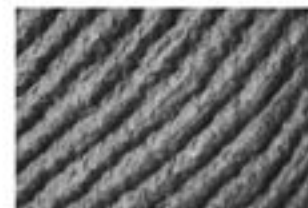
Quelques récipients
Une potière originaire
du Delta



Pilonnage sur forme concave
au-dessus d'une vannerie
droite à brins cordés (baobab)

2 ou 3 récipients
Importation proto-sonraï

Scoubidou cylindrique



30%

Cordelette tressée



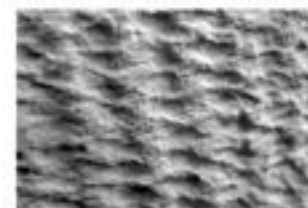
9%

Roulette de fibre plate pliée

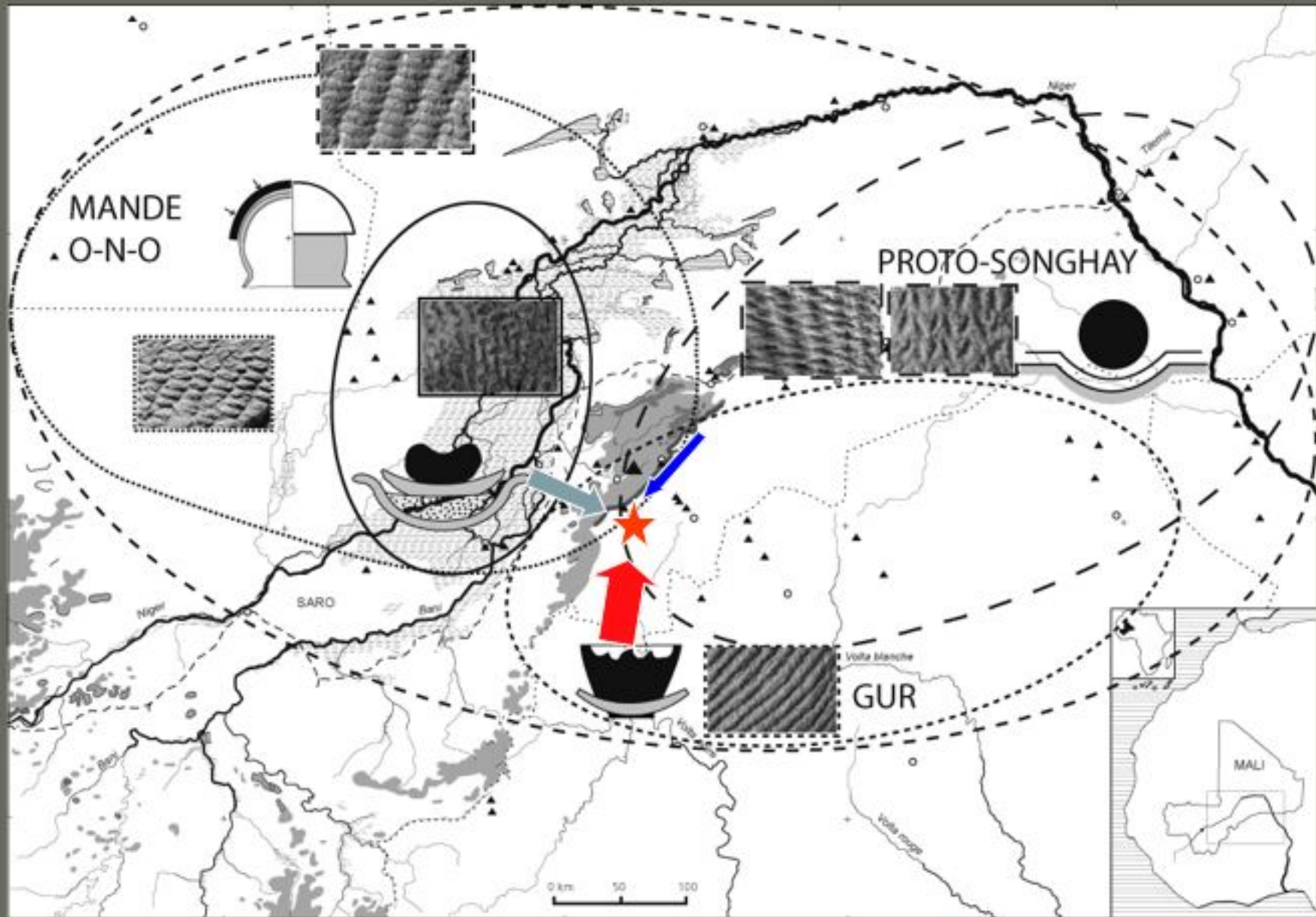


7%

Vannerie droite à brins cordés



2%



Production locale
Gur (Bwa)

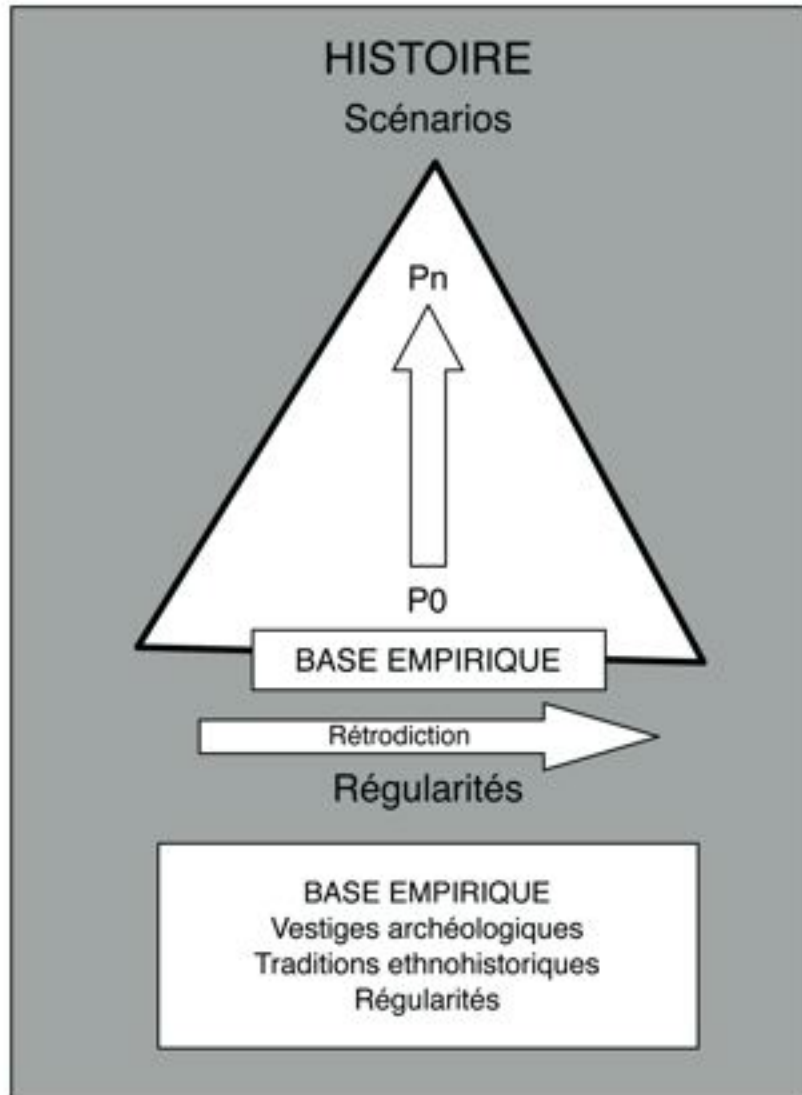


Consommation+production
Mande (Proto-soninké)



Importation
occasionnelle Proto-
sonraï

Quelle cumulativité?



- DES RUPTURES DE CONTINUITÉ
- Un scénario plausible faisant appel à certains événement **ad hoc** comme l'emprunt
- 1. Adoption du moulage sur forme concave par les Somono
- 2. Adoption du pilonnage sur forme concave par les Dogon et certaines populations gur

Légitimité des explications ad hoc

- Notion d'explication ad hoc en histoire superposable à la notion de cas ou de singularité de Passeron, Revel 2005.

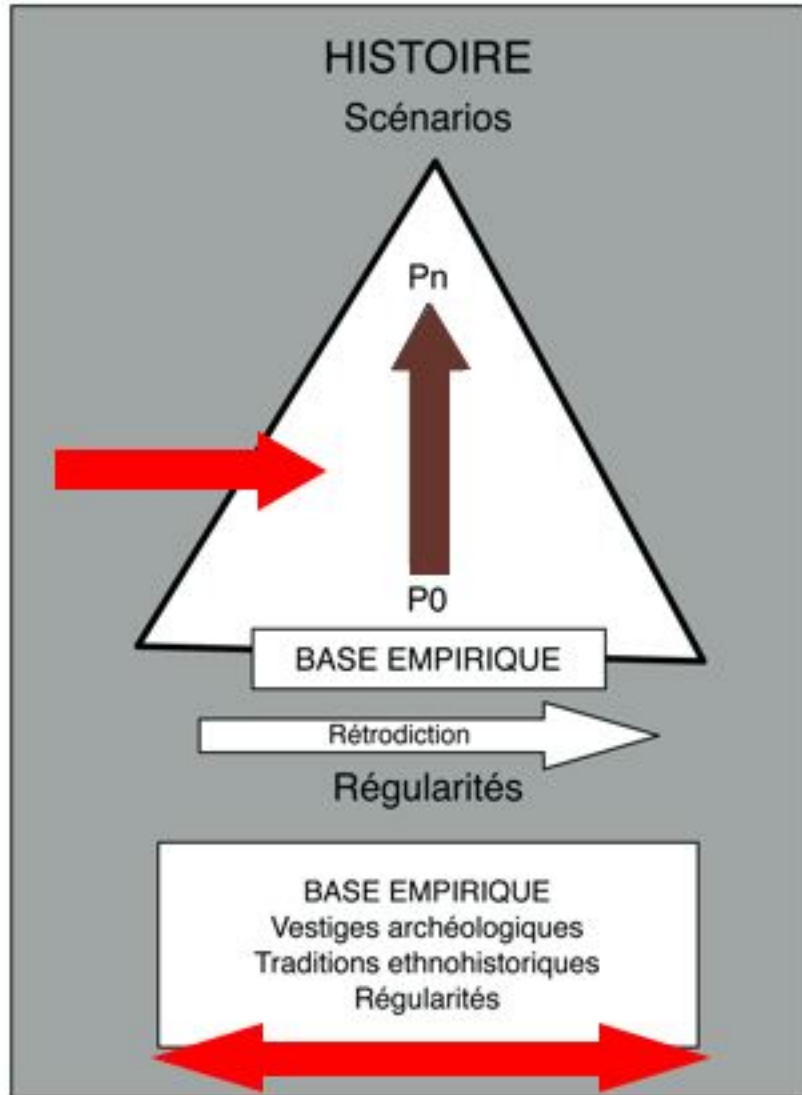
- « Pour pouvoir être énoncé et explicité, le rendu de cette singularité requiert que le descripteur s'attache au suivi temporel de l'histoire dont elle est le produit (et un moment), en remontant aussi loin qu'il est nécessaire et qu'il est possible dans le passé du cas, en même temps qu'à une exploration détaillée du devenir corrélatif du (ou des) contextes(s) dans lesquels il s'inscrit : **une singularité** est en effet d'autant moins substituable par une autre – plus singulière, donc - que son contexte est davantage spécifié. La liaison entre ces deux traits constitue le ressort logique et méthodologique de l'interrogation qu'appelle toute qualification **d'une occurrence comme cas.** » (p.17-18.).



Une spécificité de l'histoire

- Cette spécificité est celle de l'**histoire** et non des **sciences humaines** en général.
 1. Elle se réfère à la dynamique des **systeme complexes**.
 2. Les singularités témoignent de la **contextualisation** des phénomènes.
 3. Elles impliquent une réflexion sur la nature des **facteurs C**
 4. Les explications ad hoc révèlent que les régularités utilisées sont incomplètes et qu'il est nécessaire de rechercher des **mécanismes complémentaires** (par exemple mécanismes de l'emprunt ou de l'invention).

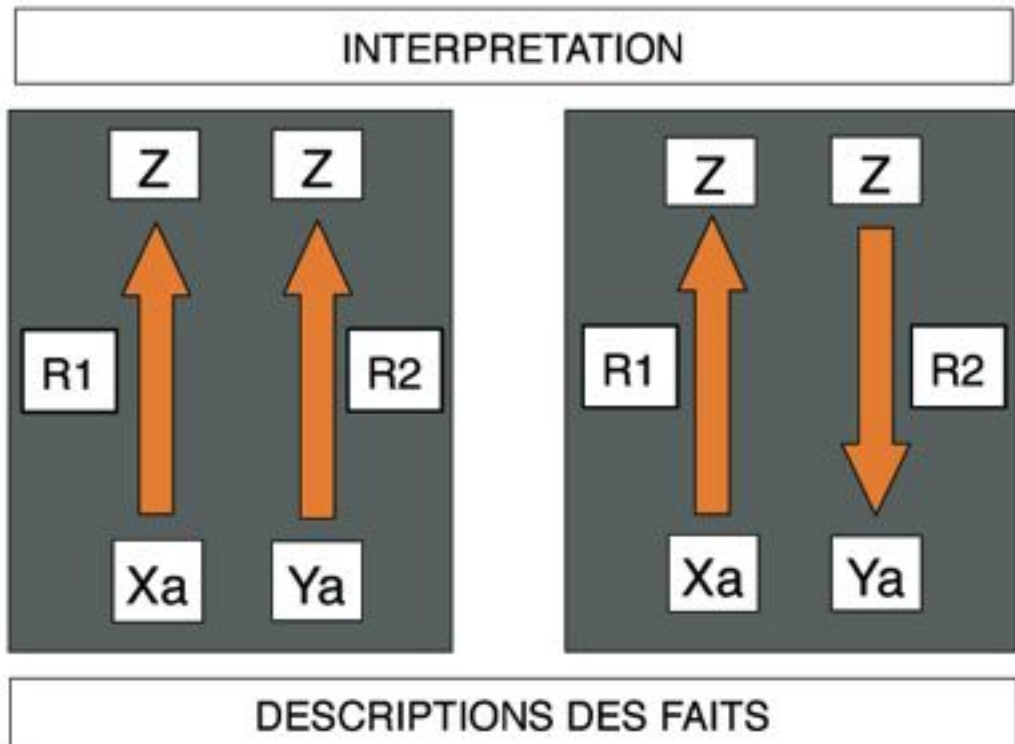
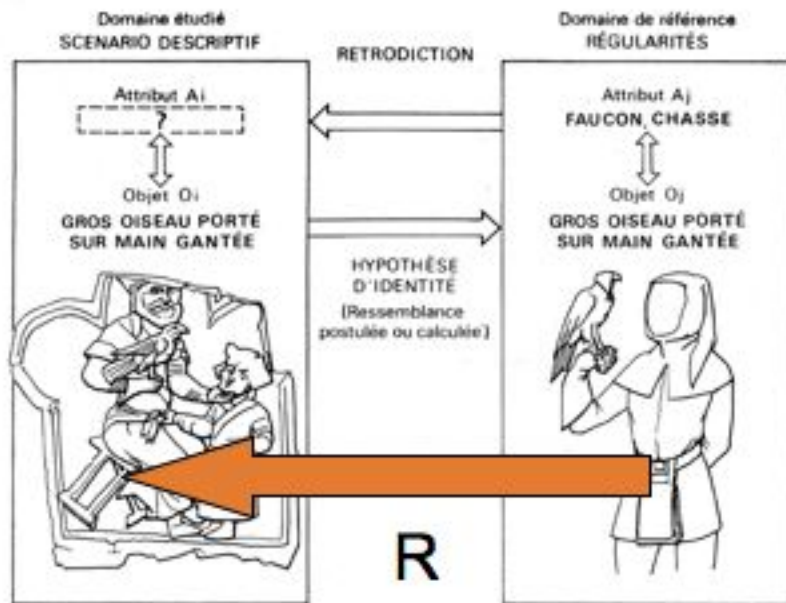
Au sein d'un scénario X



Dans un même domaine
L/T

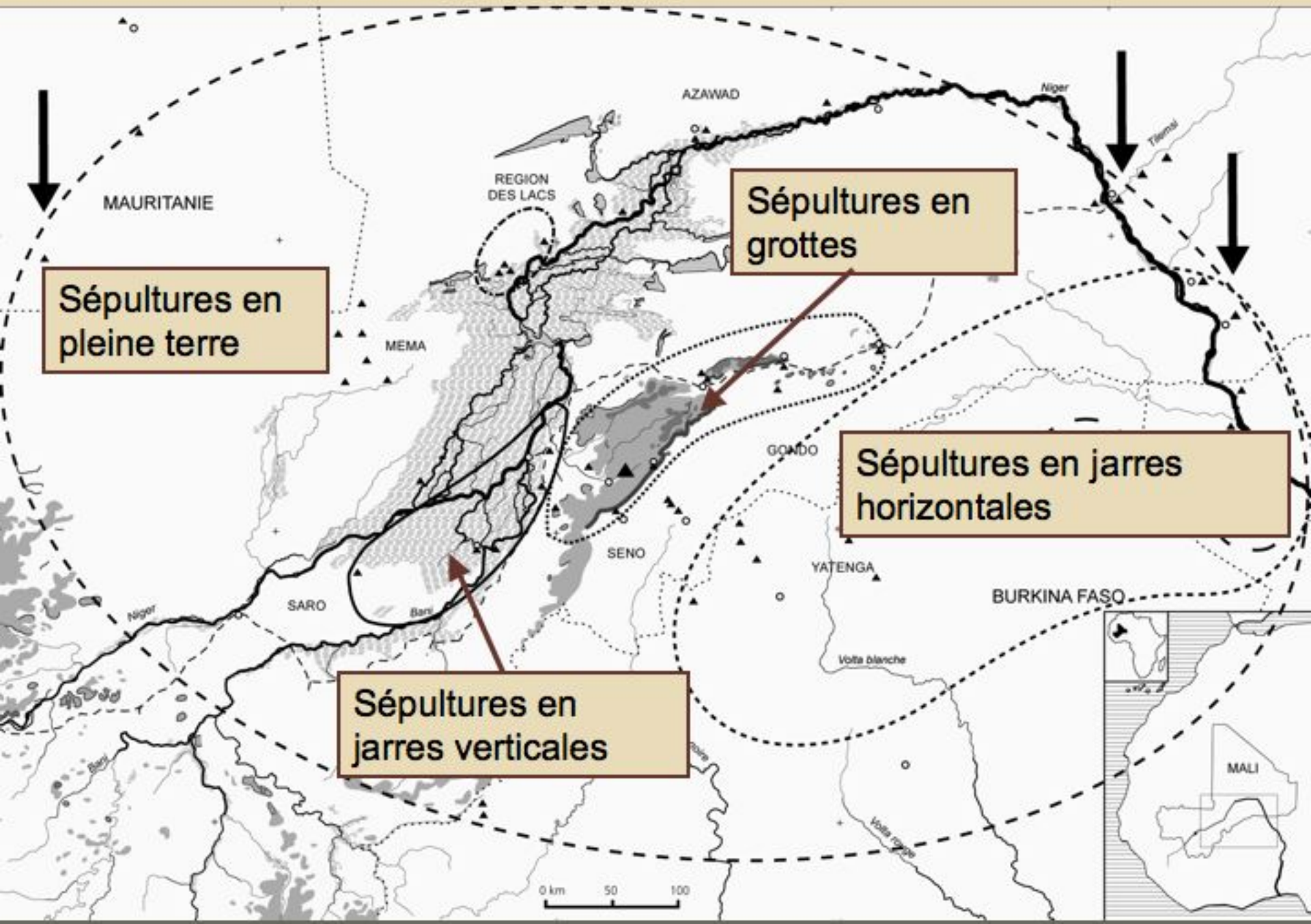
1. Cumulativité horizontale concernant la collecte de nouvelles données factuelles
2. Cumulativité verticale par intégration de nouveaux modèles (par exemple processus de l'emprunt ou de l'invention)

Validation

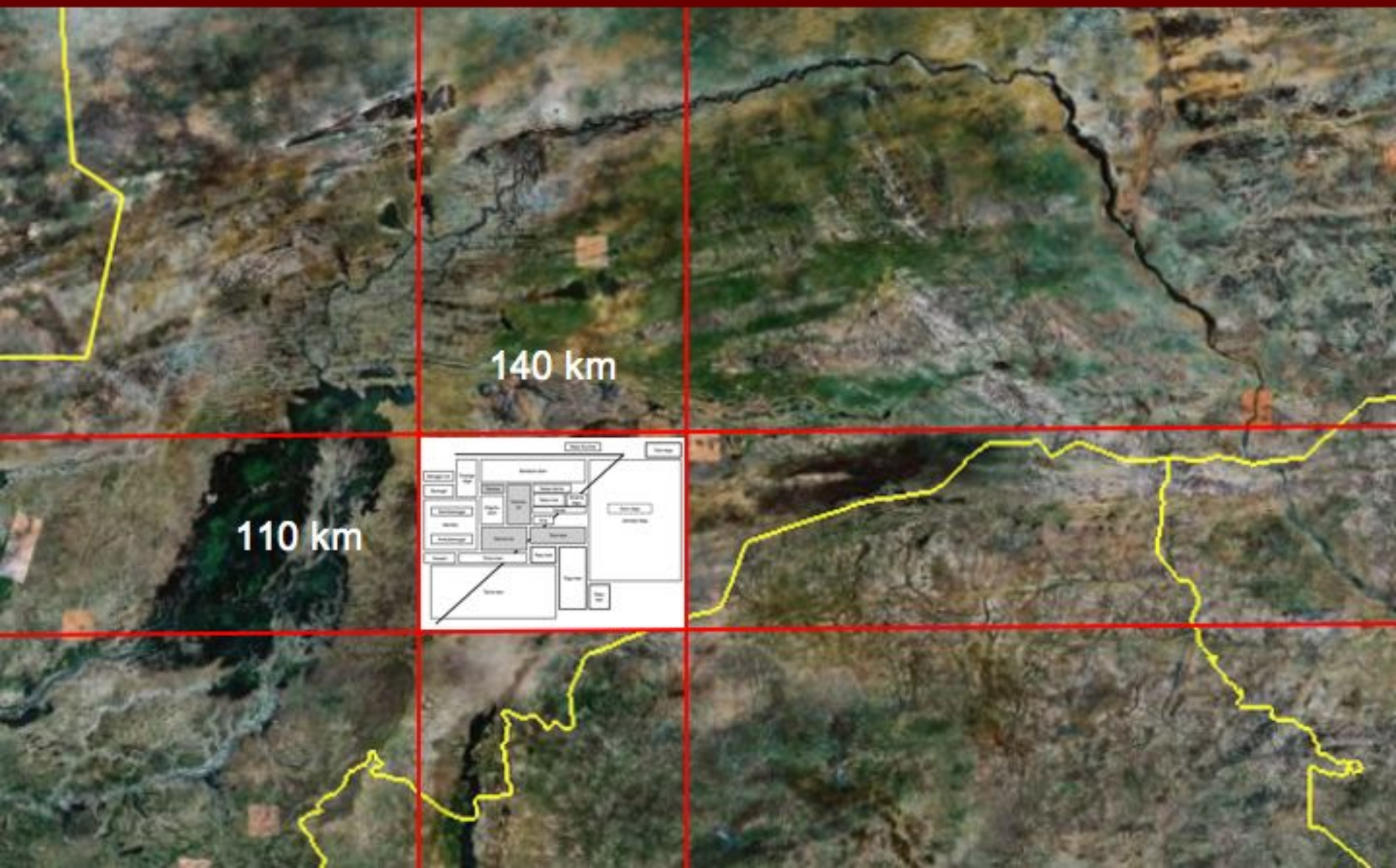


- Une règle scientifique banale :
obtention des mêmes résultats par deux voies indépendantes

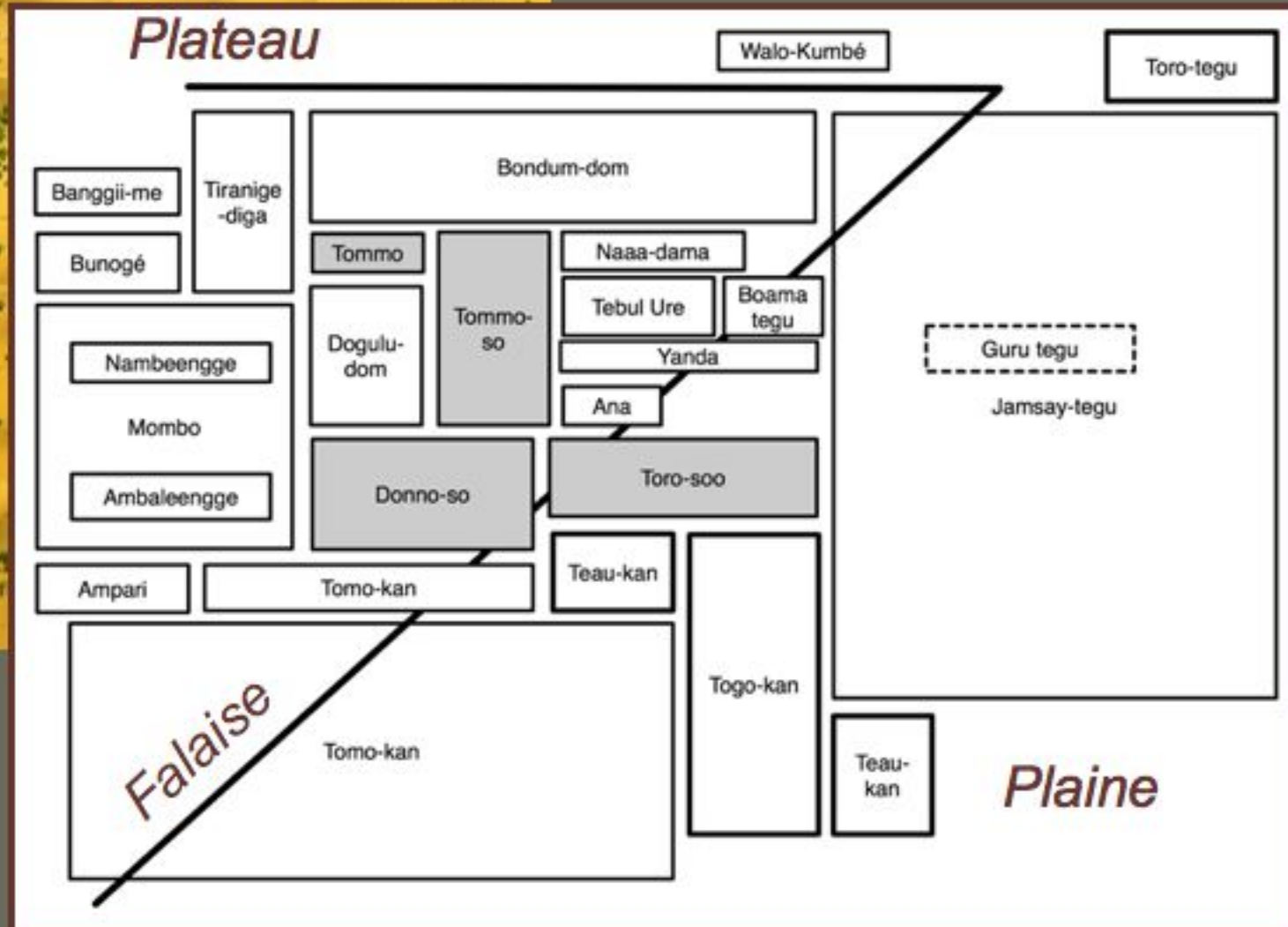
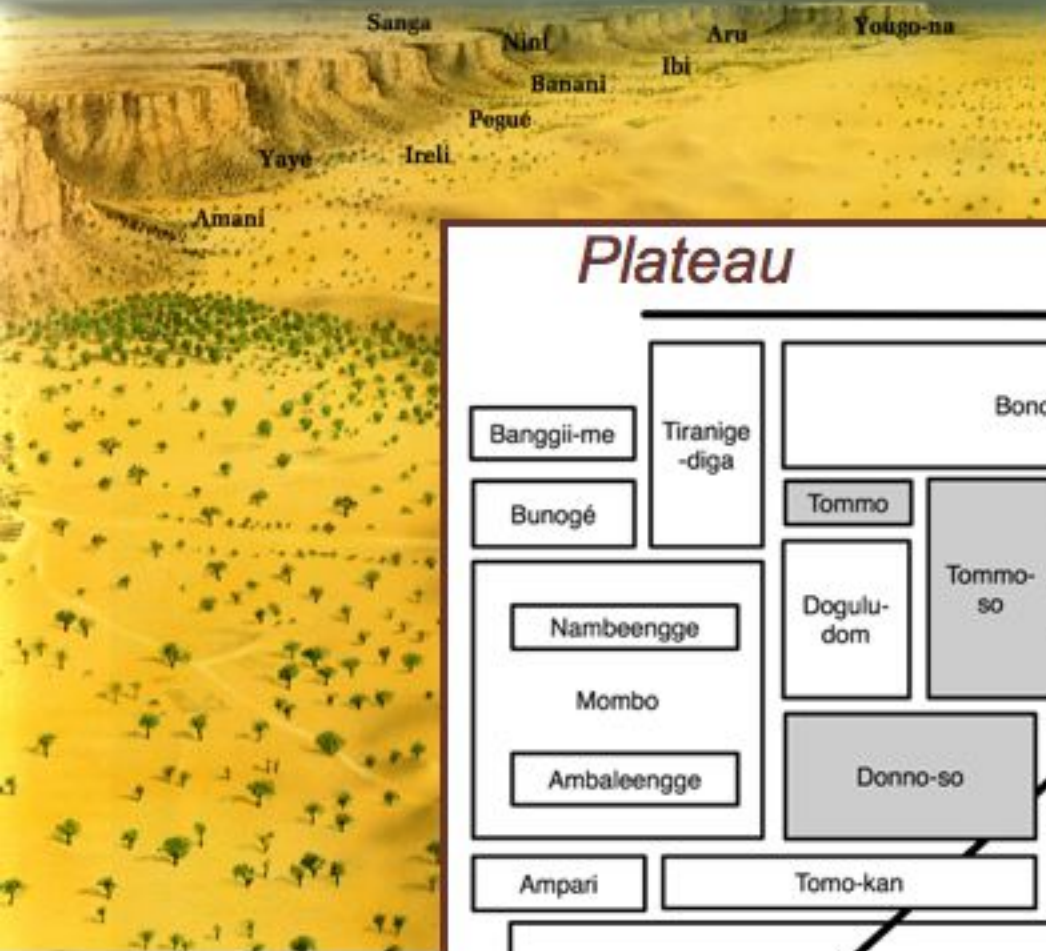
Une confirmation par les sépultures



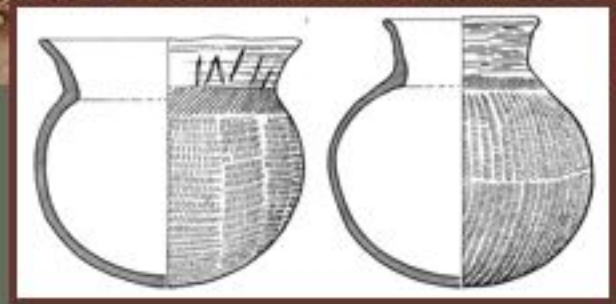
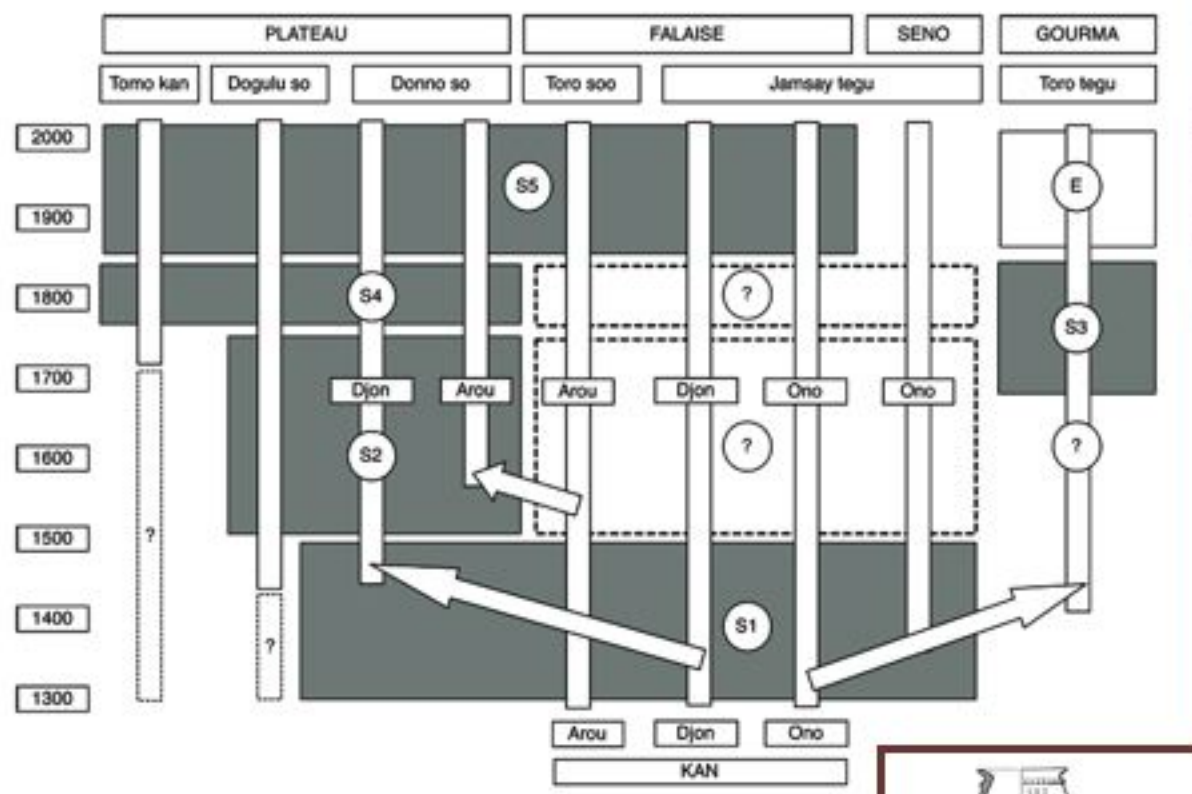
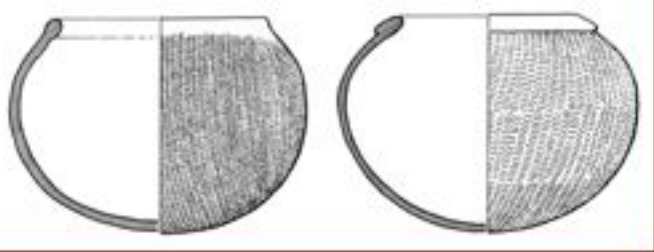
6. Un approfondissement de la démarche : la tradition céramique dogon A



Une mosaïque de « parlars »



Tradition A



Histoire de la diaspora dogon depuis Kan

Merci aux Africains
Merci aux Potières
Merci à tous

